This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 06825570 6

PRIÈRES

POUR

ous les jours de la semaine,

et sur divers sujets;

PAR

H. PICTET,

Pasteur et professeur de l'Église et de l'Académie de Genève.

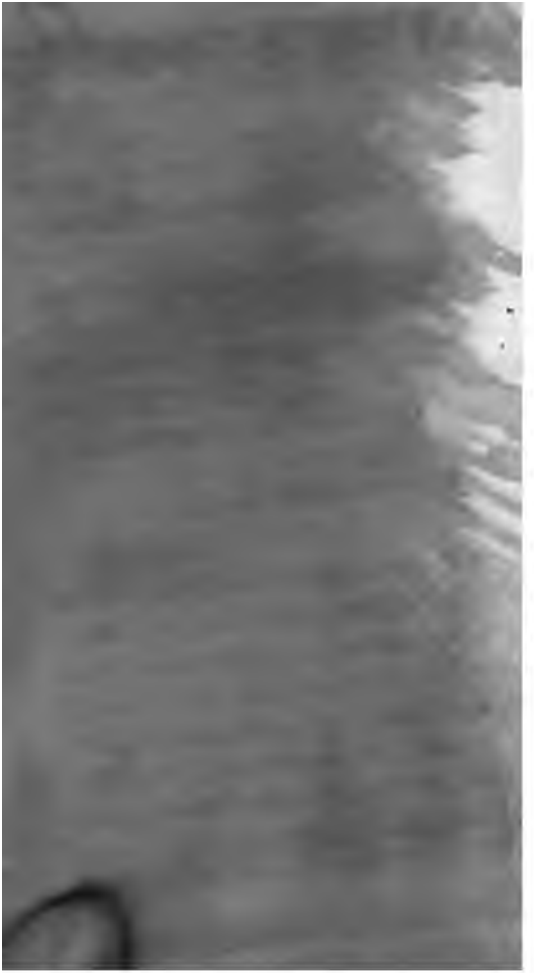
Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée.

TOULOUSE,

SOCIÉTÉ DES LIVRES RELIGIEUX,

Dépôt : rue du Lycée, 14.

1853.



PRIÈRES

POUR

TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE,

ET SUR DIVERS SUJETS.

Picard
711C

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ DES LIVRES RELIGIEUX
A TOULOUSE.

Toulouse, Imp. de A. Chauvin et Cᵉ, rue Mirepoix, 3.

PRIÈRES

POUR

TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE,

ET SUR DIVERS SUJETS;

PAR

B. PICTET,

Pasteur et professeur de l'Eglise et de l'Académie de Genève.

Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée.

TOULOUSE,

SOCIÉTÉ DES LIVRES RELIGIEUX

Dépôt : rue du Lycée, 14.

1853.

LENOX LIBRARY
NEW YORK

PRIÈRES

POUR

TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE,

ET SUR DIVERS SUJETS.

I.

Prière pour le premier jour de l'année.

O Dieu! qui es l'Ancien des jours et le Père d'éternité, le premier et le dernier, tu nous vois abattus en ta présence pour te consacrer les prémices de ce jour et de cette année, et pour te demander ta bénédiction. Nous te rendons nos actions de grâces de ce que, pendant l'année que nous achevâmes hier, tu nous a garantis

de mille accidents qui *pouvaient nous* être funestes, et qui *l'ont été à une infi*nité de nos frères; et nous venons te prier de nous accorder la continuation de tes grâces.

Nous bénissons ton nom de ce que tu as couvert de ton ombre et de ta protection cet Etat et cette Eglise, pendant que la guerre a désolé tant de royaumes et de pays; et de ce que non-seulement tu ne nous as pas affligés par ces terribles fléaux, dont tu châties quelquefois l'ingratitude et la rebellion des peuples, mais encore de ce que tu as fait régner dans cette petite Sion l'abondance et la paix. Nous venons aussi reconnaître devant toi combien nous nous sommes rendus indignes de ton support, par des péchés sans nombre que nous avons commis contre toi, et dans l'année passée et dans les autres qui l'ont précédée; et nous venons te supplier de ne nous point faire porter la peine que nous avons justement méritée.

Regarde-nous plutôt dans tes *compassions* infinies, et fais-nous grâce *pour l'amour* de ton Bien-Aimé, en qui tu prends tout ton plaisir. Souviens-toi qu'il a satisfait ta justice pour nous; et à cause de ce cher Fils, conserve-nous la vie, quoique nous ne méritions que la mort, et continue à répandre sur nous tes faveurs. Dans cette année nouvelle, que nous commençons aujourd'hui, par un effet de ta miséricorde infinie, fais luire de nouveau sur nous la clarté de ta face. Sans toi nous ne pouvons rien, mais avec toi nous pouvons toutes choses.

Enseigne-nous à faire ta volonté, afin que nous commencions aujourd'hui une nouvelle vie. Eclaire tellement nos esprits, qui sont naturellement aveugles, que nous puissions comprendre ce que tu es et ce que nous sommes, ce que tu as fait pour nous et ce que tu veux que nous fassions pour toi, l'espérance de ta vocation, les richesses de ton héritage, la profondeur

et la hauteur de ta charité *et l'obéissance* que nous te devons. *Sanctifie aussi nos* âmes, viens-y retracer ton image, et soumets toutes nos passions à ton empire; donne-nous une vraie foi en tes promesses, une vive espérance, et enflamme nos cœurs d'un véritable amour pour toi et pour notre prochain. Ne permets pas que nous occupions notre esprit à des connaissances vaines et même criminelles, comme nous ne l'avons que trop souvent fait jusqu'à présent; mais fais plutôt que nous travaillions à acquérir la science du salut que tu nous as révélée dans tes Ecritures, et que, dans cette année, nous y fassions de grands progrès. Affermis-nous dans ta vérité, afin que rien n'ébranle notre foi; et donne-nous une si grande horreur pour le péché que, non-seulement nous détestions tout ce qui est contraire à ta volonté, mais que nous nous abstenions de toutes les apparences du mal, et que nous vivions dans ce présent siècle sobrement, juste-

ment et religieusement. Si *Satan, le monde* et notre chair nous tentent et nous sollicitent à quelque péché, quelque léger qu'il nous paraisse, que le respect de ta majesté et la crainte de tes jugements nous retiennent, et fais que nous nous souvenions sans cesse que nous ne faisons rien que sous tes yeux, que tu entends tous nos discours, que tu sondes même nos cœurs, et que tu nous jugeras un jour. Soumets toutes nos volontés à la tienne, afin que nous ne murmurions jamais contre ta Providence, quelles que soient tes dispensations à notre égard; et si notre chair superbe combat contre notre esprit, fais que notre esprit triomphe de notre chair, que la loi de notre entendement l'emporte sur la loi de nos membres, et que la loi de ton Esprit de vie nous affranchisse de la loi du péché et de la mort. Fais que dans cette année tout soit renouvelé en nous, et que nous ayons de nouveaux désirs et de nouvelles inclinations. Donne-

nous un nouveau cœur, *et mets en nous* un esprit nouveau. Fais que nous renoncions à notre avarice, à notre ambition, à nos convoitises, à nos habitudes coupables, à notre luxe, et à toutes nos passions criminelles, que notre vieil homme meure, et que nous soyons revêtus du nouveau qui est créé en justice et en sainteté; et que, laissant les choses qui sont en arrière, nous nous avancions vers celles qui sont en avant, tendant au but de notre céleste vocation. Aie pitié de cette partie de ton Eglise, qui gémit sous la pesanteur de ta main. Il est temps que tu en aies compassion. Entends les cris de ton peuple, les sanglots de l'Epouse de ton Bien-Aimé. Regarde les masures de tes sanctuaires, et relève-les par ta puissance; rappelle tant de troupeaux dispersés et tant de pasteurs fugitifs, et fais que cette année soit une année de grâces, de bienveillance, de salut et de joie pour ta chère Sion. Ouvre les prisons où tes enfants sont en-

fermés, et rompt les chaînes *dont ils sont liés*. Conserve toutes les églises qui subsistent par un effet de ta bonté; mais surtout continue à être le protecteur de celle dont nous sommes les membres. Sois toujours son soleil et son bouclier, sa lumière et sa force; que ta gloire habite au milieu d'elle, et que ta main la couvre. Dissipe tous les complots qu'on pourrait faire contre elle. Garantis-la des horreurs de la guerre, de la famine et de la peste; inspire à toutes les puissances du monde des sentiments favorables pour cet Etat; fais que la divine semence de ta Parole y produise des fruits en abondance, et répands sur elle les plus douces influences de ton ciel.

Roi des rois, bénis nos magistrats, comble-les de tes plus rares et de tes plus précieuses faveurs. Revêts-les de ton Esprit de lumière, de conseil et de force; préside dans tous leurs conseils; donne un heureux succès à leurs justes desseins, et fais

qu'ils n'aient d'autre but *que ta gloire*, l'avancement du règne de ton Fils, le bien de cette Eglise et le bonheur de cet Etat, afin qu'un jour ils soient couronnés dans ton ciel. Fais que toutes les puissances de la terre te rendent leurs hommages, et qu'elle se soumettent à l'empire de ton Fils, afin que tes enfants vivent heureux sous leur domination.

Souverain Pasteur de nos âmes, bénis tous ceux que tu as appelés pour nous conduire dans la voie du salut, et pour nous découvrir les vérités de ton royaume. Donne-leur, dans cette nouvelle année, une nouvelle mesure de ton Esprit, qui leur enseigne ce qu'ils doivent enseigner à ton peuple, qui leur inspire ce qu'ils doivent dire de ta part, qui les embrase d'un saint zèle, afin qu'ils fassent ton œuvre avec une ardeur, une activité et une vigilance qui ne se relâchent jamais. Accompagne leur ministère de ta bénédiction, afin qu'ils puissent confondre tous

les ennemis de ta vérité, corriger les pécheurs, ramener tous ceux qui s'égarent, consoler les affligés, abattre au pied de la croix de ton Fils les âmes les plus orgueilleuses, et ranger tous les cœurs sous son obéissance; et qu'après en avoir amené plusieurs à la justice, ils soient introduits dans le séjour éternel de ta gloire, où ton Agneau sera le pasteur. Répands aussi tes bénédictions sur ceux qui se consacrent au saint ministère, et sois toi-même leur docteur et leur maître.

Bénis toutes les familles qui composent cette Eglise, de tout âge, de tout sexe et de toutes conditions : vieillards, hommes faits, jeunes gens et enfants, citoyens et bourgeois, habitants, étrangers, et ceux que les malheurs des temps ont contraint de chercher ici un asile pour te servir selon les lumières de leur conscience; tous en particulier, chacun selon la vocation dont tu l'as honoré, et selon l'état où il se trouve. Conserve ceux qui sont en

santé, rétablis ceux *qui sont malades, si* tu le juges à propos pour ta gloire et pour leur salut.

Sois le protecteur des innocents, le mari des veuves et le père des orphelins; sois le trésor des pauvres, et fais que ceux à qui tu as donné des biens en fassent un bon usage. Console tous les affligés, et réjouis-les par les assurances de ta grâce. Bénis ceux qui s'attachent aux belles-lettres et ceux qui portent les armes; bénis ceux qui veillent pour notre garde, ceux qui défendent la juste cause des personnes à qui l'on fait tort et ceux qui s'emploient à la guérison des malades; bénis le commerce de ceux qui négocient, et les travaux des artisans. Répands sur nous tous, en ce jour, toutes tes bénédictions les plus précieuses. Voici, nous ne te laisserons point aller que tu ne nous aies bénis. Fais qu'aujourd'hui et pendant tout le cours de cette année, nous pensions sérieusement à la fragilité de notre vie qui s'en va

comme une ombre, et que *nous nous* disposions à la mort, en vivant toujours comme devant mourir et en pratiquant les vertus chrétiennes que tu nous ordonnes. Si tu veux que nous achevions l'année que nous commençons par ta grâce, fais que nous l'employions toute à ta gloire, et à nous avancer tellement dans notre sanctification que nous nous trouvions, l'année suivante, plus saints que nous ne le sommes aujourd'hui, plus zélés pour ta gloire, plus détachés du monde et plus attachés à ton saint service. Qu'aucun jour ne se passe sans que nous ayons fait plusieurs actes de piété envers toi, et des œuvres de charité envers nos frères. Mais si tu veux que cette année soit la dernière de notre vie, ne permets pas, ô Dieu, que la mort nous surprenne dans un mauvais état, et fais-nous connaître notre fin, afin que nous nous y préparions, et que nous l'attendions comme un bon serviteur attend la venue de son maître; et qu'ainsi

nous puissions espérer *d'entrer dans ces* nouveaux cieux où la justice habite, et où nous ne compterons plus nos années et nos jours, mais où nous commencerons une année nouvelle qui ne finira point, où nous ne serons plus exposés à la rigueur des saisons et aux injures de l'air, où ton Fils sera notre soleil qui ne se couchera jamais, et où nous serons rendus semblables à lui. Amen.

Psaume XC.

1. Tu fus toujours, Seigneur, notre retraite,
Notre secours, notre sûre défense,
Avant qu'on vît des hauts monts la naissance,
Et même avant que la terre fût faite;
Tu fus toujours vrai Dieu, comme tu l'es,
Et comme aussi tu dois l'être à jamais.

2. D'un mot tu peux nos faibles corps dissoudre,
En nous disant : Créatures mortelles,
Cessez de vivre, et retournez en poudre.
Mille ans, à toi qui l'Eternel t'appelles,
Sont comme à nous le jour d'hier qui s'enfuit,
Ou seulement une veille en la nuit.

3. Dès que sur eux tu fais tomber l'orage,
Ils s'en vont tous comme un songe qui passe,
Qu'avec le jour un prompt réveil efface;
Ou comme aux champs on voit un vert herbage,
Frais le matin, dans sa plus belle fleur,
Perdre, le soir, sa grâce et sa couleur.

4. Ton jugement nous trouble et nous accable,
Nous surprenant dans le vice où nous sommes :
Quand tout d'un coup ta fureur redoutable
Met devant toi tous les péchés des hommes;
Car tu vois tout : tes yeux toujours ouverts
Sondent le fond des cœurs les plus couverts.

5. Par ton courroux notre course est bornée;
Et notre vie aussi vite s'envole,
Que fait en l'air le son de la parole.
Des plus longs jours la suite est terminée
A septante ans, à quatre-vingts en ceux
De qui le corps est fort et vigoureux.

6. Même la fleur de cette vie est telle
Qu'on n'y ressent que peine et que misère :
Elle s'enfuit; nous fuyons avec elle.
Hélas! qui sait jusqu'où va ta colère?
Qui craint assez ce qu'elle nous fait voir
De ta vengeance et de ton grand pouvoir?

7. Donne-nous donc, Seigneur, de bien entendre
Combien est court le temps de notre vie,
Pour désormais n'avoir plus d'autre envie
Que de pouvoir tes saintes lois apprendre.

Reviens, hélas! combien *languirons-nous!*
Montre à ton peuple un visage *plus doux.*

8. Qu'au point du jour ta bonté nous bénisse;
Qu'à nos besoins sans cesse elle pourvoie;
Que notre course heureusement finisse,
Et que les pleurs fassent place à la joie.
Enfin, au lieu de nos maux rigoureux,
Rends-nous ta grâce et des jours plus heureux.

9. Dieu tout-puissant que ton œuvre éclatante,
De siècle en siècle en nos enfants reluise.
Que ta faveur nous soit toujours présente,
Que ta lumière à jamais nous conduise.
Oui, de nous tous, misérables humains,
Conduis, Seigneur, et le cœur et les mains.

Paraphrase du Psaume XC.

Vers. 1. — Eternel, tu as été toujou
notre refuge et celui de nos pères. Comm
eux, nous n'avons eu aucune demeu
arrêtée, nous avons erré de lieu en lie
de pays en pays, de désert en dése
mais, dans dans tous nos voyages, tu
été notre retraite. Tu leur as donné
leur postérité, durant le cours de plusi
siècles, des marques de ta protectio

vincible. Tu nous as délivrés de l'Egypte, où nous étions dans une triste servitude. Tu as ouvert les abîmes en notre faveur; ta colonne de feu nous a éclairés dans la nuit, et ta nuée nous a couverts pendant le jour. Tu as fait descendre un pain céleste pour nous nourrir; tu as fait sortir du rocher des eaux pour nous abreuver, et tu nous as fait obtenir de glorieuses victoires sur plusieurs ennemis qui voulaient nous détruire. Ainsi nous avons toujours trouvé en toi un asile assuré. Tu le seras encore, ô Dieu, et tu ne nous abandonneras pas, quoique nous l'ayons mérité. Tu ne nous ôteras point les signes de ta grâce, et tu nous accorderas ton secours dans toutes nos détresses.

Vers. 2. — Car tu ne changes point, ô Eternel : tu changes toutes choses selon ta volonté, mais tu es immuable, et tu es le Dieu fort de toute éternité. Tu n'as jamais commencé d'être, et tu ne cesseras jamais d'exister; tu étais avant que les monta-

gnes eussent été faites, *que les cieux eussent* été étendus, et que *la terre eût été* fondée. C'est toi qui as créé ce vaste univers, et qui l'as tiré du sein du néant; aussi c'est à toi que nous recourons, comme à la source de la vie, afin d'être garantis de la mort.

Vers. 3. — Car il n'en est pas des hommes comme de toi, ô Dieu : ils sont mortels, et tu es immortel. Rien n'est capable d'altérer ton essence, au lieu que le moindre accident peut les faire périr, et que leur souffle est dans leurs narines. Tu as tiré leurs corps de la poudre, et tu réduis, quand il te plaît, ces corps en poussière. Tu n'as qu'à parler, afin d'être obéi. Tu n'as qu'à dire : Fils des hommes, retournez dans la terre d'où vous avez été tirés; et on les y voit aussitôt rentrer, jusqu'au moment où tu feras entendre la même voix pour les faire sortir du tombeau.

Vers. 4. — Quelque longue que soit

leur vie et leur durée, elle n'est *rien au* prix de ton éternité. Aucun d'eux n'est parvenu jusqu'à mille ans : celui qui a le plus longtemps vécu n'avait que neuf cent soixante et neuf ans; mais quand quelqu'un aurait atteint un âge aussi avancé, mille ans ne sont à tes yeux que comme un jour qui est passé, et beaucoup moins qu'un jour; ils ne sont que comme une veille de la nuit, qui n'est que de trois heures.

Vers. 5. — Leur course de la naissance au tombeau est fort rapide : tu les emportes comme un torrent qui entraîne tout ce qu'il rencontre, lorsque tu déploies sur eux tes jugements. Tu as mille fléaux pour les détruire : la famine, la peste, la mortalité, les serpents brûlants : leur vie même n'est qu'un songe qui passe, et dont les idées s'évanouissent plus tôt que l'ombre d'un songe.

Vers. 6. — Ils sont semblables aux herbes qui sont belles au matin, et que l'on

fauche le soir ; ils fleurissent au matin de leur jeunesse, ils parviennent promptement au soir de leur vieillesse, et ils sèchent entièrement par la mort. Ils naissent et meurent, ils commencent et finissent presqu'en même temps.

Vers. 7. — Ils n'arrivent pas tous à un âge avancé, la plupart sont emportés dans le commencement de leur course; nous le savons, ô Dieu, et nous en faisons une funeste expérience. Nous avons été presque tous consumés dans ce désert, et nous ne voyons dans notre camp que des corps morts. Nos péchés ont allumé ta colère, et ta colère, comme un feu, nous a dévorés; et ceux qui sont demeurés de reste sont troublés par la crainte de tes jugements.

Vers. 8. — Tu n'as point détourné ta face de dessus nos péchés : tu les a exposés aux yeux de ta justice, non-seulement les péchés qui étaient connus, mais encore ceux qui étaient cachés, ceux qui étaient

cachés aux autres, et ceux qui nous *étaient* cachés à nous-mêmes, et que nous ignorions; et, comme tu ne peux voir le péché sans le punir, tu nous a fait sentir la peine de nos crimes, de nos murmures, de notre idolâtrie et de mille autres offenses qui méritaient toute la rigueur de ta justice. Nous les reconnaissons, ô Dieu, ces péchés, et nous voulons aussi te les confesser : nous avons oublié, par notre ingratitude, tout ce que tu as fait pour nous; nous t'avons abandonné, toi qui es notre rocher; nous nous sommes dégoûtés de ta manne; nous avons convoité les oignons de cette terre maudite dont tu nous avais tirés; nous avons servi des dieux étrangers; nous avons violé tes commandements; nous avons transgressé ta loi. Ainsi, nous reconnaissons que c'est avec justice que tu nous as frappés.

Vers. 9. — Hélas! nos jours s'abrègent, et nos années se consument; ils s'évanouissent comme une *pensée* qui naît et

meurt en un instant, *comme une parol*
ne subsiste que pendant le moment qu
la prononce : c'est ta juste colère qui abr
ainsi nos jours et notre vie. Nous ne p
vons soutenir ses ardeurs ; et si tu
pitié de nous, de cette grande multitu
qui est sortie d'Egypte, il n'en rest
aucun qui puisse entrer dans la terre p
mise à nos pères.

Vers. 10. — Notre vie est beauc
plus courte que celle de nos pères, qu
qu'ils se soient déjà plaints que leurs jo
étaient courts et mauvais; ils vivaient p
d'un siècle, au lieu qu'à peine atteigno
nous les soixante-dix ans. S'il y en a qu
ques-uns qui arrivent jusqu'à quatre-vin
ce sont les plus robustes, et dont le tem
rament est le plus fort; encore le p
beau de nos jours n'est que chagrin,
tristesse, qu'inquiétude, que trouble
que tourment; nous ne goûtons auc
plaisir qui ne soit mêlé de beaucoup
mertumes, et s'il y a quelque jour p

heureux, il passe rapidement, *et nous* passons avec lui; et, non-seulement nous passons, mais nous nous envolons avec la même vitesse que les oiseaux, dont le vol est le plus rapide, fendent les airs et disparaissent à nos yeux.

Vers. 11. — Qui est-ce, ô Eternel, qui connaît combien ta colère est terrible? qui est-ce qui prend garde aux effets qu'elle produit? qui est-ce qui la craint comme on doit la craindre? qui est-ce qui se met en état de prévenir ses coups par une vraie repentance, et de l'apaiser par une sincère conversion? O Dieu! imprime dans nos cœurs une sainte frayeur de tes jugements, et fais que cette crainte nous retienne et nous empêche de t'offenser, comme nous ne l'avons que trop fait.

Vers. 12. — Seigneur, apprends-nous à connaître ce que nous sommes, à compter nos jours, et à faire de sérieuses réflexions sur la briéveté de notre vie, sur son incertitude, sur sa misère et sur sa fin, et

surtout sur la cause de *tous ces dés*
dres; non pour murmurer contre *ta Pr*
vidence, mais pour détester le péché q
nous expose à la mort, et qui t'a obli
à prononcer contre les hommes ce funes
arrêt qui les condamne tous à mourir sa
aucune exception; ensuite, pour dever
sages à salut, pour apprendre à te crai
dre, ce qui est le commencement de
vraie sagesse, pour te rendre l'obéissan
qui t'est due, pour observer ta loi, po
nous occuper, dans le court espace
temps que tu nous donnes, à ce qui t'
agréable, pour ne rien faire pendant not
vie que ce que nous voudrions avoir fait
l'heure de la mort.

Vers. 13. — Retourne, ô Eternel, Pè
de lumière et de grâce : jusques à quar
te tiendras-tu éloigné de nous? jusques
quand ta colère sera-t-elle enflammée co
tre tes serviteurs? Ne te souviendras-
point d'avoir compassion? Eternel, r
tourne : sans toi nous ne pouvons pl

vivre, et nous craignons la *mort*. *Viens* redonner la vie à ces os secs qui sont sans aucun mouvement.

Vers. 14. — Fais de nouveau paraître des signes de ton amour; rassasie-nous tous les matins de ta manne et de ta grâce; il n'y a que ta grâce qui puisse nous remplir d'un vrai contentement; fais succéder la joie à la tristesse, afin que nous puissions encore nous réjouir en toi, pendant tout le temps que tu nous laisseras sur la terre.

Vers. 15. — Hélas! réjouis-nous à proportion des jours où tu nous as si fort affligés et où nous avons essuyé tant de maux. Que notre joie soit aussi longue que l'a été notre misère, et fais que nous sentions les doux effets de ta miséricorde, comme nous avons ressenti les effets de ta terrible justice.

Vers. 16. — Et comme tu as fait voir combien tu étais irrité contre tes serviteurs, que l'œuvre de ta grâce se fasse

voir aussi sur eux, d'une *manière si sensible* qu'on ne puisse plus douter que tu ne sois apaisé envers eux. Que tes faveurs passent jusqu'à leur postérité; que ta glorieuse protection se fasse sentir aux enfants comme aux pères, et que ta gloire habite au milieu d'eux.

Vers. 17. — Fais-nous sentir à tous les salutaires effets de ton amour, ne nous cache plus ta face, et détourne-la seulement de dessus nos péchés. Donne un heureux succès à tout ce que nous entreprendrons, et bénis l'ouvrage de nos mains. Surtout que toutes nos pensées, toutes nos paroles et toutes nos actions se rapportent à ta gloire. Amen.

Passages sur lesquels on doit souvent méditer, et surtout au commencement de l'année.

Genèse, III, 19. — Tu es poudre, et tu retourneras en poudre.

Job., VIII, 17, 18, 20. — *Eternel*, qu'est-ce que l'homme mortel, que tu en fasses un si grand cas, et que tu penses à lui?

Que tu le visites chaque matin, et que tu le sondes à tous moments?

J'ai péché, que te ferai-je, Conservateur des hommes?

Job, XIV, 1, 2. — L'homme né de femme est de courte durée et rassasié d'agitation.

Il sort comme une fleur, puis il est coupé, et il s'enfuit comme l'ombre qui ne s'arrête point.

Psaume XXXIX, 5, 6, 7. — Eternel, donne-moi à connaître ma fin, et quelle est la mesure de mes jours; que je sache de combien petite durée je suis.

Voilà, tu as réduit mes jours à la mesure de quatre doigts, et le temps de ma vie est devant toi comme un rien. Certainement tout homme n'est que vanité.

Certes, l'homme ne fait que se promener parmi ce qui n'a que de l'apparence;

certes il se tourmente en *vain, il entasse* sans savoir qui recueillera.

Psaume CII, 26, 27, 28, 29. — Tu as jadis fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains.

Ils périront, mais tu subsisteras toujours. Ils vieilliront comme un vêtement; tu les changeras comme un habit, et ils seront changés.

Mais toi, tu es toujours le même, et tes ans ne finiront jamais.

Les enfants de tes serviteurs habiteront près de toi, et leur postérité sera établie sous tes yeux.

Psaume CIII, 15, 16, 17, 18. — Les jours de l'homme sont comme l'herbe; il fleurit comme la fleur des champs,

Qui n'est plus rien quand le vent a passé sur elle; le lieu où elle était ne la reconnaît plus.

Mais la bonté de l'Eternel est de tout temps et à toujours sur ceux qui le craignent, et sa justice sur les enfants de leurs enfants;

Pour ceux qui gardent son alliance, qui se souviennent de ses commandements, et qui y obéissent.

Psaume CXIX, 175. — Que mon âme vive afin que je te loue.

Esaïe, XL, 6, 7, 8. — Une voix dit : Crie; et on a répondu : Que crierai-je? Toute chair est comme l'herbe, et toute sa grâce comme la fleur des champs.

L'herbe est séchée, et la fleur est tombée, parce que le vent de l'Eternel a soufflé dessus.

Certainement le peuple est comme l'herbe. L'herbe est séchée, et la fleur est tombée; mais la Parole de notre Dieu demeure éternellement.

Ecclés., *I*, 2 — Vanité des vanités, tout est vanité.

Ecclés. XII, 3, 9, 15, 16. — Souviens-toi de ton Créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais viennent, et que les ans arrivent desquels tu diras : Je n'y prends point de plaisir.

Avant que la poudre *retourne dans la* terre, comme elle y avait été, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné.

Crains Dieu et garde ses commandements, car c'est là le tout de l'homme.

Dieu amènera toute œuvre en jugement touchant tout ce qui est caché, soit bien, soit mal.

Rom., XIII, 11, 12, 13, 14. — Il est temps de nous réveiller du sommeil, puisque maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru.

La nuit est passée, et le jour est approché; rejetons donc les œuvres des ténèbres, et soyons revêtus des armes de lumière.

Marchons honnêtement comme de jour, et non dans les débauches et dans l'ivrognerie, dans la luxure et dans les impudicités, dans les querelles et dans l'envie.

Mais soyez revêtus du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour satisfaire ses convoitises.

1 Cor., VII, 31. — Usons de *ce monde*, comme n'en usant point, car la figure de ce monde passe.

2 *Cor.*, *V*, 1, 2, 6, 7, 8, 9, 10, 17. — Car nous savons que, si notre habitation terrestre dans cette tente est détruite, nous avons un édifice de Dieu, une maison éternelle dans les cieux qui n'est point faite de main.

Car c'est aussi pour cela que nous gémissons, désirant avec ardeur d'être revêtus de notre domicile, qui est du ciel.

Nous avons donc toujours de la confiance, et nous savons que, logeant dans ce corps, nous sommes absents du Seigneur.

Car c'est par la foi que nous marchons, et non par vue.

Mais nous avons de la confiance, et nous aimons mieux être absents de ce corps, et être avec le Seigneur.

C'est pourquoi aussi nous nous efforçons de lui être agréables, soit présents, soit absents.

Car il nous faut tous *comparaître devant* le tribunal de Christ, afin que chacun remporte en son corps, selon qu'il aura fait, ou bien ou mal.

C'est pourquoi, si quelqu'un est en Christ, qu'il soit nouvelle créature. Les choses vieilles sont passées; voici, toutes choses sont faites nouvelles.

Hébreux, IX, 27. — Il est ordonné aux hommes de mourir une fois, et après cela suit le jugement.

1 *Pierre IV,* 7. — La fin de toutes choses est proche.

1. *Pierre, V,* 6, 7, 8. — Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève quand il en sera temps ;

Déchargeant tout votre souci sur lui; parce qu'il a soin de vous.

Soyez sobres et veillez, parce que votre adversaire, le diable, tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer.

2 *Pierre I,* 3, 4, 5, 6, 7, 8. — Puisque

sa divine puissance nous a donné *tout ce* qui regarde la vie et la piété par la connaissance de Celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu,

Par lesquelles les grandes et précieuses promesses nous ont été données, afin que par elles vous soyez rendus participants de la nature divine, en fuyant la corruption, qui est dans le monde, par la convoitise;

Vous donc aussi de même apportant toute sorte de soins, ajoutez la vertu à votre foi; et à la vertu, la science; et à la science, la tempérance; et à la tempérance, la patience; et à la patience, la piété; et à la piété, l'amour fraternel; et à l'amour fraternel, la charité.

2 *Pierre, III,* 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14. — Mais vous, bien-aimés, n'ignorez point une chose, c'est qu'à l'égard du Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans comme un jour.

Le Seigneur ne retarde pas sa promesse,

comme quelques-uns croient qu'il y ait du retardement; mais il est patient envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance.

Mais le jour du Seigneur viendra comme un larron durant la nuit, auquel les cieux passeront avec un bruit sifflant de tempête, et les éléments embrasés seront dissous, et la terre et tous les ouvrages qui y sont brûleront entièrement.

Puis donc que toutes ces choses doivent se dissoudre, quels vous faut-il être dans une sainte conduite et dans des œuvres de piété ?

En attendant, et en vous hâtant pour la venue du jour de Dieu, auquel les cieux enflammés seront dissous, et les éléments embrasés se fondront.

Or, nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habite.

C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, étudiez-vous à être trou-

vés par lui sans tache et sans *reproche* dans la paix.

II.

Prière pour demander à Dieu l'Esprit de prière.

O mon Dieu, tu me commandes de t'invoquer, et je ne saurais avoir mon recours qu'à toi dans mes nécessités. Tu es le Père des lumières duquel descend tout don parfait, la source des eaux vives et de toutes les bénédictions. A qui pourrais-je donc aller si ce n'est à toi, qui as les paroles de la vie éternelle? Mais comment me présenterai-je devant toi? Je suis souillé de lèvres, comment les ouvrirai-je si tu ne les purifies toi-même? Je suis un pauvre pécheur, comment m'approcherai-je de toi, qui es le Saint des saints? Ma foi est faible, comment irai-je avec assurance au trône de ta grâce, et comment pourrai-je obtenir de toi la sagesse que tu ne promets qu'à ceux qui te prient avec une ferme confiance? De

moi-même je ne sais point prier, et je n
sais pas ce que je dois demander; mais,
ô mon Dieu! donne-moi ton Esprit de supplication et de prière, qui produise en moi ces soupirs qui ne se peuvent exprimer, qui excite mon zèle, qui m'inspire ce que je dois te demander, qui augmente ma foi, qui écarte de mon esprit toute sorte de distractions et toutes les mauvaises pensées, et qui me fasse approcher de toi avec une profonde humilité et avec une dévotion fervente, pour obtenir de toi toutes les grâces qui me sont nécessaires, par Jésus-Christ ton Fils, notre Sauveur. Amen.

III.

Prière pour le matin.

Seigneur mon Dieu, je viens dès le matin m'abattre aux pieds de ton trône pour adorer ta majesté, pour reconnaître ta grandeur, pour admirer tes perfections; ta justice qui ne peut souffrir le péché

sans le punir, ta bonté ineffable, et ta miséricorde infinie envers les pécheurs repentants; ta sagesse incompréhensible dans la conduite de cet univers, ta puissance à laquelle rien ne peut résister, ta providence qui règle toutes choses; ta connaissance par laquelle tu sais parfaitement le passé, le présent et l'avenir; ton éternité, ta grandeur et ta gloire. O mon Dieu! que ton nom est grand par toute la terre; tu as mis ta gloire au-dessus des cieux. Mais que ta bonté est infinie envers moi, qui ne suis qu'une pauvre créature indigne de tes grâces et digne de tes plus rigoureux jugements. Tu m'as tiré du néant où j'étais; tu m'as donné la vie; tu m'as fait naître dans ton Eglise; tu m'as honoré de ta connaissance; tu as exposé ton cher Fils à la mort pour tous ceux qui croiront en lui; de sorte que si j'ai une vive foi et une sincère repentance, je puis m'assurer que j'aurai part aux doux fruits de sa mort. Tu me fais prêcher ton

Evangile, et je puis trouver *dans ta Parole* tout ce qui peut m'éclairer, me sanctifier et me consoler. Que de grâces, ô mon Dieu! A toutes ces faveurs, tu en as joint tant d'autres; tu m'as conservé pendant les ténèbres de la nuit, et tu me fais revoir la lumière du jour. Me voici humilié devant toi profondément pour t'en rendre mes actions de grâces, et pour te demander, au nom de Jésus-Christ ton Fils, le pardon de tant de péchés que j'ai commis; lave-moi dans son précieux sang et pour l'amour de lui; accorde-moi ton Saint-Esprit, qui dissipe les ténèbres de mon ignorance, qui sanctifie mon cœur, qui me transforme à ton image, qui me détache du monde, qui m'élève vers toi, qui augmente ma foi, mon espérance, mon amour pour toi et ma charité envers mon prochain; qui orne mon âme de toutes les vertus chrétiennes et qui me rende agréable à tes yeux. Que cet Esprit règle toutes mes pensées, toutes mes paroles et toutes

mes actions, afin que je ne fasse *rien qui* puisse te déplaire. Que tous mes discours édifient, que toutes mes pensées soient saintes, que toutes mes actions soient justes. Préserve-moi de tous les accidents auxquels notre nature est sujette; ou, si tu m'y exposes, fais que je les supporte avec une sainte résignation à ta volonté, et que je me soumette à ta providence. Aie pitié de ton Eglise, qui, en divers lieux du monde, est exposée à tant de maux : conserve l'Eglise dans laquelle je suis, et ne l'abandonne jamais. Prends un soin particulier de tous ceux qui m'appartiennent, et pourvoie aux besoins de tous tes enfants. Eclaire ceux qui sont dans les ténèbres, soutiens ceux qui sont faibles, ramène ceux qui s'égarent, console tous les affligés, enfin, ô Dieu, donne-moi tout ce qui m'est nécessaire pour la vie présente et pour celle qui est à venir; par Jésus-Christ mon Sauveur, au nom duquel je t'invoque avec foi. Notre Père, etc.

IV.

Prière pour dire le matin dans une famille.

O notre Dieu, tu nous vois prosternés devant ton trône, pour te rendre nos hommages dès le matin, comme à notre Créateur, à notre Conservateur et à notre Père. Nous te bénissons de ce que tu nous as conservés pendant la nuit passée et de ce que tu nous as fait parvenir jusqu'à ce jour. Nous te supplions de nous prendre tous sous ta protection, non-seulement pendant cette année, mais encore pendant le cours de notre vie. Et parce que nous sommes entièrement indignes de tes faveurs, à cause de tant de péchés que nous avons commis contre ta majesté, nous te prions de nous les pardonner pour l'amour de ton Fils bien-aimé, dont le sang a satisfait ta justice et te demande grâce pour nous. Regarde à son sacrifice et à l'obéissance qu'il t'a rendue jusqu'à la mort; et,

en considération de ses souffrances, *sois* apaisé envers nous et accorde-nous ton Saint-Esprit, qui nous éclaire de sa lumière, qui nous régénère, qui triomphe de notre corruption, et qui nous mette tous en état de nous assurer de notre élection. Préserve-nous de tous les dangers auxquels nous sommes naturellement exposés, mais surtout des tentations du diable. Ne permets pas que nous t'offensions par nos paroles, par nos actions ou par nos pensées ; que la méditation de notre cœur, que les discours de nos bouches et que les actions de nos mains te soient agréables, ô notre grand Dieu. Que nos cœurs soient purifiés par la foi, nos yeux détournés des vains objets, et nos oreilles fermées à toutes les séductions du monde. Enseigne-nous ta volonté, fais que nous ne prenions aucun plaisir qu'à l'accomplir, et que nous ne nous détournions jamais des voies de la justice et de la sainteté. Imprime ta loi et ta crainte dans nos cœurs, et fais que

nous t'aimions plus que *toutes les choses* du monde ; que nous craignions de *t'offenser* plus que nous n'appréhendons la mort, et que nous ayons plus de joie à faire ce que tu nous commandes qu'à gagner tous les trésors du monde. Qu'il ne nous arrive jamais de faire aucun tort à notre prochain ; mais qu'au contraire nous nous conduisions toujours envers les autres comme nous voudrions qu'ils se conduisissent envers nous. Si tu nous affliges et si tu nous châties, comme nous ne le méritons que trop, ne nous châtie jamais en ta colère, et souviens-toi toujours d'avoir compassion. Fais-nous la grâce, dans quelque état que nous soyons de prospérité ou d'adversité, de santé ou de maladie, de te glorifier, de nous confier en tes saintes promesses, d'espérer en ta miséricorde et de nous remettre entièrement entre tes mains. Accompagne de ta bénédiction tout ce que nous ferons dans ce jour, et donne un heureux succès à

nos justes desseins. Protége *cet Etat et* cette Eglise; bénis les magistrats qui nous gouvernent et les pasteurs qui nous enseignent. Aie compassion de tous ceux qui sont dans quelque affliction et dans quelque souffrance, surtout de ceux qui souffrent pour ta vérité. Nous te recommandons toutes les personnes qui nous sont chères, et nous te supplions de nous prendre tous par la main, de nous conduire par ton conseil, et de nous recevoir en ta gloire, par ton Fils Jésus-Christ, au nom duquel, etc.

V.

Prière pour le soir.

Seigneur mon Dieu, je viens me prosterner devant ta majesté, pour te rendre grâces de ce que tu m'as préservé pendant ce jour d'une infinité de dangers auxquels cette pauvre vie est sujette, et de ce que tu m'y as fourni tout ce qui m'était néces-

saire. Je reconnais, *ô mon Dieu, que ce* n'est que par toi que je subsiste, que sans ta grâce j'aurais été exposé aujourd'hui à bien des maux dont tu as affligé plusieurs autres personnes qui n'étaient pas pires que moi. Mais, comme j'ai sujet d'admirer ta bonté envers moi, j'ai aussi sujet d'être confus de mon ingratitude envers toi, puisque je suis convaincu que je t'ai offensé en plusieurs manières, par mes paroles, par mes actions, par mes pensées. Tu le sais, ô mon Dieu! toi devant qui toutes choses sont nues et à découvert; et quand j'oserais le nier, ma conscience m'en convaincrait : et je ne doute même pas qu'outre les péchés qui me sont connus, je n'en aie commis d'autres qui me sont cachés. Veuille me les pardonner tous pour l'amour de ton Fils, ô mon Dieu! et que le sang de ce Fils bien-aimé, qui par l'Esprit éternel s'est offert à toi sans aucune tache, purifie ma conscience des œuvres mortes pour te servir, ô Dieu

vivant! Donne-moi une vraie *repentance* et une vive douleur d'avoir commis tous ces péchés, et une ferme résolution de les abandonner. Et puisque, ô Dieu! tu m'as fait parvenir jusqu'à cette nuit, prends-moi sous ta protection. Préserve-moi, par ta grâce, de toutes les œuvres de ténèbres, et garantis-moi de toutes sortes de dangers. Donne-moi un doux repos, afin que demain je m'emploie avec une sainte ardeur à ma vocation. Si je m'éveille dans la nuit, fais que je pense à toi, à ta bonté infinie, à tes perfections adorables et aux ordonnances de ta justice. Pendant que mon corps est appesanti par le sommeil, donne à mon âme de saintes pensées et de saints mouvements, afin que, soit que je veille, soit que je dorme, je sois avec toi. Et ne permets pas que la mort me surprenne, mais fais que j'aie toujours le temps de faire ma paix avec toi. Exauce-moi par ton Fils bien-aimé, au nom duquel, etc.

VI.

Prière du soir pour la famille.

Seigneur notre Dieu, tu nous vois l
miliés en ta présence pour bénir ton Nc
de ce que, par ta miséricorde, tu nous
conservés jusqu'à présent, et de ce que
nous as donné dans cette journée tant
marques de ton amour. Nous nous rec
naissons indignes de tes faveurs, et n
avouons, à ta gloire et à notre confusi
que nous méritons plutôt tes sévères
gements que la continuation de tes grâc
Mais, ô Dieu miséricordieux! qui ne ve
point qu'aucun périsse, mais que t
viennent à la repentance, et qui nous
donné ton Fils pour l'expiation de
péchés, accepte son sacrifice en no
faveur, et fais que nous ayons part a
doux fruits de sa mort, en mourant
péché et en vivant à la justice, en ren
çant à toute impiété et aux convoiti

mondaines, et en vivant *dans ce présent* siècle sobrement, justement et religieusement. Ne permets plus que nous méprisions les richesses de ta patience et de ton long support. Et parce que nous ne saurions de nous-mêmes faire aucun bien, rends-nous capables, par ton Saint-Esprit, de surmonter toutes nos inclinations vicieuses et de vaincre toutes nos passions criminelles. Prends-nous tous sous ta protection pendant cette nuit, et préserve-nous d'une infinité d'accidents auxquels notre vie est exposée; et donne-nous un doux sommeil qui nous rende plus disposés à nous employer demain à l'accomplissement des devoirs auxquels nous sommes appelés. Fais que, voyant avancer tous les jours notre fin, nous pensions sérieusement à notre mort et à ce jour où nos corps seront couchés dans la poussière et où nos âmes comparaîtront devant toi. Protége cet Etat et cette Eglise; bénis tous nos proches; subviens aux besoins de tous ceux qui sont

dans l'indigence; accorde *ton secours à tous* ceux qui l'implorent avec foi; fais-toi trouver à ceux qui ne te cherchent pas, et demeure toujours avec nous, jusqu'à ce que tu nous introduises dans ton paradis. Amen.

VII.

Prière pour le Dimanche matin.

Grand Dieu, qui dans ce jour as commencé ces merveilleux ouvrages que nous ne saurions assez admirer, qui annoncent ta gloire, où ta puissance et ta divinité se voient comme à l'œil, et qui créas alors la lumière par ta seule parole et la séparas des ténèbres, viens créer en moi un cœur nouveau, dissiper les ténèbres de mon entendement, et me transporter dans le royaume de ton Fils bien-aimé, afin que je fasse luire ma lumière devant les autres hommes, et que, voyant mes bonnes œuvres, ils te glorifient, ô mon Père céleste! Comme c'est dans ce même jour

que ton Fils sortit victorieux du *tombeau*, fais aussi que je commence aujourd'hui une nouvelle vie, qui soit conforme à celle de mon glorieux Rédempteur, où l'on voie paraître ses divines vertus, sa douceur, sa charité et son humilité. Et, puisque tu m'appelles dans ta maison pour t'y rendre mes hommages et pour y entendre la prédication de ton Evangile, fais que j'entre dans ton temple avec un profond respect, que j'y écoute ta Parole avec une attention religieuse, que je la garde avec soin dans mon cœur, et qu'elle y produise de si vives impressions que je pratique désormais tous les préceptes qu'elle nous donne, qu'elle me sanctifie, qu'elle corrige mes mauvaises habitudes, qu'elle dissipe mes préjugés, qu'elle dompte mes passions, qu'elle soumette mes pensées à ton obéissance, qu'elle me touche, qu'elle me console, et qu'elle me transforme à ton image. Amen.

VIII.

Autre prière.

O Dieu, que tes œuvres sont grandes! Qui est semblable à toi, Créateur de l'univers, qui as commencé dans ce jour à tirer du néant ce monde, où tu nous fais voir clairement tes vertus infinies, ta sagesse, ta puissance et ta bonté, en sorte qu'il faut fermer les yeux à toute la nature pour douter de ton existence. O grand Dieu! toi qui dis alors : Que la lumière soit, fais resplendir ta lumière dans mon cœur, pour donner la connaissance de ta gloire dans la face de ton Bien-Aimé. Mais si j'admire les œuvres de la création que tu commenças dans cette journée, j'admire encore plus l'ouvrage de la rédemption, qui fut achevé dans ce jour, où ton Fils ouvrit les portes du sépulcre et triompha glorieusement de la mort. Fais-moi la grâce de ressusciter avec lui

en une vie nouvelle et de m'employer désormais avec soin, et surtout aujourd'hui, à toutes sortes de bonnes œuvres, par lesquelles ton saint Nom soit glorifié, et que j'édifie tous mes frères. Fais que ta Parole que je dois écouter aujourd'hui me pénètre, qu'elle jette de profondes racines dans mon âme, qu'elle y produise des fruits de justice en abondance, qu'elle change entièrement mon cœur, afin que je sois saint comme tu es saint, et qu'après avoir fait ici-bas ton œuvre, j'entre un jour dans ton ciel. Amen.

IX.

Prière pour dire lorsqu'on veut aller au temple.

O mon Dieu, je me réjouis quand j'entends la voix de ceux qui me disent : Allons à la maison de l'Eternel, c'est là que se trouve le vrai pain des anges, la nourriture qui dure à toujours, les eaux

jaillissantes en vie éternelle, le vin nou veau de ton royaume. Tu m'y appelles, mon Dieu, dans cette sainte maison, j'y vais avec un saint empressement; exauce toutes les prières que je dois t'y présenter, et ouvre mes oreilles pour entendre ce que ton Esprit me dira, et mon cœur pour le retenir.

X.

Prière pour dire lorsqu'on est dans le temple.

Seigneur, fais que j'écoute ta parole avec une si religieuse attention, et que je la reçoive avec une si grande avidité, qu'elle dissipe mes ténèbres, qu'elle résolve tous mes doutes, qu'elle m'embrase d'un saint zèle pour ta gloire et d'une charité non feinte envers mon prochain; qu'elle me console dans mes afflictions; qu'elle me dirige dans ce que je dois faire; qu'elle me fortifie dans mes faiblesses et

qu'elle m'enflamme d'amour *pour toi ;* enfin, qu'elle me fasse vivre sobrement, justement et religieusement, en attendant le bienheureux et glorieux avènement de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

XI.

Prière pour le Dimanche, au retour des exercices de piété.

O mon Dieu, tu as nourri mon âme de ta manne céleste, et tu m'as fait entendre ta parole, imprime-la dans mon cœur ; tu m'as enseigné tes voies, fais que j'y marche constamment, et que, suivant ta vérité avec la charité, je croie en ton Fils Jésus-Christ. Amen.

XII.

Prière pour le Dimanche au soir.

Seigneur mon Dieu, tes biens sur moi sont infinis ; tu m'as conservé dans ce

jour, préservé de mille accidents, et tu m'as fourni tout ce qui m'était nécessaire pour la nourriture de mon corps; mais à ces grâces tu en as ajouté une autre infiniment plus excellente, tu m'as fait entendre ta voix : tu m'as instruit de tout ce que tu as fait pour mon salut et de tout ce que je dois faire pour te plaire, ô Seigneur! Que ta Parole produise en moi les effets pour lesquels tu nous la fais annoncer. Ne permets pas que je sois du nombre de ces auditeurs qui ne se souviennent pas de ce qu'ils entendent et qui sont semblables à ceux qui, s'étant considérés dans un miroir, oublient aussitôt ce qu'ils sont, ou à ceux qui bâtissent leur maison sur le sable. Fais plutôt que je pratique avec soin tous les devoirs que tes serviteurs m'ont prescrit de ta part. Pardonne-moi tous les péchés que j'ai commis dans ce jour, toutes les mauvaises pensées que j'ai eues même pendant la prédication de ta Parole, et toutes

les distractions qui m'ont empêché d'entendre ce que tes serviteurs m'annonçaient. Que les menaces qu'ils ont faites en ton Nom m'effraient, que tes promesses me consolent, que le portrait hideux qu'ils ont fait des vices me fasse horreur, et que la beauté des vertus qu'ils nous ont représentées me porte à les pratiquer aussi parfaitement que j'en serai capable. Augmente ma foi, sans laquelle il est impossible de te plaire, et qu'elle soit opérante par la charité. Que ce soit une foi vive, une foi qui se manifeste par de bonnes œuvres, une foi qui soit victorieuse du démon et du monde; qui me transforme en ton image, afin qu'au dernier jour je puisse recevoir ce qui est le but de ma foi, savoir le salut de mon âme. Donne-moi, dans la nuit où je vais entrer, une parfaite tranquillité; et que, pendant que mon corps sera appesanti par le sommeil, mon âme pense aux célestes vérités que j'ai entendues dans ce jour, jusqu'à ce que j'en-

tende moi-même ta voix dans ton ciel. Amen.

XIII.

Prière pour le Lundi matin.

O Dieu, de qui je tiens la vie, le mouvement et l'être, à qui je dois tout ce que je suis et tout ce que je possède et de qui j'attends une gloire éternelle, j'élève mes yeux, mon cœur et mes mains vers toi, pour te bénir de ce que tu me fais voir la lumière, quoique j'en aie souvent abusé, mais surtout de ce que tu as fait lever sur nous ton soleil de justice, et de ce que tu as envoyé ton Fils au monde pour détruire les œuvres du diable, et pour m'acquérir le salut et la vie. Pardonne-moi, Seigneur, tant de péchés dont je suis coupable, et pour l'amour de ton Bien-Aimé; aie pitié de moi, misérable pécheur. Accorde-moi ton Saint-Esprit, qui se rende absolument le maître de mon cœur, afin que toutes mes paroles, toutes mes pensées et toutes

mes actions tendent à l'avancement de ta gloire : tu connais la fragilité et la corruption de ma nature, et tu sais à combien de dangers je suis exposé par la séduction du monde. Rends-moi capable de résister à toutes les tentations, et ne permets pas que je me laisse entraîner par les mauvais exemples. Préserve-moi de tout danger et de tout péché. Donne-moi la volonté et la force de faire le bien, soulage-moi dans mes faiblesses, surviens à mes besoins, et fais que je vive dans ta crainte, afin que je meure dans le sentiment de ta grâce, et que je possède un jour ta gloire. Amen.

XIV.

Prière pour le Lundi au soir.

Grand Dieu, qui es la source inépuisable de tout bien, je reconnais que c'est par ta grâce que j'ai achevé heureusement ce jour ; mais je reconnais, en même temps, que je n'ai pas répondu comme je

le devais à ta bonté. Je transgresse tous l
jours ta sainte loi, et au lieu de ne vivi
que pour toi, je m'aperçois que ma v
se passe à t'offenser. Que te dirai-je,
que ferai-je, Conservateur des hommes
J'ai péché et je ne mérite que la mor
mais, Seigneur, sois apaisé envers m
par le mérite de ton Fils bien-aimé, pou
l'amour de lui; reçois-moi en ta grâce,
remplis-moi de ton Esprit, qui crucifie e
moi le vieil homme, et qui me fasse vivi
de la vie des justes pour mourir de leu
mort. Préserve-moi, pendant cette nuit
de tout danger, et sois ma lumière dan
les ténèbres. Voici, je m'abandonne entr
tes mains : accorde-moi ta protection,
non-seulement à moi, mais encore à tou
mes frères, et à tous tes enfants, en quel
que lieu qu'ils soient. Sois toujours ave
moi, soit que je veille soit que je dorme
soit que je vive soit que je meure,
reçois-moi un jour dans ton ciel. Amen

XV.

Prière pour le Mardi matin.

O Dieu qui, du haut du ciel où tu règnes, vois tout ce qui se passe sur la terre, et dont les oreilles sont attentives à la voix de tes chers enfants, qui aimes ceux qui t'aiment, et qui te fais trouver à ceux qui te cherchent dès le matin, écoute ma prière et accepte mes actions de grâces : tu m'as gardé pendant la nuit, et tu n'as pas permis que je dormisse du sommeil de la mort, quoique je t'aie offensé en tant de manières; béni soit à jamais ton Nom. Je suis confus, mon Dieu, de ce que je ne t'ai pas aimé et glorifié, comme j'aurais dû le faire, et de ce que j'ai fait si souvent ce que tu m'as défendu, et j'avoue que j'ai mérité les rigueurs de ta justice. Pénètre-moi de cette sainte tristesse qui produit la repentance, et viens par ton Esprit renouveler mon cœur, afin

que je fasse ta volonté *avec joie, avec zèle* et avec constance. *Que cet Esprit me soutienne*, qu'il me pousse sans cesse à la pratique de mes devoirs, et qu'il me scelle pour le jour de la rédemption. Préserve-moi de tous les maux auxquels je suis naturellement sujet; et que tes anges me gardent dans toutes mes voies, qu'ils me portent en leurs mains, afin que mon pied ne heurte point contre la pierre. C'est dans un jour semblable à celui-ci que tu fis produire à la terre toute sorte de plantes au commencement du monde. Déploie sur moi cette même vertu, qui me fasse produire en abondance des fruits de justice. Ne permets pas qu'aucune créature me sépare de ton amour, mais affermis-moi dans ta crainte; que ma vie soit sainte, que mes discours soient édifiants, et que toutes mes actions soient dignes de ma vocation. Exauce-moi, par ton Fils bien-aimé. Amen.

XVI.

Prière pour le Mardi au soir.

Béni sois-tu à jamais, ô mon Dieu! C'est toi qui m'as gardé pendant ce jour, et qui n'as pas permis qu'aucun mal ait troublé la tranquillité de ma vie. C'est toi qui m'as nourri; c'est toi qui as éloigné de moi tous ceux qui pouvaient me nuire, soit par leurs exemples, soit par leurs séductions. Si j'ai fait quelque bien, c'est à toi seul qu'en est due la gloire. Continue, Seigneur, à répandre tes faveurs sur moi, et, après m'avoir pardonné mes péchés pour l'amour de ton Fils, viens par ton Esprit me conduire dans toutes mes voies, afin que désormais ta Parole soit l'unique règle de mes actions, et ta gloire le but que je me propose. Que tes témoignages soient toujours mon conseil et ma consolation. Ne m'impute point, Seigneur, tout ce que j'ai fait aujourd'hui de contraire à ce que je

l'avais promis et à ce que je te devais, et fais que le sentiment de mes péchés me rende à l'avenir plus appliqué à faire ce que tu m'ordonnes. Accorde-moi cette nuit le repos qui m'est nécessaire, et fais que je pense sérieusement à ce jour où je me reposerai de tous mes travaux. Sois toujours ma lumière, mon soutien, le rocher de mon âme et mon partage. Regarde de ton œil de compassion tant de fidèles qui gémissent dans la corruption de ce siècle, tant de pauvres captifs, tant de chrétiens qui souffrent pour ta vérité, tant d'autres qui sont dans les ténèbres de l'ignorance; console tous les affligés et abrège leurs maux; enfin, Seigneur, bénis tout ce que j'ai fait pendant ce jour, et donne-moi ta grâce ici-bas et un jour ta gloire. Amen.

XVII.

Prière pour le Mercredi matin.

Seigneur mon Dieu, qui dans un jour semblable à celui-ci créas tous les grands

luminaires, je recours à toi comme au *Père des lumières*, pour te rendre *grâces de ce* que je puis encore jouir de la lumière de ce bel astre que tu as placé dans le ciel pour éclairer le monde, mais surtout de ce que tu t'es fait connaître à moi pendant que tu as laissé tant de peuples dans l'ignorance. Ne permets pas, ô Dieu, que cette connaissance tourne à ma condamnation ; fais plutôt que, te connaissant comme tu t'es révélé à nous dans ta Parole, je t'aime comme tu dois être aimé, et que je m'attache constamment à te plaire. Efface mes péchés et couvre-moi de la justice de ton Fils adorable, afin que je sois agréable à tes yeux. Donne-moi ton Esprit, qui me rende semblable à mon Sauveur, et qui me fasse imiter le parfait modèle d'humilité, de douceur, de patience et de charité qu'il nous a donné dans sa vie. Je te remets, ô mon Dieu, avec une filiale confiance, et mon corps et mon âme, car tu m'as racheté. Préserve mon corps

des maladies dont il pourrait être atteint, et mon âme des péchés pour lesquels je n'ai que trop de penchant. Ecarte de mon Esprit toutes pensées vaines, mondaines et criminelles, et élève-les vers toi et vers les choses qui sont en haut. Rends mon cœur sensible à tes bienfaits, et compatissant à l'égard de mes frères. Ne m'expose point à des accidents qui pourraient m'être funestes; et fais que, quoi qu'il m'arrive, je me résigne toujours à ta volonté. Répands tes bénédictions sur ma famille, sur mes enfants, sur mes proches, sur mes amis, sur ma patrie, et ne permets pas que les portes de l'enfer prévalent jamais contre ton Eglise, qui est l'Epouse de ton Bien-Aimé, au Nom duquel, etc.

XVIII.

Prière pour le Mercredi au soir.

Seigneur, qui as créé le jour et la nuit, le jour pour y travailler à notre vocation,

et la nuit pour y reposer; qui, dans ce jour, as pris un soin particulier de moi, accorde-moi pendant cette nuit le repos dont j'ai besoin pour réparer mes forces; mais surtout donne-moi le sentiment de ma réconciliation avec toi et une sincère repentance des péchés que j'ai commis. Ne permets pas que je retombe dans ces péchés, que je m'endorme dans une sécurité criminelle; effraie plutôt tellement ma conscience qu'elle ne me donne aucun repos que je n'aie fait ma paix avec toi et que je n'aie changé de conduite. Prends-moi sous ta protection pendant cette nuit, en sorte que le prince des ténèbres n'ait aucun pouvoir sur moi et qu'aucun accident ne m'ôte la vie. Fais plutôt que je repose si doucement dans le sein de ta providence que je sois demain propre à pratiquer mes justes devoirs. Mais surtout fais que je pense sérieusement à ma fin et que je me mette en état de bien mourir, en vivant dans ta crainte. Amen.

XIX.

Prière pour le Jeudi matin.

O mon Dieu, mon cœur me dit de
part : Cherchez ma face. Je te cherc
Seigneur, dès le matin, et j'implore t
puissant secours. Je l'ai éprouvé cette nu
car c'est toi qui m'as conservé, et sans
je n'aurais point vu le jour. Fais, Seigneu
que je sois si sensible à tes bienfaits q
je n'aie rien de plus à cœur que de t'obé
que je n'aime que ce que tu aimes et q
je haïsse mortellement ce que tu hais : j
pris par ta grâce une ferme résoluti
d'observer tes commandements, c'est
qui as produit ces bons mouvemen
achève ton œuvre en moi ; éloigne de m
toutes les occasions de pécher, et, s'il s'
présente quelqu'une, fais que je les évi
avec soin et que je n'y succombe jamai
soumets toutes mes passions à ton empi
que ma seule crainte soit de t'offense

mon seul désir de te plaire, ma *seule ambition* de bien garder ta Parole, *et ma* seule joie de posséder un jour ton ciel. La source de la vie est avec toi, et c'est par ta lumière que nous sommes éclairés. Fait reluire sur moi, Seigneur, les vives clartés de ta vérité et donne-moi par ton Esprit une vie nouvelle, où l'on voie briller toutes les vertus auxquelles tu nous appelle. Que tous mes desseins soient conformes à ta volonté et que toutes mes actions te soient agréables; mais comme il ne m'arrive que trop souvent de t'offenser, quelques précautions que je prenne, pardonne, ô mon Dieu! mes péchés, au nom de ton Fils, qui est notre propitiation, et au nom duquel nous t'invoquons. Amen.

XX.

Prière pour le Jeudi au soir.

O mon Dieu, tu ne te lasses pas de répandre tes faveurs sur moi, je t'offense tous les jours, et tous les jours tu me

supportes. Accepte, Seigneur, mes actions de grâces pour les biens que tu m'as faits pendant ce jour, et mes prières par lesquelles je te supplie de me pardonner mes péchés et de m'accorder la continuation de tes grâces. Tu pardonnes à ceux qui se repentent; tu produis la repentance dans ceux qui te la demandent, et tu convies les pécheurs à t'invoquer. Je le fais, ô Dieu, et si mes prières ne sont pas faites avec les dispositions que tu demandes, couvres-en les défauts par les mérites de ton Fils; et donne-moi un cœur contrit, afin que j'obtienne la rémission de mes péchés; mais agis puissamment dans ce cœur, et bannis-en tout ce qui peut te déplaire. Viens y établir ton trône, et fais-en ton sanctuaire : sois mon protecteur pendant cette nuit, comme tu l'as été pendant ce jour; je me place sous l'ombre de tes ailes, et j'ai une entière confiance en ta miséricorde. Ne permets pas que je sois confus dans mon attente. Fais que

demain je recommence ma course avec un nouveau zèle, et que j'y travaille à l'avancement de ta gloire. Exauce-moi par ton Fils, etc.

XXI.

Prière pour le Vendredi matin.

Seigneur, qui dans ce jour formas l'homme à ton image, je te bénis de ce que tu as si fort honoré notre nature que tu as voulu qu'on y vît quelques traits de ta ressemblance; mais je te bénis surtout de ce que tu as fait prendre cette nature à ton cher Fils, qui est ton image parfaite, et de ce que par ton Esprit tu viens retracer dans nos âmes cette image que nous avons laissé effacer par le péché. Retrace-la, ô mon Dieu, dans mon cœur; fais que je sois rendu semblable à toi en sainteté, en justice, en douceur, en patience, et qu'un jour je sois immortel comme tu es immortel, et que j'aie part à ta gloire. Tu as été avec moi pendant les ténèbres, car

si tu m'avais abandonné je ne serais pl
sois avec moi pendant ce jour, et fais q
je me souvienne toujours que je suis s
tes yeux. Que, soit que je demeure d
ma maison soit que j'en sorte, soit q
je m'occupe soit que je me repose, s
que je mange et que je boive soit que
fasse quelque autre chose, j'aie toujo
en vue de te plaire et de te glorifier. Q
ne puis-je, Seigneur, vivre si saintem
que j'imite ici-bas tes anges, pour av
part à leur félicité; mais s'il m'arrive
t'offenser, fais-moi grâce pour l'amour
Celui qui a apaisé ta justice, et auqu
comme à toi, Père céleste et au Saint-Esp
soient honneur et gloire. Amen.

XXII.

Prière pour le Vendredi au soir.

Tu es bon, ô Eternel, envers tous
hommes; mais tu l'as été aujourd'hui p
ticulièrement envers moi. Tu m'as écla

de ton soleil, tu m'as conduit par ton Esprit; tu m'as garanti de plusieurs maux auxquels ma vie est exposée. Mais qu'ai-je fait, Seigneur, pour toi? qu'ai-je fait pour l'avancement de ta gloire? qu'ai-je fait pour mon salut? Je suis toujours le même; j'ai toujours les mêmes passions. O mon Dieu! si tu prends garde aux iniquités, qui est-ce qui subsistera? Mais comme tu nous assures qu'il y a pardon par devers toi, pardonne mes péchés, et fais-moi grâce. Ne permets que l'ange destructeur me fasse aucun mal pendant cette nuit, ni à ceux qui m'appartiennent; et que les princes des ténèbres aient aucun pouvoir sur moi. Je me remets sous ta protection, et je reconnais que je ne puis subsister que par toi. Toi seul peux me faire dormir en paix et vivre en assurance. Toi seul es mon soleil et mon bouclier, ma lumière et ma délivrance. Préserve-moi d'une mort subite, et fais que je l'attende à toute heure; et quand je sera

dans la vallée de l'*ombre de la mort*, soutiens-moi, console-moi, *glorifie-moi*, par ton Fils. Amen.

XXIII.

Prière pour le Samedi matin.

O Dieu, ta justice est comme les hautes montagnes, ta fidélité atteint jusqu'aux nues, mais ta bonté monte jusqu'aux cieux. Tu as été avec moi pendant la nuit, et par ta grâce je subsiste encore ce matin. Je viens implorer la continuation de tes faveurs envers moi.

Comme les yeux des serviteurs regardent la main de leurs maîtres, ainsi mes yeux regardent vers toi, ô Eternel, mon Dieu, jusqu'à ce que tu aies pitié de moi. Aie compassion de ta pauvre créature; et pour l'amour de ton cher Fils, assure-moi de ton amour, et donne-moi ton Esprit, qui me fasse comprendre que tout est vanité,

mais que te craindre, c'est le tout de *l'homme*; qu'il me conduise dans les *sentiers* de ta justice, qu'il me détourne du péché et qu'il triomphe de mes passions; qu'il me rende saint, juste, tempérant, et qu'il produise en moi toutes les saintes habitudes. O Dieu! accorde les mêmes grâces à mes proches et à tous ceux qui t'invoquent avec foi. Aie même pitié de ceux qui s'éloignent de toi, pour les ramener de leurs égarements. Rétablis ta chère Sion, relève les murs de ta Jérusalem, et fais que, combattant jusqu'à la fin le bon combat, et gardant la foi, j'obtienne la couronne de justice que tu promets à ceux qui attendent l'apparition de ton cher Fils. Amen.

XXIV.

Prière pour le Samedi au soir.

Que te rendrai-je, ô mon Dieu? Tu m'as conservé, non-seulement ce jour, mais pen-

dant cette semaine, et *que dis-je, pe*
cette semaine, tu *m'as gardé pen*
toute ma vie. Si j'ai fait quelque chos
bien, c'est par ta grâce; si je n'ai pa
exposé à autant d'accidents que d'aut
c'est par ta grâce; si j'ai résisté à quel
tentations, c'est par ta grâce. Tu as
fait, ô Dieu, et toute la gloire t'en est d
mais je suis tout couvert de confus
quand je pense que je t'ai offensé pen
tout le temps que tu m'as comblé de bi
Si tu entres en compte et en jugem
avec moi, que deviendrai-je? Mais,
gneur, regarde à ton Fils, regarde à
obéissance, regarde à son sang précie
et, en considération de ses douloure
souffrances, accorde-moi ton Esprit,
me donne une parfaite horreur de
vices, et qui me fasse travailler à
salut avec crainte et tremblement; qui f
mourir en moi le vieil homme et qui
fasse vivre pour toi. Et, puisque je
à présent dans la nuit, fais que je rep

dans ton sein, toi qui dans un *jour semblable* à celui-ci te reposas de toutes tes œuvres. Et accorde à mon âme cette paix qui surpasse tout entendement, jusqu'à ce que j'entre un jour dans ton repos éternel ! Amen.

XXV.

Prière pour reconnaître ses péchés devant Dieu.

O mon Dieu, je suis tout couvert de honte, quand je pense à ta sainteté et à mes péchés. Tu m'as créé à ton image, et je l'ai laissé défigurer; tu m'as fait part de ta gloire, et je n'ai cherché que la mienne propre; tu m'as éclairé de ta connaissance, et je n'ai point marché dans ta lumière; tu m'as donné de saintes lois, et je les ai transgressées; tu m'as comblé de tes biens, et j'en ai abusé; tu m'as consolé par tes promesses, et je me suis endormi dans une sécurité criminelle. J'ai

été attentif à mes *intérêts temporels et* fort ardent pour les affaires de la terre; mais j'ai été fort lent pour mon salut et pour avancer le règne de ton Fils. J'ai aimé le monde que je ne devais point aimer, et je t'ai aimé avec froideur, toi qui mérites d'être aimé d'un amour infini. Mon corps et mon âme t'appartiennent, et je ne t'ai point glorifié par ces deux parties de moi-même. J'ai commis des péchés d'orgueil, de malice, d'infirmité, d'inadvertance; je me suis éloigné, dans mes paroles, dans mes actions, dans mes pensées, de la sainteté que tu me prescris. Mes iniquités ont surmonté ma tête et se sont appesanties comme un pesant fardeau. O mon Dieu! pardonne-moi; ô mon Dieu, fais-moi grâce, détourne ta face de mes péchés, et efface mes iniquités; et toi, divin Jésus, qui appelles ceux qui sont travaillés et chargés, couvre-moi de ta justice, et donne le repos à mon âme. Amen.

XXVI.

Prière d'un fidèle qui se console dans l'espérance du pardon de ses péchés.

Père de miséricorde, dont la majesté est immense, la sainteté parfaite, et dont la miséricorde est infinie, quand je pense à mes péchés et à ta justice, je suis effrayé; mais j'éprouve une joie ineffable, quand je médite ce dont nous assure ton prophète, qu'il y a pardon par-devers toi, et ce que nous apprend ton apôtre, que la miséricorde se glorifie sur la condamnation. Quand je considère ce que j'ai mérité, je tremble, j'en suis tout épouvanté; mais je suis dans un saint ravissement, quand je pense que tu as donné ton Fils pour l'expiation de mes péchés, et que ce Fils bien-aimé nous a mérité le salut éternel, qu'il a souffert la mort pour m'acquérir l'immortalité, qu'il a porté tout le poids de la colère de Dieu pour me donner

ta paix. O mon Dieu! *donne-moi ton Esprit* de sagesse et de lumière, *pour comprendre* la grandeur de ton amour, la longueur, la largeur et la profondeur de ta charité; mais donne-moi aussi ton Esprit de sainteté, pour me consacrer entièrement à toi; que cet Esprit me fasse détester le péché qui a causé la mort de ton Unique, et renouvelle-moi entièrement, afin que je puisse être parfaitement agréable à tes yeux et obtenir un jour l'entière consommation de mes désirs et le but de ma céleste vocation. Amen.

XXVII.

Prière d'un fidèle qui gémit de ce qu'il sent encore le péché en lui et de ce qu'il a fait peu de progrès dans la sainteté.

Misérable que je suis, qui me délivrera de mon corps de mort? Oui, mon Dieu, je me reconnais très-misérable, le souvenir de mes péchés m'afflige et le sentiment de ceux que je commets tous les jours m'abat. Je suis pénétré de douleur de t'avoir offensé;

mais je le suis bien plus de *t'offenser* encore tous les jours. Quand est-ce que je serai délivrai de cet ennemi ? quand est-ce que je ne sentirai plus cette loi des membres qui combat contre la loi de mon entendement ? quand est-ce que la chair ne combattra plus contre mon Esprit ? quand achèveras-tu l'ouvrage de ma sanctification ! O Dieu ! tire-moi, et je courrai après toi ; convertis-moi, et je serai converti ; enseigne-moi à faire ta volonté, car tu es mon Dieu ; que ton bon Esprit me conduise dans le droit chemin. Produis en moi avec efficace la volonté et l'exécution par ton bon Esprit. Crée en moi un cœur net, afin que je marche dans la bonne voie et d'une manière digne de la vocation dont tu m'as honoré ; soumets toutes mes passions à ta loi, et ma raison à ta Parole ; détruis entièrement mon vieil homme, retrace ton image en moi, et fais-moi vivre comme ton enfant, qui attend de ta main libérale une gloire infinie.

XXVIII.

Prière d'un fidèle qui est dans un saint transport, quand il considère tous les bienfaits dont Dieu l'a comblé.

Que te rendrai-je, ô Eternel! tous tes bienfaits sont sur moi. Tu as formé mon corps d'une manière qui ravit d'admiration tous ceux qui le voient; tu as logé dans ce corps une âme qui porte ton image; tu m'as donné la raison qui me distingue des autres animaux. Tu as créé la terre qui me porte, l'air que je respire, le soleil qui m'éclaire, les créatures qui me sont si utiles. Tu m'as nourri et conservé jusqu'à présent; tu m'as élevé dès le berceau; tu m'as soutenu dans mon enfance; tu m'as préservé de mille dangers; tu m'as redressé quand j'étais prêt à tomber; tu m'as ramené quand je m'écartais; tu m'as consolé dans mes afflictions; tu m'as relevé de mes chutes; tu as plus fait encore, tu m'as

donné ton Fils; tu l'as exposé à *la mort* pour me faire vivre avec toi; *si tu m'as* châtié, tu l'as fait en père et de verges humaines; si j'ai été affligé de maladie, tu m'as guéri et rétabli; tu m'as béni en diverses manières de tes bénédictions temporelles et spirituelles; tu m'as pardonné mes péchés; tu m'as éclairé de ta connaissance; tu m'as scellé pour le jour de la rédemption; tu m'as donné les prémices de ta gloire. O mon âme! bénis l'Eternel, et que tout ce qui est en moi bénisse le Nom de sa sainteté. Fais, Seigneur, que mon esprit ne s'occupe qu'à te connaître, mon cœur qu'à t'aimer, ma bouche qu'à te louer, et toutes les facultés de mon âme qu'à te plaire, par Jésus-Christ. Amen.

XXIX.

Prière d'un fidèle qui souhaite de se conformer à la volonté de Dieu.

O mon Dieu, enseigne-moi ta volonté, et fais que je m'y soumette toujours; que

je la trouve toujours *bonne, agréable et* parfaite, afin que, *de quelque manière* que tu me traites, je ne murmure jamais contre toi; que je n'aie point d'autre volonté que la tienne, non-seulement pour obéir à tes commandements, avec promptitude, mais encore pour me conformer, avec une parfaite soumission, à ce que tu as déterminé; que, comme les anges, je trouve ma félicité à faire ce que tu m'as commandé, et que ma viande soit de faire ce que tu veux, comme ton Bien-Aimé le disait de lui-même. O Dieu, que ta volonté soit faite, et non la mienne; non point ce que je veux, mais ce que tu veux. Seigneur, que veux-tu que je fasse? que veux-tu que je souffre? dans quel état veux-tu que je sois? Veux-tu que je vive, que ce soit pour toi; veux-tu que je meure, je le veux, ô mon Dieu, pourvu que je meure dans le sentiment de ta grâce et dans l'espérance de ta gloire. Amen.

XXX.

Prière pour demander à Dieu la repentance.

O mon Dieu, convertis-moi, afin que je sois converti ; je reconnais la grandeur de mes péchés et leur nombre m'effraie; mais je ne les déteste pas assez, et autant que je le devrais. Mon Seigneur, aie pitié de moi, dompte ma rébellion, réveille-moi de ma sécurité, brise mon cœur, humilie mon orgueil. Pénètre-moi d'une vive douleur de t'avoir offensé, mais délivre-moi de ce corps de péché. De moi-même je ne saurais me convertir, mes passions sont violentes, mes mauvaises habitudes sont profondément enracinées dans mon âme; mais rien ne t'est impossible, tu peux illuminer les aveugles, rendre l'ouïe aux sourds et la vie aux morts. Ouvre mes yeux aveuglés par les préjugés du monde et par mes passions. Ouvre mes oreilles fermées par les convoitises de la chair,

qui me rendent sourd à *ta voix, et vivi* moi. Toi qui as converti un Manassé, ı larron sur la croix et tant de pécheress et de pécheurs, convertis-moi. Arrache-m au monde qui m'a séduit et à ma prop chair, relève-moi par un saint amend ment, et rapproche-moi de toi. Fais éclat en moi la puissance de ta grâce, qu'el abonde où mes péchés ont abondé. Pa donne à tous les pécheurs qui n'ont poi commis ce péché pour lequel tu ne vei point qu'on t'invoque. Regarde les Eglis d'un œil de compassion, répare leurs br ches, essuie les larmes de tes enfant sauve ton héritage, et convertis tous l peuples. Amen.

XXXI.

Courtes prières pour ceux qui sont malad et pour les mourants.

1. O Seigneur! qui vois le mal que souffre et celui que je crains, aie pitié c

moi, donne-moi un plus vif sentiment de mes péchés que du mal que j'endure, mais ne me châtie point en ta colère; souviens-toi d'avoir compassion, en m'imputant les souffrances de ton Bien-Aimé; pardonne-moi mes offenses; donne quelque soulagement à mon corps, si tu le juges à propos pour ta gloire et pour mon salut; mais surtout console et sanctifie mon âme pour l'amour de Jésus-Christ ton Fils. Amen.

2. O mon Dieu! j'ai recours à toi dans mes maux, et j'implore ta miséricorde. Tourne sur moi tes regards qui sont la délivrance même; apaise mes douleurs, mais surtout augmente ma foi, afin que j'embrasse ton cher Fils, comme mon unique Sauveur, sachant que c'est par sa meurtrissure que nous avons la guérison. Amen.

3. J'adore, ô mon Dieu, ta providence et ta justice dans les châtiments que tu m'envoies; et, bien loin de murmurer

contre toi, j'admire ta *douceur et ta miséricorde*. Me voici, ô Dieu, pour faire ta volonté. Si tu veux que je souffre, je le veux, ô mon Dieu, pourvu que tu m'assures de ma réconciliation avec toi et que tu ne m'envoies point de maux au-dessus de mes forces. Amen.

4. O Seigneur, que la coupe que tu me présentes est amère! Ah! s'il était possible que je ne fusse plus obligé à la boire; cependant, non point ce que je veux, mais ce que tu veux, ô mon Dieu; adoucis ce calice par tes consolations, mais fais que je me soumette toujours à ta volonté, et que j'acquiesce avec une entière résignation aux dispensations de ta providence. Amen.

5. Hélas! que mes douleurs sont grandes! mais mes péchés surpassent mes douleurs. Si tu veux plaider avec moi, ô mon Dieu, de mille articles je ne saurais répondre à un seul; à toi est la justice et à moi la confusion. Tu es toujours juste, et

je suis un pauvre pécheur ; mais, *Seigneur*, pardonne, et adoucis mes maux ; je ne puis soutenir la pesanteur de ta main ; je ne suis que poudre et que cendre. Ne m'abandonne point, et, pour l'amour de ton cher Fils, laisse-toi fléchir par mes cris. Amen.

6. Ecoute ma voix, ô mon Dieu ! je t'invoque des lieux profonds : les maux que je souffre surpassent mes forces ; Seigneur, entends ma supplication : je suis ta créature, je suis ton enfant, ton ouvrage ; aie pitié de moi ; mais si tu veux que je souffre encore, ta volonté soit faite ; quand tu me tuerais, j'espèrerais toujours en toi.

7. Je me jette entre tes bras, Père céleste : je n'en puis plus, la douleur me presse, mets fin à mes maux ; tu le peux, ô mon Dieu ! tu es le Soleil de justice qui porte la santé dans ses rayons. Regarde-moi, Seigneur, et je serai délivré de mes maux : voici, j'attends tout de ta grâce, par ton Fils Jésus-Christ. Amen.

8. Tu es juste, ô mon Dieu ! tes châti-

ments sont pleins *d'équité, et je ne suis* qu'une créature pécheresse. J'ai péché contre toi, en pensées, en paroles, en actions, je ne mérite que la mort; mais n'entre point en compte avec moi, vois ma misère, mais surtout regarde à l'obéissance de ton Fils; car c'est par lui que je t'invoque. Exauce-moi. Amen.

9. O mon Dieu! je suis tout couvert de confusion, et je n'ose lever mes yeux vers toi. J'ai abusé de ma santé, tu m'as maintenant affligé; tu as abattu mon corps, et je souffre; mais c'est avec justice. Quand tu m'accablerais des coups de ta verge, je connaîtrais toujours que tes jugements sont bien doux, au prix de ce que je devrais souffrir, si tu me traitais à la rigueur. Seigneur aie compassion de moi, efface mes péchés : tu ne veux point la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive. Convertis-moi donc, et je vivrai en ta crainte pour mourir dans le sentiment de ta grâce. Amen.

10. Je m'approche du trône *de ta* grâce pour te supplier de me pardonner les péchés qui m'ont attiré les maux que je souffre; je me repens de les avoir commis, j'en gémis devant toi. Ecoute la voix de mes larmes, et ne t'éloigne point de moi. Hâte-toi de venir à mon secours, tu es ma délivrance, par Jésus-Christ. Amen.

11. O Dieu! ne me cache point ta face dans l'état où je suis; mon corps est abattu et mon esprit est dans l'angoisse; mon corps souffre plusieurs maux, et mon esprit est affligé parce que j'ai péché. Tu sais ce qui m'est nécessaire, et je m'abandonne à tes mains paternelles, Seigneur; je ne te demande pas tant la guérison de mon corps que la sanctification de mon âme, que ton Esprit, que les sentiments de ton amour; ô Dieu! ne me refuse pas ces grâces. Je te les demande par ton Fils Jésus-Christ. Amen.

12. O Dieu! tu es mon rocher et ma

délivrance, délivre-moi des maux qu
j'éprouve; car ta main n'est point raccour
cie qu'elle ne puisse délivrer, et tes oreille
sont ouvertes aux cris de tes enfants
mais, surtout, fais-moi comprendre qu
bien heureux est celui que tu reprends
qui endure la tentation; et rends-m
cette épreuve salutaire, afin qu'ayant é
éprouvé je puisse obtenir la couronne d
vie. Amen.

13. O Seigneur! je cherche ta grâc
avec ardeur, mon âme a soif de toi: fa
découler dans mon cœur tes eaux jaill
santes en vie éternelle; tes seules consola
tions font ma joie dans les pensées diver
ses que j'ai dans mon esprit et dans le
maux par lesquels tu me visites. Ne m
refuse point ces divines consolations
fais-moi sentir ta présence; alors je n
craindrai point, quand même je marche
rais dans la vallée de l'ombre de la mort
parce que tu seras toujours avec mo
Amen.

14. Jusques à quand, ô Dieu! cacheras-tu ta face? Ta main s'appesantit sur moi jour et nuit, mes os s'envieillissent, et mes yeux défaillent après ton secours. Je crie à toi, mais tu ne réponds point : pourquoi diffères-tu ma délivrance? Hélas! je ne l'ai que trop mérité. J'ai refusé souvent d'entendre ta voix, lorsque tu me l'adressais pour me ramener de mes égarements : c'est donc avec justice que tu ne réponds point à mes cris; mais, Seigneur, je te demande ma grâce avec larmes. Viens à mon aide et retourne vers moi dans tes compassions : il y a pardon par devers toi, afin qu'on te craigne. Pardonne-moi donc, ô mon Dieu; mais si tu trouves à propos que mes souffrances soient longues, ne permets pas que je t'offense par mon impatience et par mes murmures : plutôt, ô Dieu! que je te glorifie par ma patience et par ma soumission. Amen.

15. O Dieu! qui fais descendre au sé-

pulcre et qui en fais remonter, délivre-moi du mal qui me presse, si tu le juges à propos pour mon salut; du moins, Seigneur, fais que cette affliction produise en moi la patience, que cette patience produise l'épreuve, et l'épreuve l'espérance, et que cette espérance ne me confonde pas. Amen.

16. O Dieu! tu nous assures qu'il n'y a qu'un moment en ta colère, mais toute une vie en ta faveur. Fais que je fasse aujourd'hui l'expérience de cette vérité : mets fin à mes maux et hâte ton secours. Mon âme, pourquoi t'abats-tu? pourquoi frémis-tu en moi? Espère en ton Dieu : son regard est la délivrance même. Amen.

17. O Dieu de toute grâce! qui m'as appelé à ta gloire éternelle en Jésus-Christ, rends-moi parfait après que j'aurai un peu souffert, et affermis-moi dans ta vérité et dans ta crainte. Je ne puis rien de moi-même, mais je puis tout en ton Fils, qui me fortifie. Amen.

18. O mon Dieu! fais-moi bien comprendre que tu ne me châties point pour me perdre, mais pour me sauver, et que les souffrances que j'endure, et qui ne feront que passer, ne sont point à comparer à la gloire qui doit être révélée un jour. Amen.

19. O Dieu! qu'est-ce que l'homme que tu aies soin de lui, et du fils de l'homme que tu en tiennes compte? Il est semblable à la vanité : ses jours sont comme une ombre qui passe, et ses années s'en vont comme une pensée, et la rencontre d'un vermisseau le fait périr. Mais toi, tu es toujours le même, et tes ans ne seront jamais achevés. Seigneur, je t'invoque dans ce lit d'infirmité, donne-moi à connaître ma fin et quelle est la mesure de mes jours, que je sache de combien courte durée je suis. Je sais que je dois mourir, mes esprits se dissipent, mon tabernacle terrestre se détruit, prépare-moi à mon dernier moment où je dois retourner

dans la poudre d'où *j'ai été pris. O Die* de ma délivrance, *j'attends ton salut* Amen.

20. O Dieu! qui tiens en tes mains les clés de la vie et de la mort, qui es la résurrection et la vie, soutiens-moi jusqu'à la fin, et ne permets pas que la vie ou la mort, les choses présentes ou celles qui sont à venir, les principautés et les puissances, ou aucune créature me séparent de ton amour. Amen.

21. Seigneur Jésus, qui as vaincu la mort et celui qui en a l'empire, assiste-moi jusqu'à mon dernier soupir, munis-moi du bouclier de la foi pour éteindre les dards enflammés du malin, et que tes saints anges portent mon âme dans ton sein. Je sais que tu es vivant, ô mon Rédempteur! et que tu demeureras le dernier sur la terre, et qu'encore qu'après ma mort on ait rongé mon corps, mes yeux te verront. Amen.

22. O Dieu! reçois mon âme, car tu

m'as racheté, toi qui es le Dieu *fort de* vérité. Seigneur Jésus, lave *mon âme* dans ton sang. Esprit saint, scelle-moi pour le jour de la rédemption ; laisse aller ton serviteur en paix, afin que mes yeux voient ton salut. Amen.

23. O mon doux Sauveur! toi qui en mourant priais pour ceux qui te crucifiaient, soutiens-moi par ton intercession, moi qui t'ai exposé à mourir sur une croix infâme, et fais-moi la grâce que je pardonne à tous ceux qui m'ont offensé, afin que je puisse m'assurer du pardon de mes péchés et obtenir ta gloire. Amen.

24. O mon Sauveur! souviens-toi de moi. Tu es dans ton règne, fais-moi entendre la même voix que tu fis ouïr au bon larron : « Aujourd'hui tu seras avec moi en paradis. » Amen.

25. Oh! quand entrerai-je, mon Dieu, et me présenterai-je devant ta face! Mon cœur languit, mes sens ravis ne respirent que tes parvis. Que tes tabernacles sont

beaux! Quand m'y *introduiras-tu, Seigneur*? Jésus, viens, *viens, Seigneur Jésus*, viens bientôt. Amen.

26. O mon Dieu! fais-moi la grâce de penser à la mort et de n'en être point effrayé. Que cette pensée, au lieu de m'affliger, me réjouisse et me console : que je considère que je suis né pour mourir; mais que, si je meurs en ta grâce, je vivrai éternellement avec toi, qui es le seul auteur de ma vie et l'unique source de ma félicité. Amen.

27. O Dieu! je sais qu'il est ordonné à tous les hommes de mourir une fois et que le sépulcre est la maison que tu as assignée à tous les vivants; mais je ne sais pas à quelle heure tu m'appelleras à comparaître devant ton tribunal : fais que je sois comme un fidèle serviteur qui attend son maître, et comme les vierges sages qui ont eu leurs lampes allumées pour aller au-devant de l'Epoux, afin que j'entre, avec ce divin Epoux, dans son

paradis éternel, pour régner éternellement avec lui.

28. O mon Dieu! fais-moi la grâce d'être toujours prêt à remettre mon âme entre tes mains, à toi qui es son Créateur et qui l'as rachetée; qu'à quelque heure que la mort vienne, je la regarde avec joie, étant assuré qu'elle me conduira à la lumière et qu'elle m'introduira dans le palais de l'immortalité.

29. O mon Dieu! qui as mesuré le cours de ma vie et déterminé l'heure de ma mort, qui as compté mes jours, qui fais vivre et mourir, je te remets mon esprit : me voici pour faire ta volonté, soit qu'il te plaise que mon âme demeure encore en mon corps pour te servir, soit que tu veuilles l'élever dans cet heureux séjour où tous les anges t'adorent et tous les saints te glorifient. Amen.

30. O mon Dieu! ne permets pas que je sois surpris par la mort, mais fais-moi connaître ma fin; que mon esprit ne soit

point troublé par des *vapeurs maligne*
effrayé par des *craintes mal fondées; m*
que je finisse doucement mes jours; q
j'aie toujours le libre usage de mes se
et de ma raison, afin que je puisse te gl
rifier et édifier mon prochain jusqu'à m
dernier soupir. Amen.

31. O Dieu! la source de vie est p
devers toi, je te cherche avec ardeu
fais-toi trouver à moi, et fais que bien
je voie ta face en justice et que je sois ra
sasié de ta ressemblance. Amen.

32. O mon Dieu! détache mon cœur
la terre, et arrache de ce cœur toute so
de soucis, afin que la mort ne me su
prenne pas et que rien ne m'empêc
d'aller à toi, à quelque heure que tu m'a
pelles; que je quitte mon tabernacle tr
restre avec joie pour entrer dans ta mais
céleste. Amen.

33. O mon Dieu! que tes châtimen
sont doux au prix de mes péchés :
ne me punis pas en juge, mais tu r

châties en père. Seigneur, continue d'avoir pitié de moi; tu blesses, et tes mains guérissent : guéris-moi donc, si tu le trouves à propos, mais que ce soit pour vivre mieux que je ne l'ai fait; que, si tu veux pourtant que je meure, fais que je quitte le monde sans peine, et que je regarde la mort comme une main qui vient rompre mes chaînes pour me mettre dans une pleine liberté. Mais sanctifie-moi, afin que je sois glorieux avec tous les saints. Amen.

34. O mon Dieu! le temps de mon délogement approche, et la mort m'ajourne à comparaître devant ton tribunal : elle m'effraie par le souvenir de mes péchés. O grand Dieu! regarde-moi en tes compassions infinies. Que ton Esprit m'assure de ma paix, et qu'il rende ce témoignage à mon esprit, que je suis ton enfant et ton héritier, que le sang de ton Fils m'a réconcilié avec toi, et que je serai éternellement heureux avec ce glorieux Sauveur,

auquel, comme à *toi et au Saint-Esprit*, soient honneur et gloire. Amen.

35. Seigneur Jésus, qui es mort pour mes péchés, fais que je meure entre tes bras: ta mort est ma victoire et ta croix mon triomphe; je ne crains point de mourir, parce que tu as vaincu la mort; mais fais que j'imite ton exemple en mourant, ta douceur, ta patience, ta constance et ta charité, afin que je sois glorifié avec toi. Amen.

36. Seigneur Jésus, qui as été déclaré Fils de Dieu avec puissance par ta résurrection d'entre les morts et qui vis aux siècles des siècles, bannis de mon esprit toutes les frayeurs de la mort. Tu es le Prince de la vie et la résurrection, et tu m'as assuré que quiconque croit en toi, encore qu'il soit mort, vivra; je crois en toi, mon doux Sauveur, fais que je vive à jamais avec toi. Amen.

37. Seigneur Jésus, qui as promis que, quand tu seras élevé de la terre, tu tire-

ras tous les hommes à toi, et *qui as demandé* à ton Père que, là où tu es, ceux qu'il t'a donnés soient avec toi, afin qu'ils contemplent ta gloire, élève mon âme jusqu'à toi, et tire-la de cette vallée de larmes, introduis-la dans le palais où tu habites. Amen.

38. O Esprit saint, qui es le germe de l'immortalité, le principe de la vie et la source de la félicité, fortifie-moi, afin que la mort ne soit pas capable de m'effrayer ; augmente ma foi et soutiens mon espérance, jusqu'à ce que ma foi soit changée en vue, et mon espérance en jouissance.

39. O mon Dieu! je suis dans une sainte impatience : quand est-ce que je contemplerai tes nouveaux cieux où la justice habite et où la sainteté est sur le trône ? Quand m'élèveras-tu dans ce domicile glorieux où je ne serai plus exposé aux tentations du monde et aux traits enflammés du malin, où je ne serai plus travaillé de mauvaises pensées, de vains désirs, de

craintes imaginaires et de vaines espérances, où je ne t'offenserai plus, mon Dieu, et où je ne contristerai plus ton Esprit, où je serai parfaitement saint et parfaitement heureux ! Amen.

40. Béni sois-tu à jamais, mon Dieu, auteur de mon être, de ce que tu m'appelles des ténèbres de ce monde à la merveilleuse lumière de ta gloire! Fais-moi la grâce de combattre, jusqu'à la fin, le bon combat; de garder ma foi, d'achever ma course; tire-moi et je volerai à toi. O Dieu! j'attends ton salut.

41. Souverain Pasteur de mon âme, assiste-moi dans cette vallée de l'ombre de la mort; que ton bâton et ta houlette me soutiennent et me consolent. Envoie-moi ta lumière et ta vérité, afin qu'elles me conduisent dans la montagne de ta sainteté. Amen.

42. O mon Dieu! quand monterai-je à ta Jérusalem d'en haut ? quand entrerai-je dans ton sanctuaire céleste ? quand serai-

je dans la compagnie de tes saints *triomphants*? quand me trouverai-je *avec les* milliers d'anges qui sont autour de ton trône? quand contemplerai-je ta face, et quand serai-je transformé à ton image? Seigneur, je n'attends plus que cet heureux moment. Amen.

43. O mon Dieu! que je me réjouis d'entrer dans ta maison, où je serai éternellement et où je célèbrerai les noces de ton Agneau, où je verrai le but de mes désirs, la réalisation de mes espérances, la consommation de mes desseins, où je n'aurai plus rien à craindre et où je chanterai à jamais tes louanges. Amen.

XXXII.

Prière pour demander à Dieu la foi.

O mon Dieu! puisqu'il est impossible de te plaire sans la foi, viens la produire dans mon cœur, afin que je sois fortement persuadé des vérités de ton Evangile, et

que j'aie tout mon *recours à mon divin* Sauveur. Ouvre mes *yeux, afin que je* contemple les merveilles de ta loi et que je connaisse bien ce que tu nous as révélé dans ta Parole. Mais imprime ces vérités dans mon âme, afin qu'elles me convertissent. Fais que par la foi je m'unisse si étroitement à mon adorable Sauveur, ton cher Fils, que rien ne soit capable de m'en séparer, ni la mort, ni la vie, ni aucune créature. Que ce que je vis en la chair, je le vive uniquement dans la foi de Celui qui m'a aimé et qui s'est donné pour moi, et que je ne me glorifie que dans sa croix : non-seulement, Seigneur, produits en moi la foi, mais augmente-la de jour en jour, afin que rien ne soit capable de l'ébranler; mais fais que, croyant de cœur à la justice, de bouche je fasse confession à salut; que cette foi soit opérante par la charité, qu'elle se manifeste par de bonnes œuvres, afin qu'elle soit un jour couronnée dans le ciel. Amen.

XXXIII.

Prière pour demander à Dieu la grâce de pouvoir l'aimer.

O mon Dieu ! qui es la charité même, et qui m'as tant aimé viens m'enflammer d'amour pour toi : répands dans mon cœur les sentiments de l'amour que tu m'as porté, et fais que je t'aime avec toute l'ardeur dont je suis capable. Tu es mon bien-aimé, le rocher et le partage de mon âme; tes perfections sont infinies ; les bienfaits dont tu m'as comblé sont sans nombre, et ceux que j'attends encore de ta grâce sont inestimables ; ainsi tout m'invite à t'aimer, mais mon cœur est corrompu, mon cœur est attaché au monde. O Dieu ! détache ce cœur de la terre et élève-le vers toi, tire-le à toi, embrase-le de tes flammes célestes, afin que je t'aime comme tu m'as aimé, que je t'adore comme les saints anges, et

qu'un jour je sois *éternellement avec toi.* Amen.

XXXIV.

Prière pour demander à Dieu la grâce de renoncer au monde.

O mon Dieu ! qui m'as donné une âme immortelle, ne permets pas que je l'attache à des choses périssables et mortelles ; donne-moi la force de renoncer, pour jamais, au monde et à toutes les vanités que le monde adore. Fais-moi la grâce de posséder toutes les choses de la terre comme ne les possédant pas, et de fouler aux pieds toute la pompe du siècle ; que je méprise tout ce qui occupe les mondains ; que je considère sans cesse que le monde n'est qu'une figure qui passe et qu'une ombre qui s'envole ; que l'or, l'argent, les dignités du monde peuvent bien m'empêcher de bien mourir, mais ne sauraient me garantir de la mort ; enfin,

que la crainte et l'observation de *tes commandements* est le tout de *l'homme. Seigneur*, fais-moi comprendre ces vérités, afin que je ne sois point comme les gens du monde dont la portion est dans cette vie, et qu'un jour je voie ta face en justice. Amen.

XXXV.

Prière pour demander à Dieu la sainteté.

O Dieu ! qui es le Saint des saints et la sainteté même, sanctifie-moi par ton Esprit, afin que je sois en état d'entrer dans l'héritage préparé à tes saints, et de voir ta face, que l'on ne peut contempler sans la sanctification. Eclaire-moi de ces lumières qui procèdent de ton trône, afin que je découvre toutes les difformités du péché, et que je le déteste comme un monstre, comme une souillure abominable qui a effacé ton image, comme le fardeau insupportable sous lequel toute la nature gémit, et comme mon plus dangereux

ennemi qui a crucifié le Seigneur de gloire. Fais-moi aussi bien remarquer les beautés de la sainteté qui est un rayon de ta gloire, et une partie de la félicité à laquelle j'aspire, afin que je désire, avec ardeur, d'être saint comme tu es saint. Arrache mon mauvais cœur, et m'en donne un nouveau qui brûle d'un saint zèle et qui soit embrasé de ton amour; crucifie cette misérable chair que je porte avec ses convoitises, afin que le péché ne vive plus en moi, mais que ton Christ vive en moi, et que toutes mes pensées, toutes mes paroles et toutes mes actions soient saintes; que non-seulement j'abhorre les souillures de la moindre transgression, mais que je m'abstienne de toute apparence de mal. Puisque ta grâce salutaire à tous les hommes m'est si clairement apparue, fais que, renonçant à toute impiété et aux convoitises mondaines, je vive sobrement, religieusement et justement, en attendant la bienheureuse apparition de ton cher Fils. Amen.

XXXVI.

Prière pour demander à Dieu qu'il nous fasse la grâce d'aimer notre prochain.

Seigneur Jésus, qui nous as donné un nouveau commandement de nous aimer les uns les autres, fais-moi la grâce d'aimer tous mes frères, considérant que nous avons tous un même Père, une même espérance, et que nous aspirons tous à un même héritage; fais que je prenne soin de garder l'unité de l'esprit par le lien de la paix; et que, comme l'un de tes élus, je sois revêtu des entrailles de miséricorde, de bénignité, d'humilité, de douceur, d'esprit patient; que je tâche de faire du bien à tous, de soulager les malheureux, de secourir les faibles, de consoler les affligés; que je ne me cache pas loin de ma chair; que je serve d'yeux à l'aveugle et de pieds aux boîteux; que je

pardonne même à mes plus cruels ennemis; que je ne regarde jamais la prospérité des autres d'un œil d'envie, et leur affliction avec joie; que je ne fasse rien par contention et par vaine gloire; que j'estime tous les autres plus excellents que moi; que je supporte les défauts de tout le monde et que je ne rende jamais le mal pour le mal; que ma charité soit sincère; que je ne fasse jamais à autrui que ce que je voudrais qu'on me fît, et que mon cœur soit droit envers tous; mais fais, Seigneur, que je joigne toujours la vérité avec la charité, que je ne m'unisse jamais d'inclination avec les méchants, qu'au contraire je fuie leur commerce si je ne puis les ramener; que mon plaisir soit d'être avec les saints et ceux qui t'aiment, afin de célébrer avec eux tes louanges; que ma charité aille toujours croissant jusqu'à ce qu'elle atteigne la perfection dans ton ciel. Amen.

XXXVII.

Courte méditation pour la communion.

Mon âme, Dieu t'appelle à participer au sacrement de sa sainte Cène, qui est un gage de son amour et un sceau de son alliance. As-tu fait réflexion sur l'honneur qu'il te fait? et t'es-tu mise en état de t'approcher de ses augustes mystères? As-tu fait la revue de ta conscience? en as-tu sondé les replis? Es-tu pénétrée d'une vive douleur d'avoir offensé ton Père céleste, et d'avoir obligé son Fils à mourir sur une croix infâme? Comprends-tu bien l'énormité de tes péchés, et en as-tu une vraie horreur? As-tu pris la résolution d'y renoncer, et de travailler à ton salut? Es-tu bien persuadée des vérités de l'Evangile? As-tu entièrement ton recours à Jésus notre unique Sauveur? As-tu faim et soif de sa justice? Mets-tu en lui toute ta confiance? L'aimes-tu autant que tu es

capable d'aimer? N'as-tu point *du bien* d'autrui, ou, si tu en as, es-tu dans le dessein de le restituer? N'as-tu point acquis le bien que tu possèdes par de mauvaises voies? N'as-tu point de commerce criminel? Ne hais-tu point ton frère sans vouloir te réconcilier avec lui? Ne médites tu point quelque vengeance? N'as-tu point fait quelque tort à ton prochain, et, si tu en as fait, l'as-tu réparé? Es-tu dans le dessein de vivre désormais pour Dieu? Mon âme, si tu es dans ces dispositions, approche-toi avec confiance du trône de la grâce et de la table sacrée, tu y recevras les assurances de la paix de ton Dieu; la Divinité viendra loger chez toi, et un jour tu seras élevée dans le paradis.

XXXVIII.

Prière pour se préparer à la sainte Cène.

O mon Dieu! quand je considère ce que tu es et ce que je suis, les péchés dont

je suis coupable et ce que tu as *fait pour* me racheter, je ne puis assez admirer les richesses de ta miséricorde. Comment se peut-il, ô Dieu! que toi, qui es le plus parfait des êtres, le Maître du monde, le Créateur de l'univers, devant qui les anges ne se trouvent pas assez purs, aies bien voulu, non-seulement me préserver de tant d'accidents auxquels ma nature est sujette, mais encore envoyer ton Fils, ton Unique, pour m'acquérir le salut et la vie, lorsque je ne méritais que la condamnation et la mort? Comment se peut-il que, non-seulement tu lui aies fait prendre une nature semblable à la mienne, la forme vile d'un serviteur, mais encore que tu l'aies exposé à une mort honteuse et cruelle, pour moi, misérable créature, qui t'ai offensé en tant de manières? Comment se peut-il qu'après l'avoir livré à la mort pour me racheter, tu veuilles encore me nourrir de sa chair et m'abreuver de son sang, pour m'unir inséparablement à lui

et pour m'accorder une gloire immortell
O Dieu! que ta miséricorde est immens
que ta charité est infinie! Quand je réfl
chis ensuite sur ce que tu exiges de ce
qui s'approchent de ta table sacrée, savo
une sincère douleur de t'avoir déplu, u
horreur pour tous les péchés, une foi
résolution de vivre dans ta crainte, u
vive foi, une ferme espérance, un arde
amour, je ne trouve rien de plus just
et je reconnais que tu ne nous demand
rien qui ne soit conforme à notre raiso
mais quand je viens à me considérer m
même, ma corruption, l'imperfection
ma repentance, de ma foi et de m
amour, je suis dans un trouble que je
puis exprimer; je crains de m'approch
de toi, qui es parfaitement saint, de pe
d'être consumé par l'ardeur de ta colèr
je crains de m'éloigner de ta table,
peur de me priver des gages de ton amou
je crains de prendre ma condamnatio
et je crains de t'offenser en ne venant p

aux noces de ton Fils. Tout m'épouvante: mon indignité, mes péchés, ta justice, ma conscience. Dans ce trouble, aie pitié de moi, pardonne-moi tous mes péchés passés, sanctifie mon ame, purifie mon cœur, augmente ma foi, détruis en moi l'amour du monde, et enflamme-moi d'amour pour toi, ô Seigneur! afin que je reçoive à ta table, ton cher Fils et ton Esprit, les assurances de ma paix, le germe de l'immortalité et les arrhes de ton héritage. Que ton Christ vienne loger chez moi, et qu'il y vienne faire sa demeure éternelle avec toutes ses grâces, qu'il vive en moi jusqu'à ce qu'il me fasse vivre éternellement dans le ciel. Amen.

XXXIX.

Prières après la Communion.

O mon Dieu! je ne puis assez célébrer ni même comprendre la hauteur, et la profondeur, la largeur et la longueur de

ta charité. Ton amour envers moi surpasse toute connaissance; tu m'as donné ton Fils, tu m'as convié à ta table, tu m'as présenté le vrai pain de vie, ce pain céleste dont quiconque mange n'aura jamais faim. O Seigneur! quand je parlerais le langage des anges, je ne pourrais assez annoncer ta bonté; fais-moi la grâce de bien concevoir toute l'étendue de ton amour et d'en avoir une éternelle reconnaissance; que je n'aie désormais d'autre désir que de te plaire et d'autre crainte que de t'offenser, que je regarde toujours le péché avec horreur et que j'y renonce pour jamais; que ton Fils, sa charité, son amour, son obéissance, ses vertus soient toujours présents à mon esprit pour l'admirer et pour l'imiter; que je craigne plus de te déplaire que de souffrir la mort, et que je sois toujours prêt à mourir pour ta vérité et pour ta justice; que toutes mes pensées te soient soumises, et que toute ma vie se passe à t'adorer, à faire ton œu-

vre, à m'avancer dans ta connaissance, à publier tes perfections, à combattre ma chair, à travailler à mon salut pour remporter la couronne de vie que tu prépares à tes enfants, et qui nous a été acquise par Jésus-Christ, ton Fils, auquel, comme à toi, ô Père, et au Saint-Esprit, soient honneur et gloire. Amen.

XL.

Prière contre les tentations du diable et du monde.

O Dieu! tu nous apprends, dans ta Parole, que Satan est un lion rugissant, qui, tournant continuellement autour de nous, cherche qui il pourra dévorer, et que nous n'avons pas seulement à lutter avec la chair et le sang, mais encore avec les malices spirituelles qui sont dans les lieux célestes; et nous savons que le monde et notre chair nous tentent continuellement. Que ferons-nous pour nous garantir de si

cruels et de si mortels ennemis, surt
portant une loi des membres, une cl
corrompue, qui nous pousse sans cesse
péché? Seigneur, nous reconnaissons
tre faiblesse et notre corruption; aus
venons-nous implorer avec ardeur
puissant secours. Que ton Saint-Esprit n
soutienne contre les assauts de Satar
du monde, qu'il triomphe de notre ch
qu'il soumette toutes nos passions, et q
nous rende plus que victorieux. Fais-n
bien connaître le danger où nous somm
afin que nous soyons vigilants et persé
rants dans la prière; détourne de nous
occasions de pécher, éloigne toutes so
de tentations ou, si tu nous y exposes,
permets pas que nous y succombions. Q
ni les promesses, ni les menaces du mo
ne nous portent jamais à t'offenser.
l'on veut nous faire tomber ou dans l
reur ou dans le vice, donne-nous la fo
de résister puissamment à toutes ces a
ques. Affermis-nous dans ta vérité et d

ta crainte, jusqu'à ce que tu nous fasses entrer dans ton ciel, où nous ne craindrons aucune tentation, ni aucun ennemi, et où nous serons éternellement avec toi. Amen.

XLI.

Prière pour les fruits de la terre.

O Dieu ! qui as créé les cieux et la terre, et qui par ta providence fais que le ciel répond à la terre et que la terre répond au ciel, qui fais descendre la pluie du ciel sur la terre, qui l'échauffes par ton soleil pour la rendre fertile, nous te prions de vouloir lui faire produire les fruits dont nous avons besoin pour l'entretien de notre vie. Il est vrai, Seigneur, que nous méritons que tu ne lui fasses porter que des épines et des chardons, puisque nous ne te rapportons point les fruits de justice que tu attends de nous. Nous sommes cette vigne que tu as cultivée avec tant de

soin et qui ne te rapporte que des grappes sauvages, et nous sommes semblables à ce figuier que ton Bien-Aimé maudit parce qu'il n'y trouva aucun fruit. Nous avouons donc que nous mériterions d'être entièrement abandonnés de toi; mais, pour l'amour de ton Bien-Aimé, pardonne-nous tous ces péchés, et viens opérer, par ton Esprit, notre conversion, afin que nous soyons des arbres fertiles portant des fruits convenables à la repentance. Bénis notre terre, qu'elle soit pleine de tes biens, qu'elle produise tout ce qui nous est nécessaire pour notre nourriture. Conserve les fruits que tu lui auras fait la grâce de produire, et donne-nous, dans sa saison, une heureuse récolte; mais fais que nous n'abusions jamais de tes biens, qu'au contraire nous en fassions un bon usage, en faisant part aux pauvres de ce que tu nous auras donné, jusqu'à ce que tu nous élèves dans cette nouvelle terre, où nous n'aurons besoin de rien pour notre subsis-

tance et où nous serons nourris des fruits de l'arbre de vie et abreuvés du vin nouveau de ton royaume. Amen.

XLII.

Prière pour la paix, entre les chrétiens, dans un temps de guerre.

Grand Dieu, qui es l'Eternel des armées et le Dieu de paix, regarde du haut de ton ciel les confusions qui sont sur la terre, où ceux qui font profession d'être chrétiens et d'être les disciples de ton Christ, le Prince de paix, se déchirent et se détruisent par des guerres continuelles. Le sang chrétien coule de tous côtés, et la chrétienté est aujourd'hui un théâtre affreux des passions les plus violentes. Les infidèles triomphent et se réjouissent de voir que le nom chrétien se détruit peu à peu. Tes enfants gémissent de voir ces désolations ; mais il n'y a que toi seul qui puisses y mettre fin et changer les épées en hoyaux. Tu fléchis les cœurs des

hommes comme il te plaît; tu domptes leurs passions et tu calmes les plus furieuses tempêtes. O Dieu! apaise tous ces mouvements et rends la paix à l'Europe; mais fais que cette paix soit utile à ton Eglise, qu'elle voie ses sanctuaires rebâtis, ses masures relevées, ses troupeaux rassemblés. Unis tous les chrétiens, qu'ils ne soient tous qu'un cœur et qu'une âme, qu'ils fassent tous profession de la pure doctrine de ton Christ. Qu'ils connaissent tous ta vérité, et que ton Eglise ne soit plus troublée par les erreurs et par les vices. Fais connaître ton Evangile par tout l'univers, que tous les peuples soient soumis à ton cher Fils, que ton règne vienne et hâte ces heureux jours où tu introduiras tes chers enfants dans le séjour éternel de la paix. Amen.

XLIII.

Prière pour demander à Dieu la patien

Seigneur notre Dieu, qui sais à ce

bien de maux nous sommes exposés et qui connais notre faiblesse et l'impatience de notre chair, viens produire en nous cette vertu, qui nous apprenne à supporter toutes les maladies et toutes les disgrâces, toutes les afflictions et toutes les injures, patiemment, sans murmurer contre ta providence et sans avoir de ressentiments contre ceux qui nous font du mal. Fais-nous comprendre que rien n'arrive sans ta volonté, que c'est toi qui diriges tout, et que toutes choses tournent au bien de ceux qui t'aiment. Apprenons que, quelque rudes que soient les souffrances auxquelles nous sommes sujets, nous mériterions de souffrir de plus rudes peines; que tu affliges ceux que tu aimes pour les rendre participants de ta sainteté, et que, ni l'oppression, ni la nudité, ni la faim, ni le péril, ni l'épée, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les principautés, ni les puissances, ne sauraient nous séparer de toi. Fais-nous bien concevoir que

rien ne t'est plus agréable que lorsque, dans nos maux, nous nous résignons à ta volonté, ou lorsque nous pardonnons les injures qu'on nous fait et que nous devons regarder comme un sujet de joie lorsque nous tombons dans diverses tentations; mais rends notre patience parfaite; fais que nous nous glorifiions même dans nos souffrances, sachant que tu ne nous dispenseras jamais des maux au-dessus de nos forces et que les afflictions de cette vie ne sont pas à comparer à la gloire qui nous est réservée. Amen.

XLIV.

Prière pour des temps où Dieu déploie ses jugements.

Grand Dieu, nous nous humilions en ta sainte présence pour adorer tes jugements. Nous en reconnaissons la justice; et, bien loin de nous plaindre de ta sévérité, nous admirons les richesses de ta miséricorde.

Nous confessons que tes châtiments *sont* très-justes, et que le monde dans lequel nous vivons ne mériterait pas moins que le premier de périr par un déluge universel. Nos péchés sont en grand nombre; et, bien loin d'avoir été assez sensibles à tes bienfaits, nous avons abusé de tes faveurs et nous avons fait abonder nos iniquités où tes grâces avaient abondé. Aussi nous reconnaissons que, quand tu nous accablerais de tes foudres, nous n'aurions point à nous plaindre de ta sévérité. Ainsi, Seigneur, aie pitié de nous, non point à cause de nous, qui sommes pécheurs, mais pour l'amour de ton Nom qui est invoqué sur nous, pour l'amour de ton Fils qui a satisfait ta justice; sois apaisé envers tes serviteurs, et laisse-toi fléchir par nos supplications. Ne nous regarde point tels que nous sommes en nous-mêmes, car tu n'y trouverais que matière de condamnation, mais regarde à l'obéissance de ton Bien-Aimé, en qui tu as pris tout ton

plaisir ; et pour l'amour *de lui déto*
tes jugements de dessus nous. Nous s
mes confus, nous sommes affligés, ı
sommes pénétrés d'avoir irrité ta col
mais nous recourons à ta miséricord
nous ne te laisserons point aller qu
ne nous aies donné quelques assura
de ton amour. Si tu ne veux pas en
mettre fin à nos peines, du moins ne ı
châtie point dans ton indignation ; ı
souviens-toi d'avoir compassion ; surt
ô notre Dieu, convertis-nous et cha
notre cœur. Fais que nous soyons plus :
gés des maux que nous avons faits qu
ceux que nous souffrons. Que tes cl
ments humilient notre orgueil, domp
nos passions, nous inspirent une juste l
reur de nos crimes, et nous ramènent
nos égarements. Imprime dans nos co
ta crainte et ton amour, et fais que dé
mais nous attirions, par notre condu
ta protection et tes faveurs les plus
cieuses ; et qu'en outre, étant affi

chis de tous maux, nous possédions ta gloire.

XLV.

Prière dans un temps de guerre.

O Dieu, qui nous affliges par le fléau de la guerre, nous recourons à toi, qui es le Dieu de paix, afin que tu aies pitié de nous. Nous reconnaissons, à la vérité, que nous avons mérité d'être exposés à ce fléau terrible, en te faisant la guerre par nos péchés, et nous avouons que, quand tu nous accablerais encore par d'autres châtiments, tu serais toujours reconnu juste. A toi est la justice, et à nous la confusion. O Seigneur! pardonne-nous, et sois touché de notre état. Fléchis le cœur de nos ennemis, confonds leurs desseins, afin qu'ils s'éloignent de nous, qu'ils n'exécutent pas leurs malheureux projets; déclare-toi notre protecteur, et couvre-nous de ton ombre : dresse nos mains au combat, et donne-nous la force de résister

à ceux qui nous attaquent et de défendre notre patrie. Détourne les coups qui pourraient nous être funestes; montre-toi seulement, et nos ennemis seront mis en fuite. Que si, pour nous humilier, tu veux que nos ennemis triomphent, conserve dans cette confusion tes enfants et ceux qui espèrent en toi. Mais surtout accorde nous ton Esprit, qui nous soutienne dans ces rudes épreuves, qui nous console dans nos afflictions et qui nous sanctifie, afin que nous ne fassions rien qui puisse te déplaire. Si nous perdons nos biens et nos maisons dans cette malheureuse guerre, sois notre trésor et notre asile, et si nous mourons en combattant, reçois nos âmes dans ton ciel. Amen.

XLVI.

Prière pour un temps de famine.

Grand Dieu, que tu es terrible; que tu es juste! Que le fléau do

nous affliges est accablant; *mais que nos* péchés qui l'ont attiré sont en grand nombre ! Nous avons abusé de tes biens, lorsque tu nous en as donné abondamment; nous avons vécu dans l'intempérance, nous t'avons oublié lorsque notre blé et notre froment se sont multipliés; l'abondance du pain nous a enflé le cœur comme à ceux de Sodome : c'est donc avec justice qu'après des saisons fertiles tu nous envoies la stérilité, et que tu maudis notre terre. Nous n'avons pas seulement abusé du pain et du vin que tu nous donnais, mais nous nous sommes dégoûtés de ta manne céleste; ainsi nous avons mérité encore d'être frappés de la famine de ta Parole, dont ton prophète menaçait autrefois ton peuple; cependant, ô Dieu, nous osons encore implorer ta miséricorde, quoique nous nous en reconnaissions indignes. Lorsque ton ancien peuple t'avait offensé, tu rendais quelquefois le ciel d'airain, et la terre de fer; mais lorsqu'il

l'invoquait avec ardeur, *tu l'exauça*
tu commandais aux *nuées de leur*
voyer de la pluie, et tu rendais la fer
à leur terre. Seigneur, tu es toujou
même, et ta miséricorde est infinie
donc pitié de ce peuple, ouvre ton
ouvre ta main, et aie compassion d
enfants. Tu es notre Père, nous laisse
tu périr sans nous donner ce que tu ac
des à tous les animaux? Tu es notre
teur, laisserais-tu tes brebis sans pâtu
C'est toi qui as nourri ton peuple pen
quarante ans dans le désert, la terr
leur produisait rien, mais tu leur envo
des cieux un pain extraordinaire, e
faisais sortir l'eau des rochers; tu as no
miraculeusement ton prophète Elie e
pauvre veuve de Sarepta; tu suscitas
Abdias pour nourrir cent prophètes
l'impie Jézabel persécutait; Moïse et
ont vécu quarante jours, par ta gr
sans aucun aliment; ton Fils, avec
pains, a nourri cinq mille personnes

main n'est point raccourcie, grand *Dieu*, viens à notre secours ; pardonne-*nous tous* nos péchés pour l'amour de ton Fils, et fais que ton ciel réponde à notre terre, et que notre terre nous produise ce qui nous est nécessaire pour passer nos jours ; mais fais, ô notre Père céleste ! que nous ne travaillions pas tant après la viande qui périt qu'après celle qui est permanente à toujours ; et que, quoi qu'il nous arrive, ni la faim, ni la nudité ne nous séparent de ton amour, jusqu'à ce que tu nous élèves de ce désert dans ta céleste Canaan, où nous ne craindrons, ni la famine, ni aucun autre mal, mais où nous serons rassasiés des biens de ta maison, et abreuvés au fleuve de tes immortelles délices. Amen.

XLVII.

Prière pour un temps de peste et de mortalité.

O Dieu ! qui nous permets de t'invoquer

dans toutes nos afflictions, *et qui nous l*
donnes, tu nous vois aujourd'hui abat
dans ce malheureux temps où ta m
fait tant de ravages et où tes jugements
déploient sur nous. Il est vrai, Seigneu
que nous aimons mieux tomber entre
mains qu'entre les mains des homm
cependant nous reconnaissons que c'est u
chose terrible d'être soumis à ton indig
tion; et quoique nous avouions que n
avons mérité tes plus rigoureux ch
ments, cependant nous recourons à
miséricorde; et nous y recourons par t
Fils, qui a apaisé ta colère par son p
cieux sang : pour l'amour de lui, regard
nous d'un œil apaisé, et fais luire s
nous la clarté de ta face. Tu as pron
que, dans un temps de famine et
peste, lorsque ton peuple t'invoquer
avec ardeur, tu l'exaucerais, et tu fer
finir ces maux. C'est dans cette confian
que nous allons au trône de ta grâ
Vois, Seigneur, la désolation de ton hé

vage : la mort fauche de tous *côtés les* enfants; les pères et les mères sont enlevés du milieu de leurs familles, et les enfants sont ravis à leurs pères et à leurs mères; les maris sont séparés de leurs chères compagnes, et les femmes de leurs maris; toutes les rues retentissent de cris, et les maisons sont pleines de morts. O Dieu! n'auras-tu point compassion de nous? Tes oreilles seront-elles fermées à nos cris, et l'ange exterminateur fera-t-il de nos villes et de nos provinces autant de cimetières? Seigneur, les morts ne te louent pas : on ne se souvient plus de toi dans le sépulcre, mais ceux qui vivent te béniront. Rends-nous donc la vie et la santé; commande à ton ange destructeur de cesser de frapper, et conserve-nous afin que nous publiions tes merveilles. Nous nous condamnons, à la vérité, devant toi, et nous ne nions pas que nous ne méritions tous, non-seulement de perdre cette vie temporelle, mais encore

d'être exposés à la mort seconde ; nous ne prétendons pas nous justifier, notre conscience nous accuserait et nous condamnerait, si nous entreprenions de nous absoudre ; mais tu nous vois dans la ferme résolution de faire un meilleur usage de notre vie et de te glorifier autant que nous t'avons offensé. Pardonne-nous, Seigneur, nos péchés passés, et sanctifie-nous, afin que nous n'en commettions plus. Que, si tu trouves à propos de nous ôter la vie, prépare-nous à notre fin, et mets-nous en état de bien mourir, pour être éternellement avec toi. Amen.

XLVIII.

Prière pour une personne qui a perdu son bien par divers malheurs.

O Dieu ! qui par ta providence m'as ôté les biens que tu m'avais donnés, et qui par ce moyen m'as réduit à la pauvreté, écoute ma supplication. Je ne murmure

point, Seigneur, de ce qu'après *m'avoir* départi les biens du monde, tu m'en as voulu priver; je ne doute point que tu ne l'aies fait pour des raisons dignes de ta sagesse et pour mon salut; mais, comme l'état où je me trouve est un état de tentation, je te prie de me soutenir dans cette épreuve. Fais-moi bien connaître que c'est toi qui l'as fait, afin que je ne m'arrête point aux causes secondes, et que j'adore en silence tes châtiments. Fais-moi ensuite bien comprendre que tu as voulu par là détacher mon cœur de la terre et de ses richesses périssables qui ne m'attachaient que trop au monde, afin que je m'applique désormais, plus que je ne l'ai fait, à m'amasser des trésors que la teigne ni la rouille ne gâtent point et que les voleurs ne sauraient dérober; mais ne m'abandonne pas, que je ne me défie jamais de ta grâce, sachant que c'est toi qui nourris les oiseaux du ciel, qui entends le cri des petits des corbeaux, et qui revêts

l'herbe des champs. Ne permets pas que j
te renie dans ma pauvreté, ou que je fass
aucune chose indigne de ma vocation, afi
de m'enrichir; mais bénis ce que je ferai
afin que je puisse gagner ma vie. Si tu
veux que je sois misérable, que ta crainte
soit mon trésor; mais, si tu me tire
de la misère, que la prospérité ne m'enfl
jamais. Si tu veux me donner des biens
fais que j'en fasse un meilleur usage qu
je n'ai fait de ceux que je possédais; e
si tu veux que j'en sois toujours privé
console-moi dans l'espérance qu'un jou
ma misère finira, mais que la félicit
que tu me prépares ne finira jamais
Amen.

XLIX.

Prière pour un homme qui a perdu ses bien pour en avoir voulu trop acquérir.

Seigneur, tu es juste dans tes châti
ments; tu m'avais donné des biens suffi
sants, je n'ai pas été content de l

portion que tu m'en avais faite, j'en ai voulu acquérir davantage; le désir insatiable d'amasser de l'or et de l'argent m'a possédé. Pour me satisfaire, j'ai mis tout en œuvre, je ne me suis donné aucun repos, j'ai travaillé et le jour et la nuit, j'ai négligé ton service pour me donner tout entier à l'acquisition de grands biens. Dans le temps où j'espérais d'en jouir, et que je disais : « Mon âme, réjouis-toi, tu auras des biens pour beaucoup d'années,» tu ne m'as pas redemandé mon âme, mais tu m'as enlevé mes biens, non-seulement ceux que j'avais acquis par une trop grande avidité, mais encore ceux que je possédais auparavant; tu as brisé mon idole, et tu l'as réduite en poudre. J'adore ta main, ô mon Dieu! Seigneur, fais que cette disgrâce m'instruise, et qu'elle m'apprenne à chercher plutôt ton royaume et ta justice que les biens de la terre; qu'elle m'apprenne à me contenter de ma condition sans vouloir m'élever plus haut que

je ne le dois; qu'elle m'apprenne à penser plutôt aux choses qui sont en haut qu'à celles qui sont sur la terre. O Dieu! tu m'as ôté ce que j'estimais trop et que je ne devais pas estimer. Accorde-moi ce que je n'ai pas assez estimé, mais qu'on ne peut assez rechercher, ta grâce, ton Esprit, tes biens célestes et ta gloire. Amen.

L.

Prière pour un homme qui a perdu ses biens qu'il avait acquis par de mauvaises voies et qui en les perdant ruine plusieurs personnes.

O mon Dieu! mon esprit se trouble, et il est dans une violente agitation. Ce n'est pas tant d'avoir perdu mes biens que de les avoir acquis par des voies obliques et par des péchés; ce n'est pas tant de me voir privé de richesses que je ne devais pas posséder que d'en avoir causé la perte à ceux auxquels ils appartenaient. Tous les

détours dont je me suis servi, *tous les mensonges* que j'ai proférés, tous les faux serments que j'ai faits, toutes les ruses que j'ai employées se présentent à mon esprit et le tourmentent. Les personnes que j'ai ruinées, celles dont j'ai diminué le bien, les pauvres que j'ai mis au désespoir, sont toujours présents à mon imagination; mais surtout ta justice vengeresse me poursuit et m'effraie. Que te dirai-je, souverain Juge du monde? Je sais que ma conduite mérite toute ta colère, et qu'elle est plus criminelle que celle des voleurs qui attendent les passants pour les dépouiller. Je n'ai pas sujet de me flatter d'être sauvé si je ne répare le tort que j'ai fait, et je ne vois aucun moyen de restituer. Seigneur, aie pitié de moi, quoique je sois digne de toute ton indignation. Mets-moi en état de gagner ce que j'ai ravi, afin que je le rende, et que désormais ma vie fasse voir ma repentance et ma conversion. Seigneur Jésus, qui as payé ce que tu n'avais point

ravi, couvre-moi de ta justice et sanctifie-moi. Amen.

LI.

Prière pour un homme qui a perdu ses biens pour faire profession de la vérité.

Je m'estime heureux, mon Seigneur et mon Dieu, de ce que tu me fais la grâce de souffrir pour ton Nom et de ce que tu m'as donné le courage de tout abandonner pour ta vérité. Mais à cette grâce, Seigneur, ajoutes-en plusieurs autres qui me sont d'une absolue nécessité : affermis-moi dans le bon dessein que j'ai formé de te suivre partout, dussé-je être réduit à mourir de faim ; fais que j'aie toujours devant les yeux l'exemple de Moïse qui préféra la pauvreté de Christ et son opprobre aux trésors d'Egypte, celui de ces Hébreux qui souffrirent avec joie le ravissement de leurs biens, sachant qu'ils avaient dans le ciel un meilleur héritage, celui de tant de fidèles qui ont été errants

sur la terre, dans les déserts et dans les cavernes, ou plutôt celui de ton Fils bien-aimé qui s'est fait pauvre pour nous enrichir; ne permets pas que j'aie honte de ma pauvreté; fais plutôt que je m'en glorifie, et que je regarde comme un grand honneur d'endurer quelque chose pour Celui qui a tant souffert pour moi. Enseigne-moi que la foi, la sainteté, la charité, l'espérance et l'innocence valent mieux que l'or et que les plus précieux joyaux; que, s'il était nécessaire pour mon salut, tu me rendrais cent fois autant de biens que j'en ai quitté, et que, quoi qu'il m'arrive, tu me donneras cent fois autant de joie que j'en ai senti dans la possession de tout ce que j'ai perdu et que j'en sentirais dans la jouissance de tous les biens et de toutes les richesses du monde. Fais que mon esprit ne s'inquiète point de ma subsistance, sachant que de toi dépendent tous les biens, que c'est toi qui soutiens toute la nature, et que l'homme ne vit pas

de pain seulement, mais de *toute parole* qui procède de ta bouche. Pourvois à mes besoins comme tu le jugeras à propos, mais surtout nourris-moi toujours de ton pain céleste, jusqu'à ce que tu m'introduises dans ton ciel où est mon vrai trésor. Amen.

LII.

Prière pour une personne qui a de grandes afflictions

Père de grâce et Dieu de consolation, aie pitié de moi; il n'y a point de douleur semblable à la mienne ; un abîme appelle un autre abîme; toutes tes vagues et tous tes flots ont passé sur moi ; tu m'as donné à manger un pain de larmes, et tu m'as abreuvé de pleurs; et, ce qui m'afflige le plus; c'est que je crains que toutes ces afflictions ne soient des marques de ta colère et des effets de ta juste vengeance. Dans ces tristes pensées, je me jette à tes pieds, et je viens chercher dans ton sein

ma consolation. Il est vrai, mon *Dieu, que* je reconnais que tes châtiments sont doux, quand je considère ce que je n'ai que trop mérité; mais ta miséricorde est infinie, et ma chair est la faiblesse même. La coupe que tu me donnes à boire est extrêmement amère, et ma peine est plus grande que je ne puis porter : mon Dieu, n'auras-tu point compassion de moi? Tu te tiens près des cœurs affligés, tu consoles ceux qui t'invoquent des lieux profonds, tu rejoins les os brisés. O mon Père céleste ! ne me tendras-tu point la main? C'est par ton Fils que e t'invoque, c'est par son sang, par son mérite, non point pour l'amour de moi, ais pour l'amour de ce Fils, soutiens-oi, fortifie-moi, délivre-moi de mes afflic-ns; verse dans mes blessures tes con-ations, et viens au secours de celui qui t toute sa confiance en toi. Accomplis vertu dans mon infirmité, augmente foi, fortifie mon espérance, et fais que ipreuves produisent en moi une pa-

tience parfaite. Seigneur *Jésus, qui as été* tenté en toutes choses excepté le péché, assiste-moi dans mes grandes afflictions; et toi, divin Consolateur, ne t'éloigne point de moi. Amen.

LIII.

Prière pour un fidèle qui est éloigné de son pays et qui en a été chassé pour la vérité.

O Dieu! à qui tout le monde appartient et à qui toutes les créatures sont soumises, je recours à toi dans mon exil. J'ai été banni de ma patrie, mais on ne saurait m'éloigner de toi. En quelque lieu qu'on me relègue, on ne peut me chasser de ton empire, et rien ne me séparera de ton amour, pourvu que tu sois avec moi et ta grâce: c'est cette grâce que j'implore avec ardeur, que tes anges m'accompagnent partout où j'irai. Que ta providence me protége, que ta main me couvre,

ta lumière m'éclaire, et que
console, quand je serais m
vallée de l'ombre de la mort
sortir Abraham de son pays n
conduisis ton peuple dans le dés
as eu soin de tant de fidèles q
chassés pour ta vérité, accord
même grâce et ne m'abandonn
Fais que je trouve grâce auprès
ceux avec qui je me rencontrerai,
je vive toujours, en tous les lie
monde, comme ton enfant, comme
que tu as racheté par le sang de to
et qui aspire à une céleste patrie. O
bien loin d'avoir honte de mon exil, je
glorifie d'être banni pour la cause de
cher Fils, qui est descendu du séjour
la gloire pour venir ici-bas participer
notre opprobre, sachant que, si les jou
de mes pélerinages sont mauvais, il
seront courts, et qu'un jour je serai éter-
nellement dans ton ciel, avec toi. Amen.

LIV.

Prière pour un voyageur.

Seigneur mon Dieu, qui remplis tout cet univers, puisque tu as voulu que je sois sorti de ma maison pour faire l'ouvrage de ma vocation, conduis-moi dans tous mes voyages. C'est en vain que nous faisons des projets : tout dépend de toi. Toi seul peux bénir nos desseins; toi seul peux nous délivrer des dangers qui nous menacent; toi seul peux nous garantir de mille maux auxquels nous sommes sujets; toi seul peux nous garder et donner un heureux succès à toutes nos affaires. C'est aussi à toi seul que j'ai mon recours, toi qui conduisis Jacob, lorsque, voulant éviter la colère de son frère, il entreprit seul un voyage, et qui le garantis de tout mal; toi qui lui fis voir, dans une vaste solitude, cette échelle qui touchait d'un de ses bouts le ciel et de l'autre la terre; toi

qui le ramenas heureusement; *toi qui accompagnas* ton peuple, lorsque, sortant d'Egypte, il était même poursuivi par le cruel Pharaon, qui le conduisis par une colonne de feu et de nuée, et qui le nourris dans le désert, sois mon conducteur et mon protecteur, ô mon Dieu! Que ta vérité et ta lumière me conduisent, que ton ombre me couvre, et que ton bras me soutienne; prends-moi par ta main, conduis et redresse-moi par ton conseil; préserve-moi des voleurs et de toute mauvaise rencontre, de maladies et de mille dangers qui se présentent continuellement; ne permets pas que le monde me sollicite au mal, ou, si tu le permets, fais-moi la grâce d'y résister toujours constamment. Que je ne m'éloigne jamais de la voie droite de ta justice; que mes yeux ne s'arrêtent point sur ce qui peut exciter mes passions; que mon cœur soit toujours attaché à tes témoignages; que mes paroles soient édifiantes; que mes pensées

et mes intentions soient droites, et que ma conduite soit tellement conforme à ta volonté que ceux qui verront mes bonnes mœurs te glorifient. Bénis tout ce que j'entreprendrai, rends-moi favorables tous ceux avec qui j'aurai à faire. Si tu veux m'exposer à quelque danger, fais que j'en sorte heureusement; si tu veux que j'aie quelque maladie, sois toi-même mon médecin, et si tu veux que je meure dans mes voyages, reçois-moi dans ton ciel. Amen.

LV.

Prière pour un prisonnier qui a mérité de l'être par sa mauvaise conduite.

O Dieu de toute consolation! répands sur moi tes compassions. Je ne suis pas aussi affligé d'être renfermé dans ce lieu que d'avoir mérité de l'être, d'avoir perdu ma liberté que d'avoir vécu comme un esclave du péché, et j'éprouve une vive douleur non-seulement d'avoir mérité les châ-

timents des hommes, mais particulièrement d'avoir mérité ta colère. Dans l'affliction où je suis, je recours à toi pour te prier de me faire bien connaître mon péché, de m'en donner un vif sentiment et une juste horreur, et pour te supplier de me le pardonner pour l'amour de ton Fils. Regarde aux souffrances de ce Fils adorable; pour l'amour de lui, accorde-moi ton Saint-Esprit, qui brise toutes les chaînes du péché dont Satan m'a tenu captif et qui me mette dans la pleine liberté de tes enfants. S'il te plaît de me laisser encore quelque temps dans cette prison, fais que je supporte cette épreuve avec une parfaite soumission à ta volonté et que je travaille a me sanctifier. Mais, si tu veux me tirer de cette captivité, fais que je ne pèche plus désormais, de peur qu'il ne m'arrive quelque chose de pire; que je renonce à toutes mes passions et à toutes mes convoitises et que je commence une vie nouvelle; et qu'au lieu de m'égarer,

comme je le faisais avant d'être dans cette captivité, j'observe exactement tes ordonnances, afin que par ma conduite j'attire sur moi tes bénédictions, et que lorsqu'il te plaira de tirer mon âme de la prison de mon corps, elle entre dans ton ciel. Amen.

LVI.

Prière pour un prisonnier qui est innocent de ce dont on l'accuse.

Grand Dieu ! qui me vois dans cette prison, mais qui sais combien je suis innocent de ce qu'on m'impute, j'implore ton secours et ta protection. Je confesse que je ne suis que trop coupable de mille péchés que j'ai commis contre toi, et que ces péchés méritent, non-seulement que je sois renfermé dans une prison, mais que je sois pour jamais jeté dans les ténèbres du dehors où il y a des pleurs et des grincements de dents. Je le reconnais, ô mon Créateur ! et je ne saurais douter que

tu n'aies permis ma captivité pour me faire penser à mes péchés et à ceux dont je me reconnais coupable, et à ceux auxquels je n'ai pas encore fait assez d'attention. Mais, Seigneur, toi qui sondes mon cœur, toi qui sais tout ce qui se passe sur la terre, tu connais parfaitement mon innocence, fais-la connaître à mes juges et à tout le monde, afin que je ne sois point exposé, ou à la calomnie des hommes, ou à leurs châtiments. Que, si tu veux laisser opprimer mon innocence pour éprouver ma foi, ta volonté soit faite. Fais-moi la grâce de souffrir cette injustice sans murmurer, et que je ne pense pas tant au crime qu'on m'impute à tort qu'aux péchés que j'ai réellement commis. Pardonne-les-moi, ô mon Dieu! pour l'amour de ton Fils, qui est mort, lui juste pour nous injustes, afin de nous amener à toi. Amen.

LVII.

Prière pour un fidèle qui est prisonnier pour la profession de la vraie religion.

O mon Dieu, béni soit ton nom à jamais! Je te rends grâces, de toutes les puissances de mon âme, de ce que tu m'appelles à souffrir pour ta vérité. Bien loin d'avoir honte de mes liens et de ma prison, j'en fais toute ma gloire; et cette prison où je suis est pour moi la porte des cieux. Je la regarde comme ta maison, car tu y es avec moi. Tes anges y sont campés autour de moi, et rien ne m'empêche d'y jouir de tes consolations infinies. Mais, Seigneur, ne m'abandonne pas; car, quelque glorieux que soit le sujet pour lequel je souffre, si tu me laissais à moi-même, je craindrais que ma chair ne me fît commettre des crimes pour me tirer de cette prison, et qu'elle ne me portât même à renoncer à ta vérité. Je sais que je ne

puis rien sans toi, au lieu que je *puis tout* avec toi qui me fortifies. Console-moi et réjouis-moi par l'assurance de ta grâce et de ton amour, de ma réconciliation avec toi et de la gloire que tu me prépares. Eclaire ma prison obscure de ta lumière, et fais que je repose doucement dans ce triste séjour. Fais connaître mon innocence, si tu le juges à propos, et mets-moi en liberté afin que je puisse te louer avec mes frères. Tu le peux, ô Dieu! car tu tiens en tes mains les cœurs de tous les hommes et tu présides en l'assemblée des juges. Tu ouvris miraculeusement les portes de la prison où étaient tes apôtres, et tu envoyas ton ange pour les délivrer. Mais, si tu prolonges le temps de mon épreuve, soutiens-moi par tes consolations; et, si tu m'appelais à souffrir la mort, inspire-moi un courage invincible pour ne me laisser point abattre par le triste appareil de mon supplice; fais que je l'affronte avec joie, et que, mourant avec

ton Christ, je vive éternellement avec lui. Amen.

LVIII.

Prière pour un criminel condamné à la mort pour ses crimes.

O mon Dieu! tu vois un pauvre criminel abattu à tes pieds, qui, sur le point de comparaître devant ton tribunal, tremble en ta présence, dans la considération de ses crimes. Je ne prétends pas me justifier devant toi; je ne saurais te cacher mes iniquités, car rien n'est caché à tes yeux; je ne prétends pas justifier mes péchés, car plus je les considère, plus j'en reconnais l'énormité, et je confesse que, si tu voulais me traiter comme je l'ai mérité, je n'aurais à attendre que les plus cruels tourments de l'enfer. Mais, Seigneur, j'appelle du trône de ta justice au trône de ta grâce. Si tu entres en compte avec moi, de mille articles je ne saurais répondre à un seul, et je ne saurais subsister un seul

moment devant ta face; mais tu nous assures que tu ne veux pas la mort du pécheur et que tu demandes seulement sa conversion et sa vie. O mon Dieu! fais abonder ta grâce où mes péchés ont si fort abondé : mes crimes ont crié jusqu'à toi; mais écoute le cri du sang de ton Fils qui te demande le pardon de tous mes péchés. Pressé et chargé par le sentiment que j'ai de mes fautes, je vais à ce Fils bien-aimé, et je l'embrasse par ma foi, et je vais chercher dans son sang l'expiation de mes iniquités et le repos de ma conscience qui est extrêmement troublée. Tout m'effraie, mon Dieu! non-seulement le triste état où je suis, la mort que je dois souffrir dans peu de moments, le supplice qui m'est préparé, l'ignominie à laquelle je vais être exposé, mais surtout l'énormité des péchés qui ont attiré sur moi cette peine et de ceux qui sont cachés à mes juges, la sévérité de ta justice et les peines de l'enfer dont je me suis rendu

digne; le peu de temps que j'ai même pour solliciter tes compassions m'étonne: dans cet effroi, je recours avec ardeur à ta miséricorde et j'implore ton secours. Regarde-moi, non point en moi-même, car je ne ferai qu'exciter ta juste colère, mais dans ton Fils unique qui s'est chargé de nos péchés et qui les a portés sur le bois. Brise mon cœur, qui a été si insensible à tes bienfaits et si inflexible à tes châtiments; donne-moi un vif sentiment de mes crimes et une profonde douleur de les avoir commis; mais en même temps pardonne-moi, et par ton Esprit sanctifie-moi, afin que je puisse entrer dans ton ciel. Que je ne pense pas tant à la mort que je dois souffrir qu'à celle de mon Sauveur qui est mon unique refuge; que le supplice qui m'est destiné ne m'effraie pas tant que les peines que j'ai méritées. Ne permets pas, Seigneur, que je me plaigne de la sévérité de ta justice ou de celle de mes juges; fais qu'au contraire j'admire les

richesses de ta miséricorde, qui a *voulu* arrêter le cours de mes péchés, et que je reconnaisse la justice de ceux qui m'ont condamné; éloigne tes frayeurs de moi et console-moi dans l'état où je suis. Assure-moi, mon Dieu, que, quoique je méritasse que toute ton indignation reposât sur moi, tu m'as pourtant pardonné mes crimes, et que le gibet sur lequel je vais être élevé me sera une entrée dans ton paradis; fais-moi entendre la même voix que tu fis ouïr au larron converti; soutiens-moi jusqu'à mon dernier combat, et reçois mon esprit entre tes mains. Amen.

LIX.

Prière pour un fidèle condamné à la mort pour la profession de la vérité.

Grand Dieu, qui m'appelles aujourd'hui à sceller ta vérité de mon sang, et qui par là me rends conforme à ton Bien-Aimé, je te rends grâces de ce que tu me fais l'hon-

neur de perdre la vie *pour Celui qui l'a* perdue pour nous sauver. Quel honneur pour moi de suivre ces glorieux martyrs qui jouissent déjà de la contemplation de ta face et dont tu as couronné la constance! Quel honneur d'achever ma course, en confessant ton Nom et en soutenant ta cause! Mais, ô Dieu! comme je me suis rendu indigne de tant de grâces par mes péchés, efface-les dans le sang de ton Fils unique, et couvre-moi de sa justice, afin que je puisse comparaître devant ton tribunal sans crainte et sans confusion. Pour l'amour de lui soutiens-moi par ton Saint-Esprit, afin que la crainte de la mort ne me fasse point succomber à la tentation. Donne-moi le bouclier de la foi, afin que je repousse tous les traits enflammés du malin; augmente cette foi jusqu'à ce que tu la changes en vue; fortifie mon espérance et fais qu'elle pénètre, comme une ancre, au-delà du voile où ton Fils est entré. Répands dans mon âme les assurances de ta

paix et accorde-moi les prémices *de la* gloire que tu me prépares. Pardonne à ceux qui me font mourir et qui le font par ignorance : convertis-les et fais-leur connaître la vérité qu'ils veulent éteindre. Que la mort, quelque terrible qu'elle soit, ne m'étonne point; fais que je la regarde comme ayant été engloutie en victoire, ou plutôt comme une entrée dans le séjour de ta gloire et comme le commencement de mon triomphe; ouvre-moi ton ciel, et fais que dès cette heure je contemple déjà ton Fils, intercédant pour moi, et que je commence de jouir des biens ineffables que tu me destines. Père Eternel, viens couronner ton enfant et viens le recevoir dans ton héritage céleste. Seigneur Jésus, reçois mon esprit entre tes mains, et mets-moi en possession du royaume que tu m'as acquis; et toi, divin Esprit, Esprit de gloire, repose sur moi, fortifie-moi, console-moi et me scelle pour le jour de la rédemption. Amen.

LX.

Prière pour une personne qui a perdu la vue.

O mon Dieu! qui m'as privé de celui de mes sens qui m'est le plus nécessaire pour la conduite de la vie, jette tes yeux de compassion sur moi. Tu pourrais, quand il te plairait, me redonner la vue que tu m'as ôtée; tu as accordé cette grâce à plusieurs, lorsque ton Fils était sur la terre; ta main n'est point raccourcie et ta puissance ne trouve rien qui lui soit difficile. Si tu voulais donc, ô mon Dieu! tu pourrais m'éclairer et me faire voir ce beau soleil dont tu éclaires l'univers; mais, Seigneur, si tu ne le veux pas, fais resplendir dans mon âme ta lumière; que mon esprit te contemple et que mon âme jouisse des sentiments de ton amour; dissipe toutes mes ténèbres spirituelles, et fais-toi connaître à moi aussi parfaitement qu'une

créature peut en être capable; *sanctifie* mon cœur afin que toutes mes pensées te soient agréables; et, si mon aveuglement m'afflige, réjouis-moi par l'espérance qu'un jour, de mes yeux, je verrai ton Fils mon Rédempteur, qui sera le dernier sur la terre, et que je contemplerai à jamais ta face glorieuse. Amen.

LXI.

Prière sur les erreurs et sur les superstitions qui règnent encore dans le monde.

O mon Dieu! tu vois mon affliction : il semblait que, lorsque tu fis lever sur la terre ton soleil de justice, tout l'univers devait être éclairé de sa lumière et se soumettre à son empire; cependant tu laisses encore la plus grande partie du monde marcher dans leurs voies. Combien de peuples qui ne te connaissent point, toi qui es le vrai Dieu, et qui sont encore dans les ténèbres du paganisme! Combien

de Juifs qui ne veulent *point recevoir notre* Jésus pour le vrai Messie, quoiqu'il ait tous les caractères marqués par les prophètes! combien de peuples qui suivent la religion de l'impie Mahomet! combien de gens qui prennent le nom de chrétien, et qui combattent la venue et la satisfaction de cet admirable Sauveur! combien qui rendent à la créature ce qui n'est dû qu'au Créateur! combien qui s'attribuent la gloire de leurs actions plutôt que de te la donner uniquement! combien de chrétiens divisés! combien peu de vrais disciples de ton Christ! Que de factions et d'esprit de parti entre ceux qui doivent être un exemple aux autres! O mon Dieu! mon esprit s'aigrit en moi-même, et, lorsque je considère toutes ces choses, je voudrais n'être point au monde, tant mon cœur est navré! O Seigneur, fais-toi connaître à tant de peuples qui sont dans l'ignorance; fais prêcher ton Evangile à ces nations qui n'ont point eu d'autre maître que la nature, et

qui abusent même de leurs lumières *naturelles*. Ote l'enveloppe redoublée qui est sur les Juifs ; souviens-toi de l'alliance que tu as traitée avec Abraham, Isaac et Jacob. Aie pitié de ces enfants de Jacob qui ont un zèle sans connaissance, et fais-leur connaître Jésus pour celui que les patriarches et les prophètes ont annoncé comme le vrai Libérateur et Rédempteur d'Israël. Aie compassion des mahométans, et dissipe les préjugés qu'ils ont en faveur de leur faux prophète. Dissipe toutes les factions qui sont dans le christianisme ; unis tous les chrétiens par le lien d'une même foi ; fais-nous voir dans nos jours, en ta maison, la plénitude des Gentils, la conversion des Juifs, la destruction de l'homme de péché, l'entière réformation et la parfaite union des chrétiens, jusqu'à ce que tu assembles tes élus des quatre coins du monde, et que tu les élèves dans ta Jérusalem céleste ! Amen.

LXII.

Prière sur la corruption qui règne dans le monde.

Seigneur notre Dieu, qui vois toutes choses et qui, regardant des cieux sur les fils des hommes, n'y découvres qu'une extrême corruption, mais qui peux, quand il te plaît, convertir tout le genre humain, fais-nous la grâce de voir de nos jours renouveler toute la face de cet univers. Nous sommes affligés de voir régner tant de vices ici-bas. Les uns disent dans leurs cœurs : Il n'y a point de Dieu; les autres se plongent dans toute sorte de péchés; on ne voit qu'injustice, que perfidie et que souillure, que divisions affreuses, que haines ardentes, qu'inimitiés implacables. On n'entend que des paroles impures, que des imprécations, que des blasphèmes, que des jurements, que des mensonges et que des paroles inutiles : l'iniquité est mul-

tiplié, la charité refroidie, et il y a *peu de* foi sur la terre. Ceux qui devraient être un exemple aux autres leur sont en scandale; on n'a plus honte de son péché, on le publie. Seigneur, nos yeux se fondent en ruisseaux d'eau parce qu'on n'observe pas ta loi; tes enfants soupirent et souhaitent de sortir du monde pour entrer dans la nouvelle terre et dans les nouveaux cieux où ta justice habite. Ils craignent que tu ne fasses tomber un second déluge pour inonder l'univers, ou un feu du ciel pour le consumer comme Sodome. Grand Dieu! quand il te plaira, tu pourras changer tous les cœurs et amener toutes les âmes captives à ton obéissance; cette seconde création est un ouvrage qui n'est pas moins digne de toi que le premier, et tu peux sanctifier tous les hommes par le même Esprit qui se mouvait autrefois sur la face de l'abîme. Mais, Seigneur, si tu ne veux pas faire ce merveilleux changement, fais du moins que nous vivions dans ce

monde, comme Noé, *héraut de la justice*, vivait avec le monde méchant sans participer à ses crimes, comme Lot vivait avec Sodome sans avoir part à ses souillures, et comme Daniel et ses compagnons vivaient à Babylone; sanctifie-nous tous, donne-nous une extrême horreur pour les vices que nous voyons commettre, et faits que nous nous abstenions même des apparences du péché; que les mauvais exemples qui sont devant nos yeux servent à augmenter notre zèle et notre piété et à nous engager à nous nettoyer de toute souillure de corps et d'esprit, achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu, jusqu'à ce que nous soyons dans ta sainte Jérusalem, où nous serons parfaitement saints et heureux! Amen.

LXIII.

Prière d'un artisan pour dire en commençant son travail.

Seigneur Dieu, puisque sans ta grâce

nous ne pouvons rien, nous implorons ta bénédiction sur le travail que nous allons commencer; donne-nous toute l'adresse qui nous est nécessaire pour faire ce que nous entreprenons; mais fais que, dans notre travail, nous pensions toujours à toi, et qu'en travaillant, pour gagner notre vie, nous nous employions à notre salut avec crainte et tremblement. Amen.

LXIV.

Prière d'un homme de lettres qui commence quelque ouvrage.

Seigneur, qui es le Père des lumières et l'auteur de la vraie sagesse, assiste-moi dans l'ouvrage que je vais commencer. Eclaire mon esprit, dissipe mes préjugés et mes ténèbres; fais que je n'écrive rien qui soit contraire à la vérité, rien qui puisse te déplaire, et rien qui puisse offenser ou scandaliser mes frères, rien qui ne se rapporte à ta gloire et à mon salut. Amen.

LXV.

Prière en finissant son ouvrage.

Seigneur, j'ai achevé, par ta grâce, ce que j'avais commencé, c'est à toi qu'en est due toute la gloire; mais, ô mon Dieu! achève en moi l'ouvrage de mon salut, qui est encore si imparfait, et fais que désormais ma principale occupation soit de m'avancer dans la sainteté jusqu'à ce que tu me reçoives en ta gloire. Amen.

LXVI.

Prière pour une personne qui est effrayée, et qui doute de son salut.

O mon Dieu! tu vois le trouble de mon âme et tu peux le calmer toi seul; je crains que je ne me sois fait jusqu'à présent illusion sur ma foi, sur ma repentance, sur ma piété, et, dans cette crainte, j'appréhende d'être exclu de ton salut. Tes frayeurs sont rangées contre moi, et je ne

jouis d'aucun repos ni le jour *ni la nuit*; je crie à toi, mais tu ne me réponds point comme si tu étais sourd à ma voix; je te cherche, mais il me semble que tu t'éloignes de moi; je ne trouve aucune consolation dans tous ceux qui s'approchent de moi; ma conscience me reproche une infinité de péchés : aussi elle me trouble, bien loin de me donner quelque repos. A qui irai-je pour trouver la tranquillité que je cherche? Hélas! à qui pourrais-je aller qu'à toi qui as les paroles de la vie éternelle, qu'à toi qui appelles ceux qui sont travaillés et chargés? O mon Dieu! laisse-moi trouver à ta créature; dissipe les nuages épais qui te cachent à mes yeux, et fais luire sur moi la clarté de ta face; rends-moi la joie que j'ai perdue, augmente ma foi et mon espérance, mais surtout ma sanctification, afin que ma confiance se renouvelle. Seigneur, j'attends tout de ta grâce, aie pitié de moi. Source de consolations, fais-les abonder dans mon

âme, et donne-lui les *prémices et les* avant-goûts de ton ciel. Donne-moi ta paix, cette paix qui surmonte tout entendement, afin que je n'appréhende point la mort, lorsqu'elle viendra, sachant que ton Christ me sera gain et dans la vie et dans la mort. Amen.

LXVII.

Prière d'un fidèle qui souhaite d'être délivré de ses péchés.

O mon Dieu! tu vois combien je suis affligé de sentir encore tant de corruption dans mon cœur, tant de faiblesse dans mon âme; je crois faire le bien, mais je fais le mal que je ne voudrais pas; je forme des désirs, je fais des efforts, mais je les trouve souvent inutiles. J'implore donc ton secours. Seigneur, aide-moi; sans toi je ne puis rien, mais je puis tout en toi qui me fortifies. Crucifie ma chair avec ses convoitises, délivre mon âme de ses passions criminelles, et soumets-moi en-

tièrement à ton empire. Donne-moi la force de faire le bien que je veux et de ne faire jamais le mal que je ne veux pas. Conduis-moi par ton Esprit et qu'il dirige toutes mes actions, tous mes mouvements, tous mes désirs, afin qu'il ne m'en échappe aucun qui ne te soit très-agréable. Eloigne de moi toutes les tentations, et fais-moi la grâce de les repousser, ou plutôt délivre-moi, mon Dieu, de ce corps de péché que je porte, et élève-moi dans ton paradis. Amen.

LXVIII.

Prière pour une femme enceinte qui est dans le travail de l'enfantement.

Père de miséricorde, jette tes regards de pitié sur ta pauvre servante; donne-moi la force qui m'est nécessaire pour accoucher heureusement de l'enfant que tu m'as fait la grâce de concevoir; mais surtout pardonne-moi mes péchés pour l'amour de ton Fils; modère mes douleurs et ne

m'envoie point plus de *mal que je n'en* puis supporter; bénis le travail de ceux qui m'assistent; console et soutiens-moi par l'assurance de ta grâce et par les sentiments de ton amour; conserve mon enfant afin qu'un jour il puisse te glorifier sur la terre, et conserve-moi pour lui donner la vie; mais, s'il te plaît de nous l'ôter à tous deux; reçois nos âmes dans ton ciel. Amen.

LXIX.

Prière pour une veuve.

O mon Dieu, tu vois ma tristesse, tu m'as enlevé celui que tu avais uni avec moi par un étroit lien, tu m'as ravi mon cher époux que j'aimais autant que ma propre vie; je ne saurais trouver qu'en toi ma consolation et ma joie, et je viens la chercher avec toute l'ardeur dont je suis capable. Fais que j'acquiesce aux voies de ta providence avec une profonde soumis-

sion ; et que, considérant le bonheur *dont* jouit mon mari, je prenne part à sa félicité plutôt que de m'affliger de sa perte; que je cherche désormais mon unique plaisir en ton cher Fils, mon époux céleste; et que, me détachant de tous les objets de la terre, je cherche en toi mon souverain bien et ma vie; que mon principal bien soit de te craindre, de faire des progrès dans la sainteté, d'élever les enfants que tu m'as donnés, de leur inspirer un véritable amour pour toi et un saint désir de te plaire jusqu'à ce que tu m'élèves dans l'heureux séjour où tu as élevé mon époux, afin qu'avec lui et les esprits célestes, je t'y loue éternellement. Amen.

LXX.

Prière pour des enfants qui ont perdu leurs pères ou leurs mères.

O Dieu! qui es notre Père et notre Créateur, nous versons dans ton sein nos

soupirs et nos larmes, *de ce que tu nous* as privés des personnes qui nous avaient donné la naissance. Tu nous assures que quand nos pères et nos mères nous abandonneront tu nous recueilleras; accomplis tes promesses à notre égard, puisque nous n'espérons qu'en toi. Tu es notre véritable Père; c'est toi qui nous as formés dans le sein de notre mère. Tu es le père de nos esprits, aie pitié de tes enfants; donne-nous tout ce qui nous est nécessaire pour la vie présente et pour celle qui est à venir; sois notre protecteur, notre conseil, notre trésor et notre gloire; imprime ta crainte dans nos âmes, et que toutes nos actions, toutes nos paroles et toutes nos pensées se rapportent à ta gloire et à notre salut. Que ta Parole soit notre règle et notre consolation; et si tu ne veux pas nous donner les biens de la terre ne nous refuse pas ceux du ciel, ta connaissance, ta grâce et ta félicité. Amen.

LXXI.

Prière pour ceux qui écoutent la Parole de Dieu.

Seigneur, fais-nous la grâce d'écouter ta Parole avec une religieuse attention, avec un profond respect, avec un vrai désir de pratiquer ce qu'elle ordonne et d'obtenir ce qu'elle nous promet : grave-la, non-seulement dans nos esprits, mais encore dans nos cœurs; et fais que contemplant, dans ce beau miroir de ton Evangile, ta gloire, nous soyons transformés dans la même image par ton Esprit.

LXXII.

Prière courte qu'un pasteur doit faire continuellement.

O souverain Pasteur des âmes! qui m'as honoré de ton saint ministère, fais que je m'en acquitte avec tout le soin dont je suis capable. Enseigne-moi tout ce que je dois

enseigner aux autres *et conduis-moi pa* ton Esprit de vérité; donne-moi la forc du corps et celle de l'esprit pour rempli toutes mes fonctions. Donne-moi une véritable humilité et un zèle ardent pour t gloire, et fais que je sois un exemple de vertus que tu nous as commandées de pratiquer pour avoir part à ta couronne d justice que tu promets à tes fidèles servi teurs. Amen.

LXXIII.

Prière qu'on doit faire pour les pasteurs.

O Seigneur! donne-nous toujours de pasteurs selon ton cœur, qui ne nous donnent que ce qu'ils auront reçu de toi e que ce que tu leur auras enseigné dan ta sainte Parole. Remplis-les de ton Esprit, afin qu'ils ne se prêchent pas eux-mêmes mais tes divins oracles. Sanctifie-les, afir que leur exemple nous touche autant qu leur prédication; mais surtout fais-nous l grâce de pratiquer ce que tu nous ordon

neras par leur bouche, afin que *nous* soyons leur couronne et leur gloire dans la journée de ton Fils, et qu'avec eux nous vivions éternellement avec toi. Amen.

LXXIV.

Prière qu'un magistrat doit faire sans cesse.

Roi des rois, Juge du monde, donne-moi ton Esprit de sagesse et de prudence, afin que mes jugements soient justes; qu'il ne m'arrive jamais d'avoir acception de personnes, de condamner l'innocent, d'écouter mes passions, d'avoir égard à mes intérêts personnels, et que je ne juge personne que comme je voudrais l'être et comme je voudrais avoir jugé lorsque tu me feras comparaître devant ton tribunal. Amen.

LXXV.

Prière d'un maître qui a des serviteurs et des servantes.

Mon Seigneur, fais-moi la grâce d'avoir

soin de ceux qui me servent, comme voudrais qu'on eût soin de moi si j'é dans leur condition, de ne leur rien co mander qui soit contraire à ta volonté de leur être en bon exemple. Amen.

LXXVI.

Prière d'un serviteur ou d'une servante

Mon Dieu, qui m'as réduit à la con tion où je suis, fais que je serve ce qui ont droit de me commander, a exactitude, avec fidélité, comme je vo drais qu'on me servît si j'étais dans u position plus élevée; mais surtout fais q je sois zélé pour ton service et que je sois point esclave de mes passions. Ame

LXXVII.

Prière d'enfants pour leur père et p leur mère.

O Dieu! conserve les personnes de q je tiens la naissance et la vie; fais que sois leur consolation et leur joie, mais su

tant que je vive comme ton enfant et comme l'héritier de ton ciel. Amen.

LXXVIII.

Prière d'un père ou d'une mère pour ses enfants.

Seigneur mon Dieu, bénis les enfants que tu m'as donnés et répands sur eux tes grâces les plus précieuses ; garde-les de tout mal, mais surtout du péché; orne-les de toutes les vertus chrétiennes; ôte-les plutôt du monde que de les abandonner à eux-mêmes; ne leur donne, ni pauvreté, ni richesses, mais accorde-leur tout ce qui leur est nécessaire. Conduis-les par ton Esprit, sanctifie-les, qu'ils t'aiment, qu'ils te craignent, qu'ils soient zélés pour ta gloire et qu'ils soient heureux éternellement. Amen.

LXXIX.

Prière d'un mari pour sa femme et d'une femme pour son mari.

O Dieu! qui nous as unis pour n'être

qu'une même chair, *fais que nous ne* soyons qu'un même *cœur; que notre* amour soit sincère, tendre et confiant : mais fais que nous t'aimions avec beaucoup plus d'ardeur, comme notre Dieu et notre Père, et que nous cherchions en toi uniquement notre félicité. Amen.

LXXX.

Prière pour des personnes qui sont dans le dessein de se marier.

O Dieu! qui as institué le mariage dès le commencement du monde, inspire-moi ce que je dois faire dans cette occasion. Si tu juges à propos que je passe dans ce saint état, choisis-moi toi-même la personne à laquelle je dois m'unir pour toute ma vie; fais que je cherche premièrement, non les richesses ou les avantages extérieurs, mais une personne en qui je voie briller ton image et qui t'aime souverainement, afin que je puisse vivre toujours

avec elle dans ta crainte, pour *posséder* un jour ta gloire. Amen.

LXXXI.

Prière pour sa patrie.

Seigneur notre Dieu et notre Père, qui es le protecteur des Etats, nous te prions pour notre chère patrie. Eloigne d'elle tous les fléaux dont tu affliges les peuples, la guerre, la peste et la famine; surtout éclaire-la de la lumière de ta vérité; que ta Parole y soit prêchée dans toute sa pureté et pratiquée avec exactitude; donne-lui des pasteurs selon ton cœur qui amènent les âmes à ton obéissance, et ne permets pas qu'on nous y enseigne aucune erreur. Accorde-nous des magistrats zélés pour l'observation de tes lois. Rends tous les habitants de ce lieu, justes, tempérants, charitables et pieux; qu'aucun hérétique ni aucun séditieux ne trouble la tranquillité de cet Etat; bénis tous ceux

qui le composent, jeunes et *vieux*, *riches* et pauvres, depuis la plus haute condition jusqu'à la plus basse; donne-nous à tous tout ce qui nous est nécessaire pour la vie présente et pour celle qui est à venir. Fais que nous préférions toujours le bien public à nos intérêts particuliers, et que nous soyons toujours prêts à sacrifier nos biens, notre repos et notre vie pour cette patrie terrestre, jusqu'à ce que tu nous élèves dans notre patrie céleste. Amen.

LXXXII.

Prière pour finir la dévotion publique du jeûne.

Seigneur, notre Dieu et notre Père, tu nous vois encore profondément humiliés en ta sainte présence, pour continuer à implorer tes grandes compassions et pour te prier d'accepter notre jeûne, afin que nous puissions retourner dans nos maisons avec le sentiment de ton amour et les assurances de ta paix.

Il est vrai, ô Dieu! que nous *sommes* indignes de nous présenter devant ta Majesté. Nous ne sommes que poudre et que cendre, et tu es revêtu d'une gloire infinie dont les séraphins ne sauraient soutenir l'éclat. Nous sommes tes créatures, mais des créatures criminelles qui n'ont cessé de t'offenser. Nous osons t'appeler notre Dieu et notre Père, mais nous sommes des enfants rebelles, un peuple ingrat à tes bontés. Il n'y a point d'Eglise qui ait reçu plus de faveurs de ta main libérale, et il n'y en a point qui y ait si mal répondu. Il n'y a rien que tu n'aies fait pour nous rendre saints et heureux. Tu nous as honorés de la connaissance de ton pur Evangile; tu as conservé et multiplié nos temples; tu as répandu sur nous tes bénédictions temporelles et spirituelles; tu nous as protégés par des miracles continuels, et tu as dissipé les complots de nos ennemis; mais il n'y a rien que nous n'ayons fait contre toi, et nous avons méprisé les

richesses de ta patience. *Nous avons été* inflexibles à tes châtiments et insensibles à tes bienfaits; et, bien que nous t'ayons souvent promis de nous corriger de nos défauts et de renoncer au monde, au péché et à nous-mêmes, nous avons toujours continué dans les mêmes désordres. Ainsi, nous avons sujet de craindre que nous n'ayons souvent jeûné à notre condamnation; nous appréhendons qu'il n'en soit de ce jeûne comme des précédents, et que nous n'attirions, par nos feintes humiliations, tes jugements les plus terribles. Tu nous as exhortés fortement aujourd'hui par la voix de tes serviteurs: nous en avons été émus; nous avons versé quelques larmes, mais nous avons senti autrefois les mêmes mouvements, et à peine étions-nous sortis de ta maison que nous retournions à notre premier train. La douleur que nous sentons d'avoir si souvent péché contre toi n'est point assez profonde, et nous sommes bien plus af-

fidèles lorsqu'il nous est arrivé *quelque* disgrâce ou quelque mortification, de sorte que nous avons de justes raisons d'appréhender que nous ne soyons des parjures, comme nous ne l'avons que trop été. Nous tremblons quand nous pensons à nos faiblesses et à cette chair criminelle qui habite en nous. Que te dirons-nous donc, Seigneur? Voici, nous nous prosternons encore à tes pieds, non-seulement pour nous engager de nouveau à renoncer à tous nos vices et à vivre dans ta crainte, mais aussi pour te prier, avec toute l'ardeur dont nous sommes capables, de nous pardonner tous nos péchés passés et de nous convertir par ton Saint-Esprit, afin que nous puissions nous acquitter de tout ce que tu exiges de nous et que nous te promettons aujourd'hui.

Jette les yeux, ô notre Dieu! sur l'obéissance que ton cher Fils t'a rendue jusqu'à la mort de la croix; et, si le cri de nos péchés est monté jusqu'à toi, écoute en

notre faveur la voix de *son sang précieux*, et pour l'amour de *lui*, *fais abonder ta* miséricorde où nos péchés ont abondé. Tu ne veux point la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive. Convertis-nous donc, Seigneur! et nous serons véritablement convertis. Donne-nous une si grande horreur pour le péché, qui n'a pu être expié que par la mort de ton Fils unique, que nous le détestions comme notre cruel ennemi, et dompte tellement nos passions que, ne vivant plus pour nous-mêmes, nous ayons désormais autant et plus d'ardeur pour ton service que nous en avons eu pour le monde. Fais que nous profitions des exhortations et des censures qui nous ont été adressées aujourd'hui. Amollis et change nos cœurs qui ont été si endurcis et si corrompus; qu'ils soient pénétrés d'une vive douleur de t'avoir si souvent déplu et d'une profonde reconnaissance pour tous tes bienfaits. Arraches-en toutes les racines de haine, d'envie, de jalousie,

d'avarice, de luxure, d'ambition, *d'amour* du monde et de vengeance, d'irréligion et d'impiété, et imprimes-y ta sainte loi. Retrace en nous ton image, afin que nous soyons saints comme tu es saint, et enflamme-nous d'un si ardent amour pour toi que nous t'aimions plus que notre propre vie, et que nous n'ayons d'autre désir que de faire ce que tu nous commandes, afin que nous te soyons un peuple tout sanctifié, zélé pour ton service, soumis à tes lois et qui soit toujours l'objet de ton amour. Que ce jour soit un jour de conversion pour nous et de réconciliation avec toi, un jour où cette Eglise soit comme un nouveau ciel et une nouvelle terre, où tu habites jusqu'à la fin des siècles.

Nous continuons à t'invoquer pour les chefs que tu as établis sur nous; accepte leur humiliation et répands tes plus précieuses bénédictions sur leurs personnes, sur leurs délibérations et sur tous leurs

justes desseins. *Donne-leur un nouveau* zèle pour ta gloire et pour le bien *du peuple* que tu leur as soumis, afin que, sous leur gouvernement, ton grand Nom soit craint et révéré, le règne de ton Fils avancé, la vertu récompensée et le vice puni; et qu'on voie toujours régner, dans cet Etat, la piété, la vérité et la justice, la paix et l'abondance, de sorte que rien n'en trouble jamais la tranquillité, et que tous ceux qui le composent vivent dans une parfaite union qui ne soit jamais altérée.

Nous te prions aussi pour tous les rois, princes et souverains qui sont amis ou alliés de cet Etat, etc. Fais-leur comprendre qu'ils ne tiennent leur autorité que de toi, afin qu'ils te rendent hommage de leur grandeur et que toutes leurs lois soien conformes aux tiennes; règne tellemen dans leurs cœurs qu'ils soient entièremen soumis au sceptre de ton Christ.

Souverain Pasteur de nos âmes, nous prions pour tous ceux dont tu te sers po

l'édification de tes troupeaux, *et surtout* pour les pasteurs de cette Eglise. Donne-leur dans ce jour une nouvelle mesure de ton Esprit, pour remplir dignement les emplois dont tu les as honorés, pour prêcher ta Parole avec force, pour effrayer les consciences des impies, et pour consoler ceux qui sentent le poids de leurs péchés ou qui sont affligés. Accompagne de ta bénédiction leurs faibles efforts, afin qu'ils soumettent, par leur prédication, les âmes à ton juste empire. Que leur vie prêche, qu'ils soient des exemples vivants des vertus qu'ils prescrivent aux autres, et qu'après avoir amené plusieurs enfants à la justice et fait ton œuvre sur la terre, ils soient couronnés dans ton ciel. Bénis aussi les études de ceux qui se consacrent au saint ministère, et fais qu'ils s'y préparent par une bonne vie.

Nous te prions pour tous ceux qui exercent, dans cette ville, quelque charge publique. Fais qu'ils s'en acquittent avec toute

la fidélité, tout le zèle *et toute l'exactitude* dont ils sont capables.

En général, nous te prions pour tout le peuple et pour tous ceux qui sont abattus devant toi, soit les habitants de ce lieu, soit les étrangers. Qu'ils se souviennent des choses qu'ils ont entendues, qu'ils les gardent, qu'ils se repentent, et qu'ils n'oublient jamais les nouveaux engagements où ils sont entrés de s'abstenir de tous les vices que ta Parole condamne, et de pratiquer toutes les vertus qu'elle nous prescrit. Ne permets pas que nous renvoyons notre conversion, et qu'aujourd'hui que nous avons entendu ta voix nous endurcissions nos cœurs. Fais-nous bien comprendre que notre vie est courte, que notre mort approche, que des malheurs éternels sont destinés aux impénitents, et que le seul moyen de les éviter c'est de se convertir et de te craindre. Que, considérant ta bonté infinie envers nous, qui subsistons depuis si longtemps, et ta sévé-

ité envers les autres peuples qui *gémissent* sous la pesanteur de tes fléaux, *nous* n'abusions plus de tes faveurs, de peur d'être retranchés de ta communion. Eloigne de cet Etat tous les impies et tous les ouvriers d'iniquité, affermis-nous dans ta vérité et dans ta crainte, et ne nous ôte jamais la lumière de ton Evangile. Dissipe tous les desseins qui pourraient nous être funestes. Garantis-nous des malheurs qui affligent les autres pays de la terre, et préserve-nous des erreurs de l'idolâtrie et des vices dans lesquels le monde est plongé.

Nous te prions pour tous nos frères qui se sont retirés dans ce lieu pour pouvoir t'y servir en liberté de conscience; fais qu'ils reconnaissent que les coups de ta verge ne les ont pas assez humiliés, et ne permets plus qu'ils retombent dans ces péchés qui ont attiré sur eux ta juste indignation; mais plutôt sanctifie-les, afin que, par leur conversion, ils t'engagent à leur redonner les assurances de ta paix.

Sois leur protecteur, leur trésor, le
conseiller, leur père; mais surtout écou
les prières que nous te présentons av
eux pour leurs Eglises qni gémissent d
puis si longtemps. Jusques à quand,
Dieu! seras-tu sourd à la voix de tant c
fidèles qui crient à toi jour et nuit? Ne
laisseras-tu point fléchir par les larmes
par les soupirs de tes chers enfants? R
garde des cieux le triste état où est l'I
pouse de ton Bien-Aimé. Vois du trône d
ta sainteté et de ta gloire ses désolation
il est temps que tu en aies compassion
ne diffère plus ton secours; aie pitié d
tant de personnes qui sont privées de l
consolation d'entendre ta Parole et d
participer à tes sacrements; sois toi-mêm
leur pasteur; nourris-les de ta mann
céleste et abreuve-les des eaux de ta grâc
Ouvre les prisons et les cachots où so
renfermés plusieurs de tes enfants et dél
leurs chaînes; ou, si tu veux les laiss
dans un si triste état, soutiens-les par to

bras puissant; console-les et réjouis-les par ton Esprit; donne-leur un courage invincible pour résister à tous les assauts qu'on leur livre, et ne permets pas que, ni les maux qu'ils souffrent, ni ceux dont on les menace, ni aucune créature les séparent jamais de ton amour. Conduis tous ceux qui fuient l'idolâtrie; bénis les fidèles qui ont tout abandonné pour te suivre, et pourvois aux besoins de tant de familles. Relève tant de personnes qui sont tombées par faiblesse; ramène tous ceux qui s'égarent, fortifie tous ceux qui chancellent; touche, pénètre et effraie tant de lâches apostats qui, pour conserver leurs biens ou pour en acquérir, se font une malheureuse illusion. Dissipe les ténèbres dont tant de nations sont environnées. Amène à la connaissance de ta vérité tous les peuples, juifs, païens, infidèles, chrétiens errants, et fais connaître par tout l'univers la vraie religion dont nous faisons profession par ta grâce.

Nous implorons, ô Père de consolation! ton secours pour tous les fidèles qui souffrent, soit ici, soit ailleurs, dans leurs corps ou dans leurs esprits, ou qui sont dans quelque affliction, ou qui se trouvent dans quelque grand danger; pour les veuves et les orphelins, les pauvres et les voyageurs, les aveugles, les prisonniers et les malades, et en particulier pour ceux qui sont du corps de cette Eglise.

Enfin, ô Dieu! nous recourons à tes grandes miséricordes, pour te supplier de nous pardonner, non-seulement tous nos péchés passés, mais encore tous les défauts de notre dévotion et de notre jeûne, qui a été troublé par mille distractions et par mille mauvaises pensées. Que nos prières parviennent jusqu'à ton trône, et qu'elles montent devant toi comme un sacrifice de bonne odeur. Que notre repentance soit véritable et constante; que notre foi soit vive; que notre amour pour toi soit sans mesure, et que notre charité pour

nos frères soit sincère. Répands ton *Esprit* de sainteté sur nos assemblées et sur celles de nos chers alliés, qui sont aujourd'hui humiliés en ta présence; voici, nous ne te laisserons point aller que tu ne nous aies bénis et convertis. Exauce-nous, Seigneur, pour l'amour de ton Nom, qui est invoqué sur nous, et pour l'amour de ton Fils Bien-Aimé, au nom duquel, etc.

LXXXIII.

Prière pour des fidèles qui lisent ensemble la Parole de Dieu et un sermon, mais qui sont privés de l'exercice public de leur religion.

Grand Dieu! que les cieux des cieux ne peuvent contenir, mais qui as promis de te trouver là où deux ou trois seraient assemblés en ton Nom, tu nous vois assemblés dans cette maison pour t'y rendre nos hommages religieux, pour y adorer ta grandeur et pour y implorer tes compas-

sions; nous gémissons en *secret d'être* privés de nos exercices publics et de n'entendre point dans nos temples la voix de tes serviteurs. Mais, bien loin de murmurer contre ta Providence, nous reconnaissons que tu pouvais, avec justice, nous accabler par tes jugements les plus sévères. Ainsi, nous admirons ta bonté au milieu de tes châtiments, mais nous te supplions d'avoir pitié de nous. Nous sommes sans temple, mais remplis cette maison de ta glorieuse présence. Nous sommes sans pasteurs, mais sois toi-même notre pasteur, et instruis-nous des vérités de ton Evangile. Nous allons lire et méditer ta Parole, imprime-la dans nos cœurs; fais que nous y apprenions à bien connaître ce que tu es et ce que nous sommes; ce que tu as fait pour notre salut et ce que nous devons faire pour ton service; les vertus qui te sont agréables et les vices que tu nous défends; les peines dont tu menaces les impénitents, les tièdes, les

ûmides, les lâches et les profanes, et la récompense glorieuse que tu promets à ceux qui te seront fidèles. Fais que nous sortions de ce petit exercice, plus saints, plus zélés pour ta gloire et pour ta vérité, plus détachés du monde et plus religieux observateurs de tes commandements. Exauce-nous par ton Fils. Amen.

LXXXIV.

Prière pour dire à la fin de l'exercice.

O Dieu! nous venons de lire et d'entendre ta Parole, et nous bénissons ton grand Nom de ce que tu nous as fait la grâce de n'être point troublés dans ce saint exercice. Mais ne permets pas que nous oubliions ce que nous avons entendu; grave-le dans nos mémoires et dans nos cœurs, afin que la semence de notre régénération produise en nous des fruits qui te soient agréables. Tu viens de nous apprendre quelle est ta grandeur et notre néant,

ta sainteté et nos souillures; *fais qu*
connaissant tel que *tu es, nous craign*
d'offenser ta justice et d'abuser des rich
ses de ta miséricorde, et que, nous c
naissant nous-mêmes, nous soyons con
en ta présence, dans le sentiment de no
indignité et de notre corruption. Tu n
as enseigné ce que tu as fait pour n
sauver, et ce que tu exiges de nous. Fa
Seigneur, que la considération de
infinie charité nous touche, nous pénèt
nous ravisse, nous enflamme et nous po
à te rendre une obéissance constante.
nous promets une gloire immortelle
nous nous acquittons de ce que tu co
mandes. Fais que la pensée de ces bi
infinis nous fasse mépriser tous les bi
de la terre, pour n'aimer que toi et p
ne vivre que pour toi. Regarde dans
compassions notre état, et console
âmes. Tu es l'attente d'Israël, et son Li
rateur; délivre ton Eglise souffran
romps les chaînes de nos confesseu

:e les prisons où tant de tes enfants
ıt renfermés; sois le médecin de nos
ıalades, le soutien des faibles, la vie des
ıourants. Bénis-nous par Jésus-Christ ton
'ils. Amen.

LXXXV.

'antique et prière pour dire en commençant son travail.

Sur le chant des dix commandements de Dieu.

Source de lumière et de vie,
Mon Dieu, mon Seigneur et mon roi;
J'implore ta grâce infinie;
Dès le matin, exauce-moi.
Pardonne-moi, par ta clémence,
Tous les péchés que j'ai commis,
En m'imputant l'obéissance
De mon Rédempteur ton cher Fils.
Enseigne-moi ce qu'il faut faire
Pour plaire à tes yeux dans ce jour;
Que ton divin Esprit m'éclaire
Et m'enflamme de ton amour.
Je vais maintenant entreprendre
L'œuvre de ma vocation;
Père éternel, daigne répandre
Sur moi ta bénédiction.

Fais que, dans mon *travail, je pense*
A ta grandeur, à *mon néant.*
A mes péchés, à *ta vengeance,*
A ma fin, à ton jugement.
Qu'en travaillant il me souvienne
Que je suis toujours sous tes yeux,
Afin qu'avec soin je m'abstienne
De tout ce qui t'est odieux.
Ne permets pas que l'indigence
Me jette dans le désespoir,
Ni qu'une trop grande abondance
Me fasse oublier mon devoir.
Que je t'aime comme mon Père,
Et que jamais l'amour du gain
Ne me fasse tromper mon frère,
Ni faire tort à mon prochain.
Garantis-moi de toute envie,
Et fais que, content de mon sort,
Sur ta loi je règle ma vie,
En me préparant à la mort.

LXXXVI.

Prière pour un jour de jeûne.

Notre aide soit, etc.

Grand Dieu, qui as le ciel pour ton t
et la terre pour ton marchepied, qui ha
une lumière inaccessible, dont la ju

est terrible aux méchants, mais dont les compassions sont infinies envers ceux qui t'aiment, tu nous vois aujourd'hui extraordinairement humiliés en ta présence, pour implorer ta miséricorde en faveur de notre Eglise affligée, qui gémit depuis tant d'années sous la croix, et pour te prier de nous pardonner tant de péchés que nous avons commis, et qui ont attiré sur nous tes jugements. Il est vrai, Seigneur, que nous sommes indignes de nous présenter devant ta Majesté. Nous ne sommes que poudre et que cendre, et tu es revêtu d'une gloire infinie dont les séraphins même ne sauraient soutenir l'éclat. Si nous sommes tes créatures, nous sommes tes créatures criminelles qui ont souillé ton image, et qui semblent n'avoir vécu, jusqu'à présent, qu'afin de t'offenser par des péchés sans nombre; nous nous appelons tes enfants, mais nous sommes des enfants rebelles; tu nous avais donné la connaissance de ta pure vérité, et tu nous

envoyais tes serviteurs *qui nous annonçaient* ton Evangile, *qui représentaient ce* que nous devions faire pour te plaire, qui mettaient devant nos yeux, de ta part, la bénédiction, le ciel et l'enfer; tu nous comblais alors de mille bénédictions temporelles et spirituelles, et il semblait que notre bonheur devait durer toujours. Mais, Seigneur, ayant malheureusement abusé des richesses de ta miséricorde et été insensibles aux divers coups de ta verge dont tu nous frappais de temps en temps, tu as enfin lancé sur nos Eglises ta foudre; tu as renversé nos sanctuaires et dispersé nos pasteurs et nos troupeaux; tu as exposé une infinité de nos frères à de grandes souffrances, et plusieurs sont encore dans les cachots et dans les galères : tu en as abandonné un grand nombre à leur corruption et à leur sens réprouvé, et nous en avons vu plusieurs succomber à la tentation; il n'y en a que trop même qui se sont plongés dans l'idolâtrie, et qui ont

souffé les lumières de leur conscience : la main en a relevé quelques-uns de leurs chutes, d'autres ont été miraculeusement conservés ; c'est là l'état où nous nous rencontrons : il semblait que tes châtiments devaient amollir notre cœur et nous rappeler entièrement de nos égarements ; mais nous sommes contraints de te confesser que nous sommes encore corrompus et toujours esclaves de nos passions. Tu le vois, Seigneur, et rien ne t'est caché ; le désir de conserver nos biens, la crainte de la pauvreté, notre tiédeur pour ton service, notre timidité et notre lâcheté nous ont jusqu'ici retenus dans ces lieux où nous sommes privés des exercices publics de notre sainte religion et de tes sacrements ; au lieu que nous aurions dû tout quitter pour te suivre et préférer notre salut éternel à tous les biens du monde. Il est vrai que nous avons souhaité de mettre notre conscience en liberté ; mais ces désirs ont été languissants, et, sous prétexte que nous

pouvions trouver quelques difficultés dans l'exécution de notre dessein, nous avons mieux aimé demeurer dans un pays où nos âmes étaient continuellement exposées à la tentation, privées de la pâture céleste, que d'aller dans des lieux où elles auraient été nourries dans l'espérance de la vie éternelle et parfaitement consolées: l'amour du monde a prévalu dans notre cœur sur l'amour que nous te devons; nos consciences nous ont souvent parlé de ta part; mais, hélas! nous avons refusé d'entendre leur voix, nous avons pleuré plusieurs fois en ta présence, mais nous avons pleuré plutôt à cause des diverses disgrâces qui nous arrivaient que pour l'amour de ton Eglise. Nous le reconnaissons, ô mon Dieu! et nous nous condamnons hautement; nous ne saurions assez déplorer notre corruption. Plusieurs d'entre nous n'aiment que les plaisirs, et sont pleins d'envie et d'orgueil; plusieurs cherchent à se séduire eux-mêmes, et voudraient pouvoir se per-

suader que l'Eglise dont nos pères *se sont* séparés est la vraie Eglise; *la plupart ont* une malheureuse indifférence pour leur salut, et, ne craignant pas ta justice, sont dans une criminelle sécurité; d'autres cherchent les tentations, bien loin de les éviter; peu pensent à leur mort et au jugement à venir; ainsi, bien loin de t'engager par notre repentance à revenir à nous, nous t'éloignons par nos péchés. Mais, Seigneur, n'aie point égard à nos iniquités; car, si tu y prends garde et si tu entres en compte avec nous, nous n'avons à attendre que les plus horribles fléaux de ta vengeance, et nous n'avons rien à espérer de ta bonté: considère-nous plutôt en ton Fils bien-aimé en qui tu as pris ton plaisir; impute-nous sa parfaite obéissance, et souviens-toi du sang qu'il a répandu. Voudrais-tu laisser toujours dans la poudre tes sanctuaires où ton Nom a été invoqué? voudrais-tu abandonner à jamais l'Epouse de ton Fils unique et son corps mystique pour

lequel il a souffert la mort? nous aurais-tu entièrement rejetés? tes bontés sont-elles épuisées? ta miséricorde n'est-elle pas infinie? et ton bras est-il raccourci? Pourquoi dors-tu? ô Dieu de notre délivrance! ne te soucies-tu point de nous voir tous perdus? Il est temps que tu te lèves et que tu aies compassion de ta chère Sion : il est vrai que nous ne nous sommes pas mis encore dans l'état où tu veux que nous soyons pour faire ton œuvre : tes châtiments ne nous ont pas encore assez humiliés; mais, Seigneur, tu sais qu'il y en a plusieurs qui n'ont point fléchi le genou devant l'idole; tu sais qu'il y en a un grand nombre qui souffrent pour ta vérité et qui te confessent hautement; tu sais qu'il y en a qui gémissent de leur état et qui soupirent avec ardeur après toi, qui ont soif de toi, ô Dieu fort et puissant! qui sont altérés de ta grâce, qui se pâment après tes tabernacles, mais qui ne peuvent se mettre en liberté; tu vois aussi les angoisses de

nt de personnes pieuses, qui te demandent en tous lieux, avec ardeur, *la délivrance* de ta Sion. Seras-tu toujours *sourd* à leurs voix, à leurs gémissements et à leurs cris? S'il y en a qui sont dans la sécurité et dans l'impénitence, voudrais-tu pour ces malheureux retarder ta délivrance, toi qui voulais conserver Sodome, s'il s'y était trouvé seulement dix justes? O Seigneur! hâte-toi de nous secourir, et afin que notre corruption et nos péchés n'arrêtent pas le cours de tes bontés, convertis-nous par ton Esprit; brise nos cœurs qui ont été si insensibles à tes bienfaits et inflexibles à tes châtiments; effraie nos consciences, afin qu'étant saintement alarmées, elles nous portent à détester le péché qui nous a causé tant de maux, et à y renoncer pour toujours; fais, Seigneur, que nous en ayons une véritable horreur comme de notre plus cruel ennemi, et que nous en fuyions même les apparences; fais-nous bien comprendre que c'est le

péché qui a armé *ton bras contre nous*, qui a réduit en poudre *nos temples, qui* a donné la mort au Fils de ton amour, qu'il n'a pu être expié que par le sang de cette incomparable victime, et que c'est pour le punir que tu as fait les enfers; mais, en nous donnant une juste horreur pour le péché, retrace dans nos cœurs ton image, rends-nous saints comme tu es saint, miséricordieux comme tu es miséricordieux, parfait comme tu es parfait; que nous ajoutions à la foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité; qu'ainsi nous puissions désarmer ton bras et t'engager à rétablir notre chère Sion, et espérer un jour de posséder ta gloire.

O notre Dieu! rétablis et relève les sanctuaires que ta main a détruits; ramène les prisonniers de Jacob, éclaire de ta vive lumière les cachots où tes enfants

sont renfermés, console les *bienheureux* confesseurs qui sont sur les *galères*, *allége* la pesanteur de leurs chaînes, touche de compassion ceux qui les commandent, et fortifie ces généreux athlètes, afin que, combattant le bon combat et gardant leur foi, ils remportent la couronne de justice. Aie pitié de ceux qui sont dans les couvents, ne permets pas qu'ils se laissent ébranler et séduire; fais qu'ils persévèrent jusqu'à la fin pour obtenir ton salut; relève tant de malheureux qui sont tombés et qui semblent n'avoir plus de vie; ranime ces os secs. Donne à ceux qui t'ont renié par faiblesse, mais qui s'en repentent véritablement, la force de te confesser; sois le conducteur de ceux qui cherchent à mettre leur conscience en liberté, pourvois à tant de pauvres qui sont sortis de la captivité, mais qui sont errants en divers endroits du monde sans aucun moyen de subsistance; inspire aux puissances qui nous gouvernent des sentiments d'humanité

pour nous; fais-leur *connaître la beauté* de la religion que nous soutenons; *répands* la lumière de ton pur Evangile dans tout l'univers, et rends bientôt ton Eglise, de militante qu'elle est, triomphante; sanctifie-nous tous, console-nous, affermis-nous dans ta vérité, prends-nous par la main, conduis-nous par ton conseil, et un jour reçois-nous dans ta gloire, exauce-nous au Nom de ton cher Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, qui nous a commandé de te prier ainsi. Amen.

LXXXVII.

Prière pour une personne malade qui n'a jamais changé de religion, et qui n'a pu sortir de France quoiqu'elle l'ait tenté.

Seigneur mon Dieu, tu me vois abattu en ta présence pour implorer tes compassions, dans le besoin que j'ai de ton puissant secours; tu me visites en m'envoyant une maladie fâcheuse qui m'empêche de

travailler à ma vocation, mais tu me visites avec une bonté infinie; de sorte que je ne saurais assez admirer les richesses de ta miséricorde : il y a longtemps que j'en ressens les doux effets; c'est toi qui m'as conservé et qui m'as garanti d'une infinité d'accidents. Sans ta grâce, ou je ne serais plus, ou je serais très-malheureux; c'est toi qui m'as soutenu comme par miracle, et qui as fait que, jusqu'à présent, je n'ai pas succombé à la tentation, ni abandonné la sainte religion de ton Fils; c'est toi qui m'as rendu victorieux des assauts qu'on a livrés à ma foi, et qui as enfin fléchi le cœur de mes ennemis. Il est vrai, Seigneur, que, jusqu'à cette heure, j'ai eu la douleur de ne pouvoir pas exécuter le dessein que j'avais formé de mettre ma conscience en liberté; mais tu connais les obstacles qui se sont opposés à ma résolution; cependant, comme je crains de n'avoir pas fait ce que je devais, et qu'au reste ma conscience me convainc de mille

péchés, je viens implorer *ta grâce et* supplier de me pardonner mes offens pour l'amour de ton cher Fils, dont le san a fait notre propitiation, et de m'accord pour l'amour de lui, non-seulement qui m'est nécessaire pour le soulageme de mon corps, mais particulièrement to ce qui peut consoler mon âme. Je su privé, Seigneur, de l'avantage d'entend la voix de tes serviteurs, mais fais-m ouïr la tienne : dis à mon âme que m péchés me sont pardonnés et que ma r conciliation est faite, et assure-moi qu quoi qu'il m'arrive, ton Christ me sera u gain, tu seras toujours avec moi; tu n prendras par la main droite, tu me con duiras par ton conseil et tu m'élèveras e ta gloire; si tu veux que je revienne d cette maladie, fais que ce soit uniquemen pour te louer et pour te confesser, soit ic soit ailleurs, partout où ta Providen m'appellera à aller; et, si tu veux que meure, soutiens-moi dans mes dernie

combats, et reçois dans tes mains mon âme que tu as rachetée par le sang de ton Fils, au Nom duquel nous t'invoquons. Notre Père, etc.

LXXXVIII.

Prière pour une personne malade qui a changé de religion, et qui a toujours fait des actes contraires à sa croyance.

Mon Seigneur et mon Dieu, je me reconnais indigne de me présenter devant toi, et je n'ose lever mes yeux jusqu'à toi; je t'ai offensé tout le temps de ma vie, et à tant de péchés que j'ai commis, j'en ai ajouté un qui m'effraie; j'ai abandonné ta sainte religion, et je l'ai abjurée par plusieurs actions réitérées que j'ai faites contre ma conviction et contre mes lumières. Je ne puis point m'excuser, car tu sais toutes choses : tous ces péchés se présentent à moi dans toute leur énormité; je connais les peines que j'ai méritées, et

que l'étang de feu et *de soufre est destiné* aux idolâtres et aux *tièdes, tel que je l'ai* été : la frayeur a saisi mon âme, et je crains que la maladie dont tu me visites ne soit funeste; ma vie passée me fait horreur, et je crains de mourir; j'appréhende la rigueur de ta justice que j'ai irritée, et ma conscience ne me donne aucun repos; dans l'état où je suis, je recours à toi; je sais que ta miséricorde est infinie, j'en viens implorer les effets avec ardeur; je sais que ton Fils a répandu son sang pour les pécheurs, je viens te supplier de laver mon âme dans ce précieux sang et de m'imputer l'obéissance de ton Bien-Aimé. Mes péchés sont grands, il est vrai; je suis le premier des pécheurs, mais tes compassions n'ont point de bornes; pardonne-moi donc, ô Dieu! toutes mes transgressions, et efface mes forfaits : aie pitié de mon corps abattu, et rends-moi la santé, si tu le trouves à propos, pour ta gloire et pour mon salut. Je te prierais de m'ôter de

ce monde, où je n'ai fait que t'offenser, si je ne souhaitais de vivre pour réparer ma conduite passée et pour confesser Celui que j'ai renié; mais je recevrai la mort sans peine, pourvu que tu me mettes en état de bien mourir, et que tu me reçoives dans ton ciel; voici, je me remets entre tes mains : fais que, si je vis, je vive avec toi, et que, si je meurs, je meure en toi pour vivre un jour éternellement dans ton ciel. Amen.

LXXXIX.

Prière pour une personne malade qui, ayant changé de religion, s'en est repentie, mais n'a point voulu sortir du royaume.

Seigneur mon Dieu, qui m'as abattu dans ce lit d'infirmité pour me faire penser à mes péchés, à ma fin, écoute ma prière et exauce ma supplication; mes péchés me rendent indigne de me présenter devant ta face et leur nombre m'étonne; mon apostasie me fait trembler, quoique je me

flatte que tu m'en as accordé *le pardon*, parce que j'en ai une *sincère repentance* et une douleur mortelle; mais je me trouve coupable en d'autres manières : je devais tout quitter pour suivre ton Christ et aller faire une profession publique de ta sainte religion dans les lieux où elle est annoncée, mais j'ai craint de m'exposer à quelques périls, comme si je devais craindre quelque chose en suivant ta voie; je n'ai pu me résoudre à quitter les personnes qui m'étaient chères, et j'ai appréhendé la pauvreté et la misère, si je laissais ma maison et mes biens, comme si je ne devais pas préférer l'observation de tes commandements à toutes choses, et craindre plus ta colère que tous les malheurs de la vie. Je ne puis m'excuser de ma tiédeur; ainsi j'ai sujet d'appréhender que tu ne me vomisse hors de ta bouche et que tu ne me bannisses de ta communion. Dans cette juste appréhension, la maladie qui me presse me paraît terrible, parce que je

crains qu'elle ne se termine par la mort, et que, n'ayant pas fait ce que tu m'ordonnes, tu me fasses porter les peines que j'ai méritées. O Dieu! regarde-moi en tes compassions infinies; regarde au sang de ton cher Fils et à son obéissance, et pour l'amour de lui fais-moi grâce; guéris mon corps, mais surtout guéris mon âme des blessures qu'elle a reçues du péché, et, quoi qu'il m'arrive, pardonne-moi pour l'amour de ton Fils, en qui tu as pris ton plaisir et au Nom duquel je t'invoque.

XC.

Prière pour une personne mourante qui se reproche, ou d'avoir changé de religion, ou d'avoir vécu trop dans le monde, ou d'avoir regardé la religion avec indifférence.

Grand Dieu, qui tiens en tes mains les clés de la vie et de la mort, daigne regarder, du haut des cieux où tu règnes, un

pauvre pécheur (une *pauvre pécheresse*) qui, tout chargé d'iniquités, *n'ose t'appeler* son Dieu et son Père, et qui, te considérant comme son juge, appréhende de comparaître devant ton tribunal. Que te dirai-je, Eternel? mes crimes sont énormes; je t'ai renié devant les hommes : que puis-je attendre que d'être renié par ton Fils? la crainte de quelques disgrâces m'a fait abandonner ta sainte religion; comment ne craindrais-je pas les peines que tu destines aux lâches et aux timides, et pourrais-je espérer les biens que tu promets à ceux qui t'auront été fidèles, si du moins, après être tombé dans une lâche apostasie, j'avais imité ton apôtre et étais sorti du lieu où je t'avais renié, ou si j'avais confessé publiquement ma faute, si je m'en étais repenti promptement et sincèrement, et si j'avais vécu comme tu nous l'ordonnes, j'aurais sujet d'espérer que tu aurais eu pitié de moi. Mais, hélas! j'ai vécu dans le monde, j'ai regardé la religion avec

indifférence, j'ai été esclave de *mes passions*, je me suis joint aux *idolâtres, et* ma vie a été semblable à celle des enfants du siècle : comment donc oserais-je me présenter devant toi? comment pourrais-je subsister devant ton jugement? Tout m'effraie, ma conscience, ta loi, ta justice. O Dieu! fais abonder ta grâce où mes péchés abondent; je confesse que je mérite d'être accablé par tes jugements; mais écoute la voix du mérite infini de ton Fils; mes péchés appellent ta vengeance; mais le sang de ton Unique te demande ma grâce. Seigneur, exauce; Seigneur, pardonne; brise mon cœur qui a été si insensible à tes bienfaits, si endurci à tes châtiments et si ingrat à tes bontés; mais, après y avoir produit une véritable repentance, viens m'assurer que ma paix est faite et que ton ciel m'est ouvert; calme les agitations de ma conscience, et répands-y tes consolations; dès que tu auras ainsi rendu la tranquillité à mon âme, tire-la de

la prison où elle est et où *elle n'a fait que* t'offenser, et reçois-la dans tes tabernacles éternels. Amen.

XCI.

Prière pour une personne mourante, qui est affligée de laisser l'Eglise souffrante.

O mon Dieu! je viens remettre mon âme entre tes mains, tu me l'as donnée et tu l'as rachetée par le sang de ton Fils, viens la couronner maintenant dans ton ciel. Elle soupire après tes parvis éternels; elle est altérée de ta grâce et de ta gloire; achève ton œuvre en elle; lave-la dans le sang de ton Unique, et couvre-la de la justice de ce divin Sauveur, afin qu'elle comparaisse devant toi juste et irrépréhensible. Père éternel, introduis ton serviteur (ta servante) dans l'héritage que tu lui as préparé. Seigneur Jésus, reçois mon esprit; et toi, divin Esprit, scelle-moi pour le jour de la rédemption. Mais,

ô mon Dieu, après t'avoir *demandé ce* que je souhaite avec ardeur, exauce les prières que je te fais pour cette partie de l'Eglise qui est encore dans la souffrance et qui combat sous les enseignes de ton Fils; relève tes sanctuaires abattus : tu vas me rendre membre de ton Eglise triomphante ; aie compassion de celle qui est militante ici-bas et hâte son triomphe: exauce encore les prières que je te présente pour ma chère famille et pour mes proches, que je laisse exposés à l'orage, tandis que j'avance vers le port désiré du salut. O mon Dieu! affermis-les dans ta vérité et dans ta crainte, répands sur eux tes bénédictions les plus précieuses, et donne-leur ton Saint-Esprit. Seigneur Jésus, viens remplir mon âme des douceurs que tu fais goûter à tes saints; donne-moi les prémices de ta Canaan céleste, déchire le voile qui te cache à mes yeux; ouvre-moi ton ciel, soutiens ma foi et change-la en vue : fortifie mon espérance,

et fais-moi posséder *les biens que j'a*
tends : ne tarde plus, *viens, Seigneur Jé*
sus, viens bientôt.

Sentences de l'Ecriture qu'on doit réciter au commencement des prières.

Quand le méchant se détournera de la méchanceté qu'il aura commise, et qu'il fera ce qui est juste et droit, il fera vivre son âme (Ezéch., XVIII, 27).

O Dieu! je connais mes transgressions et mon péché est continuellement devant moi (Ps. LI, 5).

Détourne ta face arrière de mes péchés ô Eternel! et efface toutes mes iniquités (Ps. LI, 11).

Les sacrifices de Dieu sont l'esprit froissé O Dieu! tu ne méprises point l'esprit froissé et brisé (Ps. LI, 19).

Rompez vos cœurs et non pas vos vêtements, et retournez à l'Eternel votre Dieu; car il est miséricordieux et pitoya-

ble, tardif à la colère et abondant *en gratuité*, et qui se repent d'avoir *affligé* (*Joel*, II, 13).

Les miséricordes et les pardons sont du Seigneur notre Dieu; car nous nous sommes rebellés contre lui, et nous n'avons point écouté la voix de l'Eternel notre Dieu, pour marcher dans ses lois, qu'il a mises devant nous par le moyen de ses serviteurs, les prophètes (Daniel, IX, 9; 10).

O Eternel! châtie-nous, toutefois par mesure, non point en ta colère, de peur que tu ne nous réduises à néant (Jérém., X, 24).

Amendez-vous, car le royaume des cieux est proche (Matth., III, 2).

Je me lèverai et je m'en irai vers mon Père, et je lui dirai : « Mon père, j'ai péché contre le ciel et devant toi, et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils (Luc, XV, 18, 19).

N'entre point en jugement avec ton ser-

viteur, ô Eternel! car *nul homme vivant* ne sera justifié devant toi *(Ps. CXLIII, 3)*.

Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Mais, si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité (1 Jean, I, 8, 9).

Très-chers frères, l'Ecriture sainte nous exhorte en plusieurs endroits à confesser la multitude de nos iniquités et de nos péchés; et elle nous avertit que nous ne devons point les dissimuler ni les cacher devant la face de notre Dieu et Père céleste, mais que nous devons les confesser d'un cœur contrit et humilié pour en obtenir la rémission par sa bonté et sa miséricorde infinie. Et quoiqu'il faille que nous confessions en tout temps nos péchés devant Dieu, nous sommes encore plus obligés de nous acquitter de ce devoir quand nous nous assemblons pour lui rendre grâ-

ces des bienfaits que nous avons *reçus de* sa main, pour annoncer ses *louanges, pour* écouter sa sainte Parole, et pour lui demander les choses nécessaires tant pour nos corps que pour nos âmes. C'est pourquoi, je vous prie et je vous conjure, vous tous qui êtes ici présents, de m'accompagner, d'un cœur pur et d'une voix humble, au trône de la grâce céleste, disant avec moi :

Père tout-puissant et très-miséricordieux, nous nous sommes égarés et détournés de tes sentiers, comme des brebis perdues; nous avons trop suivi les imaginations et les convoitises de nos propres cœurs; nous avons transgressé tes saints commandements; nous n'avons point fait les choses que nous aurions dû faire, et nous avons fait celles que nous n'aurions point dû faire; et il n'y a rien d'entier en nous. Mais toi, Seigneur, aie pitié de nous, misérables pécheurs. O Dieu! pardonne à ceux qui confessent leurs fautes, fais grâce

à ceux qui se repentent, *suivant tes pr*
messes faites au genre humain, *en Jésus*
Christ notre Seigneur, et nous accorde, (
Père très-miséricordieux, pour l'amour d
lui, qu'à l'avenir nous puissions vivr
sobrement, justement et religieusement à
la gloire de ton saint nom. Amen.

Le Dieu tout-puissant, qui est le Pèr
de notre Seigneur Jésus-Christ, qui n
désire point la mort du pécheur, mai
plutôt qu'il se convertisse de son iniquit
et qu'il vive, qui a aussi donné pouvoir e
commandement à ses ministres de déclare
et de prononcer à son peuple repentan
l'absolution et la rémission de ses péchés
pardonne à tous ceux qui se repentent e
vérité, et qui croient sans feinte à so
saint Evangile; c'est pourquoi qu'il lu
plaise de nous donner une vraie repen
tance et son Saint-Esprit, afin que le
œuvres que nous faisons aujourd'hui puis
sent lui être agréables, et que toute notr
vie soit pure et sainte à l'avenir : telle

ment qu'enfin nous parvenions à la *gloire* éternelle, par Jésus-Christ notre *Seigneur*. Amen.

Prière dominicale.

Notre Père qui es aux cieux, ton Nom soit sanctifié, ton règne vienne, ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du malin ; car à toi appartient le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

O Seigneur! ouvre nos lèvres,

Et notre bouche annoncera ta louange.

Eternel! hâte-toi de venir à notre aide ;

Hâte-toi de venir à notre aide, Seigneur.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,

Comme il était au commencement, comme

il est maintenant, et comme il sera éternellement.

Amen.

Louez le Seigneur.

Le Nom du Seigneur soit loué.

Magnificat, etc, (Luc, I, 46).

Mon âme magnifie le Seigneur, et mon esprit s'est égayé en Dieu, qui est mon Sauveur.

Car il a regardé à la petitesse de sa servante.

Voici, certes, dorénavant tous les âges me diront bienheureuse.

Car le Puissant m'a fait des choses grandes, et son Nom est saint.

Et sa miséricorde est de génération en génération en faveur de ceux qui le craignent.

Il a opéré puissamment par son bras, il a dissipé les orgueilleux en la pensée de leur cœur.

Il a renversé de dessus leurs trônes les puissants, et il a élevé les petits.

Il a rempli de biens ceux qui avaient faim; il a renvoyé les riches vides.

Il a pris en sa protection Israël son serviteur, pour se souvenir de sa miséricorde, selon qu'il en a parlé à nos pères, savoir à Abraham et à sa postérité. Gloire soit à Dieu.

Les Litanies pour tous les jours, matin et soir.

O Dieu Père céleste! aie pitié de nous, misérables pécheurs.

O Dieu le Fils! Rédempteur du monde, aie pitié de nous, misérables pécheurs.

O Dieu le Saint-Esprit! qui procèdes du Père et du Fils, aie pitié de nous, misérables pécheurs.

O sainte, bénie et glorieuse Trinité! un seul Dieu en trois personnes, aie pitié de nous misérables pécheurs.

O Seigneur! n'aie point souvenance de

nos péchés ni des péchés de nos pères ; ne prends point vengeance de nos iniquités ; pardonne-nous, ô bon Dieu ! pardonne à ton peuple, que tu as racheté par ton sang précieux, et ne sois point irrité contre nous à jamais.

De tout mal et de toute méchanceté, de péché, des ruses et des assauts du diable, de ta colère et de la damnation éternelle, bon Dieu ! délivre-nous.

D'aveuglement de cœur, d'orgueil, de vaine gloire et d'hypocrisie, d'envie, de haine et de malice, et de toute affection non charitable, bon Dieu ! délivre-nous.

D'impureté et de tout autre péché mortel, de toutes les séductions du monde, de la chair et du diable, bon Dieu ! délivre-nous.

Des foudres et des orages, de la peste et de la famine, de la guerre et du meurtre, et de la mort soudaine, bon Dieu ! délivre-nous.

De toute sédition, de toute conspira-

tion secrète et de toute rébellion, *de toute* fausse doctrine, d'hérésie et de schisme, d'endurcissement de cœur, du mépris de ta Parole et de tes commandements, bon Dieu! etc.

Par le mystère de ton incarnation sainte, par ta sainte naissance, par ta circoncision, par ton baptême, par ton jeûne et par ta tentation, bon Dieu! etc.

Par ton agonie et par ta sueur sanglante, par ta croix et par ta passion, par ta précieuse mort et par ta sépulture, par ta résurrection et par ton ascension glorieuse, et par la venue du Saint-Esprit, bon Dieu! etc.

En tout temps d'adversité, en tout temps de prospérité, à l'heure de la mort et au jour du jugement, bon Dieu! etc.

O bon Dieu! nous qui sommes de pauvres pécheurs, te supplions d'exaucer nos prières, et qu'il te plaise de régir et de gouverner ta sainte Eglise universelle en la droite voie; nous te supplions de nous exaucer, ô bon Dieu!

Qu'il te plaise de conserver et d'affermir en ton vrai service, en toute justice et en toute sainteté de vie, le chef de l'Etat.

Qu'il te plaise de dresser son cœur en ta foi, en ta crainte et en ton amour, afin qu'il ait toujours sa confiance en toi, et qu'il cherche toujours ton honneur et ta gloire.

Qu'il te plaise de le garder, de le défendre et de le préserver de tout mal.

Qu'il te plaise que, sous sa domination, nous puissions mener une vie paisible et tranquille, rendant à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu.

Qu'il te plaise d'illuminer tous les pasteurs, les anciens et les diacres en la vraie connaissance et intelligence de ta Parole; et de leur faire la grâce que, tant par leur prédication que par leur vie et leur conversation, ils puissent la publier et la manifester convenablement.

Qu'il te plaise de bénir et de conserver les magistrats, leur faisant la grâce d'exercer la justice, et de maintenir la vérité.

Qu'il te plaise, ô Dieu ! de bénir et de garder tout ton peuple.

Qu'il te plaise de donner à toutes les nations, l'union, la paix et la concorde.

Qu'il te plaise de nous donner un cœur enclin à t'aimer et à te craindre et à vivre soigneusement selon tes commandements.

Qu'il te plaise de donner à tout ton peuple, de croître en grâce, d'ouïr ta Parole, de la recevoir d'une affection pure et de produire les fruits de l'Esprit.

Qu'il te plaise d'amener au chemin de la vérité tous ceux qui ont erré ou qui ont été séduits.

Qu'il te plaise d'affermir ceux qui sont debout, de relever ceux qui sont tombés, de consoler et d'assister ceux qui ont le cœur froissé, et enfin d'abattre Satan sous nos pieds.

Qu'il te plaise de secourir, d'assister et de consoler tous ceux qui sont en danger, en tribulation et en nécessité.

Qu'il te plaise de conserver tous ceux

qui voyagent par mer ou par terre, toutes les femmes qui sont en travail d'enfants, toutes les personnes malades et tous les petits enfants, et d'avoir compassion de tous les prisonniers et de tous les captifs.

Qu'il te plaise de prendre la défense de tous les orphelins, de toutes les veuves et de tous ceux qui sont désolés et opprimés, et de pourvoir à toutes leurs nécessités.

Qu'il te plaise de répandre ta miséricorde sur tous les hommes.

Qu'il te plaise de pardonner à tous nos ennemis, à nos persécuteurs et à nos calomniateurs, et de convertir leurs cœurs.

Qu'il te plaise de nous donner et de nous conserver les fruits de la terre, chacun selon son espèce, afin que nous en puissions jouir en leur saison.

Qu'il te plaise de nous donner à tous une vraie repentance, de nous pardonner tous nos péchés, toutes nos négligences et nos ignorances, nous accordant la grâce de

Saint-Esprit, afin que nous réformions ître vie selon ta sainte Parole.

Qu'il te plaise, ô Dieu! d'éloigner de nous le fléau terrible de la peste qui nous menace, et qui afflige nos voisins depuis si longtemps.

Qu'il te plaise de les consoler dans leurs tribulations, de les préserver de tout doute, de les délivrer de leurs adversités, de leur pardonner leurs péchés et d'exaucer leurs prières.

O Fils de Dieu! nous te supplions de nous exaucer.

O Agneau de Dieu! qui ôtes les péchés du monde, accorde-nous ta paix.

O Agneau de Dieu! qui ôtes les péchés du monde, aie pitié de nous.

Seigneur, aie pitié de nous.

Christ, aie pitié de nous.

O Seigneur! ne nous fais point selon nos péchés.

Et ne nous rends pas selon nos iniquités.

O Seigneur! lève-*toi, aide-nous et nous* délivre pour l'amour *de ton Nom.*

Garantis-nous de nos ennemis, ô Christ!

Et jette l'œil de ta miséricorde sur nos afflictions.

Considère avec un œil de pitié les soupirs de nos cœurs.

Et pardonne selon ta miséricorde les péchés de ton peuple.

Ecoute nos prières favorablement et miséricordieusement.

O Fils de David! aie pitié de nous.

Veuille nous écouter maintenant et à jamais, ô Christ!

Écoute-nous favorablement, ô Christ! écoute-nous favorablement, ô Seigneur Jésus-Christ!

Que ta miséricorde soit sur nous, ô Eternel!

Selon que nous nous sommes attendus à toi.

Benedictus, etc. (Luc, I, 68).

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple;

Et nous a élevé la corne du salut, en la maison de David, son serviteur,

Comme il en a parlé par la bouche de ses saints prophètes, qui ont été de tout temps,

Que nous serions sauvés d'entre les mains de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent;

Pour exercer sa miséricorde envers nos pères, et pour avoir mémoire de sa sainte alliance;

Qui est le serment qu'il a juré à Abraham, notre père, savoir qu'il nous donnerait, qu'étant délivrés de la main de nos ennemis, nous le servirions sans crainte en sainteté et en justice, tous les jours de notre vie.

Et toi, petit Enfant, tu seras appelé le

Prophète du Souverain ; car tu iras devant la face du Seigneur pour préparer ses voies,

Et pour donner la connaissance du salut à son peuple, par la rémission de leurs péchés ;

Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, desquelles l'Orient d'en-haut nous a visités, afin de reluire à ceux qui sont dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, pour conduire nos pas dans le chemin de la paix.

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,

Comme il était au commencement, comme il est maintenant, comme il sera éternellement. Amen.

Prière de saint Chrysostôme.

Seigneur Dieu tout-puissant, qui nous as fait la grâce de te présenter maintenant nos prières d'un commun accord, et qui

as promis que, quand deux ou *trois seront* assemblés en ton Nom, tu leur *accorderais* leurs requêtes, accomplis *maintenant les* souhaits et les demandes de tes serviteurs, selon que tu connais qu'il est le plus utile et le plus salutaire, nous accordant en ce monde la connaissance de ta vérité, et au siècle à venir la vie éternelle. Amen.

La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communication du Saint-Esprit soient avec nous tous, éternellement. Amen. (2 Cor., XIII, 13).

EXERCICE DU DIMANCHE MATIN.

L'exercice commence par la prière qui suit :

Notre aide soit au nom de Dieu, qui a fait le ciel et la terre. Amen.

Mes frères, que chacun de vous se présente devant le Seigneur, pour lui faire une humble confession de ses péchés, en suivant du cœur ces paroles.

Confession des péchés et recours à la grâ de Dieu par Jésus-Christ.

Prière.

Seigneur Dieu, Père éternel et tout-puissant, nous reconnaissons et nous confessons, devant ta sainte Majesté, que nous sommes de pauvres pécheurs, nés dans la corruption, enclins au mal, incapables par nous-mêmes de faire le bien, et qui transgressons tous les jours et en plusieurs manières tes saints commandements, ce qui fait que nous attirons sur nous, par ton juste jugement, la condamnation et la mort.

Mais, Seigneur, nous avons une vive douleur de t'avoir offensé et nous nous condamnons, nous et nos vices, avec une sérieuse repentance, recourant humblement à ta grâce et te suppliant de subve- à notre misère. Veuille donc avoir pitié de nous, Dieu très-bon, Père de miséricorde, et nous pardonner nos péchés, à cause de

Jésus-Christ ton Fils, notre *Sauveur*. Accorde-nous aussi, et nous *augmente* continuellement, les grâces de ton Saint-Esprit, afin que, reconnaissant de plus en plus nos fautes et en étant vivement touchés, nous y renoncions de tout notre cœur, et que nous portions des fruits de sainteté et de justice, qui te soient agréables, par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

Prière qui se lit après le sermon du dimanche matin.

O Dieu tout-puissant! nous te remercions de la grâce que tu viens de nous faire d'entendre ta Parole. Rends efficaces, par ton Saint-Esprit, les salutaires instructions qu'elle nous donne, afin qu'elle demeure en nous avec abondance, et nous remplisse de sagesse.

Souverain Maître du monde, toi qui fais la destinée des nations, nous te prions pour tous les princes et seigneurs à qui tu as confié le gouvernement des peuples

et l'administration de *la justice. Nous t'a*dressons particulièrement *nos vœux pour* le gouvernement que tu nous as donné.

Nous te prions, ô Dieu, notre Père et notre Sauveur, pour tous ceux que tu as établis pasteurs dans ton Eglise, et surtout pour ceux à qui tu as donné la conduite de ce troupeau. Anime-les de ton Esprit, afin qu'ils s'acquittent de leur ministère avec fidélité et avec zèle, et qu'ils travaillent efficacement à la conversion et au salut des âmes.

Protége toutes les Eglises chrétiennes; conserve à celle dont nous sommes membres ta protection et les soins de ton amour; ne laisse jamais éteindre au milieu de nous le précieux flambeau de ta Parole, et fais sentir les effets de tes compassions paternelles à toutes les portions de ton héritage.

Dieu des consolations, nous recommandons à ta bonté les peuples que tu visites par les fléaux de la peste, de la guerre

ou de la famine, et toutes les *personnes* qui sont affligées de maladie, de pauvreté ou d'autres maux, tant du corps que de l'esprit. Nous te prions particulièrement pour les malades et les affligés de cette Eglise, et pour tous les autres qui ont désiré le secours de nos prières. Délivre-les de leurs maux, ô Dieu! mais si tu juges à propos de prolonger leurs épreuves, accorde-leur les soulagements et les consolations dont ils ont besoin; dispose-les toi-même à la patience et à la résignation, et fais servir leurs afflictions au salut de leurs âmes.

Père des miséricordes, qui veux être reconnu pour le Dieu et le Sauveur de tout le monde dans la rédemption faite par ton Fils Jésus-Christ, fais que ceux qui sont encore privés de ta connaissance, et plongés dans les ténèbres de l'ignorance et de l'erreur, soient éclairés par ta lumière et conduits au chemin du salut, qui consiste à te reconnaître pour le seul

vrai Dieu et Jésus-Christ *que tu as envoyé*. Enrichis de plus en *plus de tes bénédictions* ceux que tu as déjà honorés de ton alliance, afin que nous t'adorions tous ensemble, comme notre Dieu, notre Créateur et notre Père, et que nous nous soumettions à Jésus-Christ, ton Fils, comme à notre Maître, à notre Législateur et à notre Roi.

Enfin, ô notre Dieu et notre Père, fais-nous la grâce à nous qui sommes venus ici pour te présenter nos hommages religieux, pour solliciter tes miséricordes et pour écouter ta Parole, que, pénétrés du sentiment de notre misère et convaincus que nos péchés nous rendent indignes d'avoir part à ton royaume, nous nous attachions à ton Fils Jésus-Christ, notre Sauveur, afin qu'éclairés par ses instructions, conduits par son exemple et animés de son Esprit, nous renoncions à nos péchés et nous vivions d'une vie nouvelle, qui nous conduise à cette vie éter-

nelle et bienheureuse que tu nous réserves dans le ciel. Exauce-nous, Père de grâce; c'est au nom de ton Fils que nous continuons de t'invoquer, en disant la prière que lui-même nous a enseignée :

Notre Père, qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel; donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien; pardonne-nous nos offenses, comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous laisse pas tomber en tentation, mais délivre-nous du mal; car c'est à toi qu'appartient dans tous les siècles le règne, la puissance et la gloire. Amen.

Seigneur, nous te rendons grâce de ce que tu nous as appelés à la connaissance et à la profession de la foi chrétienne; nous te supplions de la conserver et de l'augmenter de plus en plus dans nos cœurs, afin que nous y persévérions constamment, et que nous en fassions toujours

une confession sincère, *en disant, dans* la communion de l'Eglise universelle :

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Sauveur, qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la vierge Marie ; il a souffert sous Ponce-Pilate ; il a été crucifié ; il est mort ; il a été enseveli ; il est descendu aux enfers ; le troisième jour, il est ressuscité des morts ; il est monté au ciel ; il s'est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant ; de là, il viendra pour Juger les vivants et les morts. Je crois au Saint-Esprit ; je crois la sainte Eglise universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle. Amen.

Bénédiction. — Le Seigneur vous bénisse et vous conserve ; le Seigneur vous regarde d'un œil favorable et vous soit propice ; le Seigneur vous maintienne en santé, en paix, et en prospérité. Allez

à paix, souvenez-vous des pauvres *pour* les secourir dans leurs besoins. *Allez en* paix et que le Dieu de paix demeure avec nous tous, pour nous protéger, nous pardonner et nous bénir, dès maintenant et à jamais. Amen.

LITURGIE DU BAPTÊME.

Notre aide, etc.

Le ministre, s'adressant au parrain et à la marraine, leur dit :

Vous présentez cet enfant pour être baptisé ?

Réponse. Oui.

Notre Seigneur nous enseigne que nous devons naître de nouveau, si nous voulons entrer dans le royaume de Dieu. Cela signifie qu'il doit se faire un très-grand changement en nous, lorsque nous entrons dans la communion de notre Sauveur, et que nous devenons membres de son Eglise. Il

faut que nous renoncions *à tout ce qu'il y* a d'impur et de vicieux *dans nos personnes*, et que nous nous consacrions à Dieu par une application sincère et constante à tous les devoirs de la piété, de la tempérance et de la justice. Si nous ne devenons de cette manière des hommes nouveaux, nous ne saurions avoir part aux avantages du christianisme, et en particulier à la gloire du royaume de Dieu. Ce changement nous est représenté d'une manière très-sensible par la cérémonie du baptême: nous y apprenons que comme l'eau sert à nettoyer les impuretés de nos corps, de même nous trouvons dans la communion de notre Sauveur tout ce qui est nécessaire pour nettoyer nos âmes de leurs souillures; et que, comme Dieu nous présente sa grâce, c'est-à-dire, le pardon de nos péchés et le secours de son Esprit lorsqu'il nous reçoit dans son alliance, nous aussi, de notre côté, nous devons nous purifier de toute souillure de corps

et d'esprit et perfectionner notre *sainteté* dans la crainte de Dieu.

Anciennement, quand on baptisait, on plongeait tout le corps dans l'eau, et on l'en retirait bientôt après. Dans cette pratique, saint Paul nous fait remarquer un bel emblême de la mort et de la résurrection de notre Sauveur, et de la manière dont nous devons participer à l'une et à l'autre, c'est-à-dire que nous devons mourir au péché, y renoncer entièrement, et vivre d'une vie nouvelle, toute pure et toute sainte, conforme à l'esprit de Jésus-Christ et aux règles de son Eglise.

Tels sont les grands et sacrés engagements où l'on entre par le baptême. Nous y faisons entrer nos enfants, autant que cela dépend de nous, lorsque nous les consacrons à Dieu par cette sainte cérémonie, et que nous les lui présentons dans son Eglise; et quand ils sont parvenus eux-mêmes à l'âge de raison, ils sont obligés de remplir ces engagements, s'ils

veulent avoir part aux *biens de l'allia* de Dieu, qui ne sont *destinés qu'aux vr* fidèles.

Dieu, de son côté, qui étend ses grâc sur les enfants aussi bien que sur l pères, et qui voulait autrefois que les e fants lui fussent consacrés par la circo cision, ne peut que regarder d'un œ favorable ceux que nous lui consacro par le baptême. Et notre Sauveur, q reçut avec tant de bonté les petits enfan qu'on lui présentait, qui leur imposa l mains et les recommanda à Dieu so Père, n'est pas moins disposé à recevoir à bénir ceux qui lui sont présentés dar son Eglise.

Ainsi, mes frères, joignons-nous tou ensemble, pour consacrer cet enfant Dieu, et pour le recommander à sa grâc par notre prière.

Seigneur Dieu, Père éternel, puisqu'i t'a plu, par ta bonté infinie, de nou promettre que tu seras notre Dieu et l

Dieu de nos enfants, nous te supplions de vouloir accomplir cette promesse dans l'enfant ici présent, qui est né d'un père et d'une mère que tu as reçu dans ton Eglise. Nous te l'offrons, nous te le consacrons, ô notre Dieu! veuille le prendre sous ta protection et le recevoir dans ta sainte alliance. Et comme toute la postérité d'Adam est dans un état de corruption et de misère, qu'il te plaise de te déclarer le Dieu et le Sauveur de cet enfant, et de le sanctifier par ton Esprit, afin que, quand il sera parvenu à l'âge de raison, il t'adore comme son seul Dieu, et qu'étant dans la communion de ton Fils, il obtienne toutes les grâces que tu nous as promises dans ton Evangile; qu'il soit purifié de ses péchés; qu'il devienne une nouvelle créature formée à ton image, dans la sainteté et dans la justice, et qu'il ait part à l'héritage céleste que tu destines à tes enfants. Exauce-nous, Père de miséricorde. Nous t'invoquons au nom de

ton Fils Jésus-Christ, *notre Seigneur.* Amen.

Après cette prière, le ministre parle ainsi à ceux qui présentent l'enfant :

Puisque vous présentez cet enfant pour être reçu dans l'Eglise de Dieu, vous promettez qu'à mesure qu'il avancera en âge vous prendrez soin qu'il soit instruit dans la doctrine chrétienne, que Dieu nous à révélée dans les livres sacrés de l'Ancien et du Nouveau-Testament, et dont nous avons un abrégé dans la confession de foi qui commence ainsi : *Je crois en Dieu, etc.* Vous l'engagerez aussi à vivre selon la règle que le Seigneur nous a donnée dans sa loi, qui se rapporte à ces deux devoirs généraux, d'aimer Dieu de tout notre cœur et notre prochain comme nous-mêmes, afin que cet enfant, renonçant à lui-même et à tous ses mauvais penchants, se consacre entièrement à Dieu, et qu'en édifiant l'Eglise il avance son propre salut, par Jésus-Christ notre Sauveur.

N'est-ce pas ce que vous *promettez ?*

Le parrain et la marraine *répondent :*

Oui.

Le ministre dit :

Dieu vous fasse la grâce d'accomplir votre promesse.

Ensuite le ministre, descendant de la chaire, répand de l'eau sur la figure de l'enfant, et en prononçant son nom, il dit:

NN. Je te baptise au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

LITURGIE DE LA SAINTE CÈNE.

Après le sermon et la prière qui le suit, le ministre, parlant à toute l'assemblée, dit :

Ecoutez, mes frères, de quelle manière notre Seigneur Jésus-Christ a institué la sainte cène : « J'ai appris du Seigneur, » dit saint Paul, ce que je vous ai ensei- » gné : que le Seigneur Jésus, la nuit » qu'il fut livré, prit du pain, et, après » avoir rendu grâces, le rompit et dit : » Prenez, mangez, ceci est mon corps,

» qui est rompu *pour vous; faites ceci*
» en mémoire de *moi. De même après*
» avoir soupé, il prit la coupe et dit:
» Cette coupe est la nouvelle alliance en
» mon sang : faites ceci, toutes les fois
» que vous en boirez, en mémoire de moi.
» Car, toutes les fois que vous mangerez
» de ce pain, et que vous boirez de cette
» coupe, vous annoncerez la mort du
» Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est
» pourquoi, quiconque mangera de ce
» pain ou boira de la coupe du Seigneur
» indignement, sera coupable du corps et
» du sang du Seigneur. Que chacun donc
» s'éprouve soi-même; et qu'ainsi il mange
» de ce pain et boive de cette coupe. Car
» quiconque en mange et en boit indi-
» gnement, mange et boit sa condam-
» nation, ne discernant point le corps
» du Seigneur. »

Vous venez d'entendre, mes frères, comment notre Seigneur Jésus-Christ a institué la sainte scène, et en même temps

avec quel respect et quelle pureté elle doit être célébrée dans son Eglise jusqu'à la fin des siècles. Il paraît de là que ceux qui ne sont pas membres de l'Eglise, ou qui la déshonorent par leur conduite, ne doivent pas y être admis. C'est pourquoi, au nom et en l'autorité de notre Seigneur Jésus-Christ, et selon la règle qu'il nous a laissée dans sa Parole, j'excommunie, c'est-à-dire je déclare indignes de participer à ce saint sacrement, tous les impies, les incrédules, les profanes, les idolâtres, ceux qui forment des sectes pour rompre l'union de l'Eglise, les parjures, les blasphémateurs, les jureurs, ceux qui sont rebelles à leurs pères ou à leurs mères ou à leurs autres supérieurs; les séditieux, les violents, les emportés; les adultères et tous les autres impudiques; les ivrognes, les débauchés, les larrons, les avares, les injustes, les trompeurs, les calomniateurs, les médisants, et généralement tous ceux qui vivent d'une manière

déréglée. Je leur déclare à tous que, s'ils ne se repentent et ne changent de conduite, ils ne sauraient avoir communion avec Jésus-Christ, et qu'ainsi ils doivent s'éloigner de cette sainte table, de peur de la profaner.

Que chacun donc rentre en soi-même, pour examiner s'il n'est point coupable de quelques-uns des péchés dont nous venons de parler, et pour voir s'il aime Dieu sincèrement, s'il souhaite avec ardeur de lui plaire, s'il a une véritable repentance de ses fautes ; si, se confiant en la miséricorde de Dieu, et cherchant son salut en Jésus-Christ, il est résolu en même temps de vivre d'une manière conforme à la loi de Dieu ; en particulier, si, renonçant à toute injustice et à toute animosité, il est disposé à réparer le tort qu'il peut avoir fait à son prochain, et à vivre en paix et en charité fraternelle avec tous les hommes.

Il est vrai que, pendant que nous sommes sur la terre, notre foi et notre piété

ne sont point telles qu'elles devraient être, et que nous avons tous les jours à combattre nos mauvais penchants : mais si nous reconnaissons nos faiblesses, si nous en gémissons devant Dieu, et si nous faisons tous nos efforts pour les surmonter, soyons persuadés qu'elles n'empêcheront pas que nous n'ayons part à la grâce de Dieu, qui nous est présentée à la table sacrée. Car nous y venons comme des pécheurs qui sentent leur misère, et qui cherchent, dans la communion de notre Sauveur et dans la méditation de sa mort, des secours très-efficaces pour combattre le péché et le monde, et pour avancer dans le chemin de la sanctification et du salut.

Ne considérons donc pas la sainte cène comme une cérémonie vaine et sans effet : mais souvenons-nous qu'elle renferme tout ce qu'il y a de plus sacré et de plus consolant dans la religion. Jésus-Christ nous y est représenté comme le véritable Agneau pascal, qui a été immolé pour nous. Le

n est la communion de *son corps, qui* été rompu pour nous. *La coupe est la* ommunion de son sang, du sang de la nouvelle alliance, qui a été répandu pour la rémission de nos péchés; de sorte que, si nous participons à cet auguste sacrement avec de saintes dispositions, nous y recevrons les assurances de l'amour de Dieu, les sceaux de son alliance et les gages de ses promesses. Sensibles, comme nous devons l'être, à des avantages si précieux, offrons à Dieu sur ce sujet nos actions de grâces et nos prières.

PRIÈRE.

Seigneur Dieu, qui es le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui es la bonté et la charité même, nous te présentons le sacrifice de nos louanges et de nos actions de grâces pour la faveur inestimable que tu nous as faite d'envoyer ton Fils au monde, de l'exposer à la mort pour nous, et de nous inviter encore à présent à participe

aux fruits de sa mort, dans le *sacrement* de la sainte cène. O Dieu! *qui sommes-nous* pour de si grands biens? et comment pourrions-nous t'en témoigner notre juste reconnaissance? Les cieux et la terre, ô notre Dieu! sont pleins des marques de ta bonté. Mais tu l'as manifestée d'une façon toute particulière, en ce que, quand nous n'étions que des pécheurs, Christ est mort pour nous. Reçois nos hommages, Seigeur notre Dieu; et fais que, participant à ce saint sacrement où tu nous invites par ta grâce, nous nous unissions, en même temps, à notre Sauveur, par les liens d'une foi vive et d'une véritable sainteté : de sorte que nous ne vivions plus pour nous-mêmes, ni selon les désirs de notre chair, mais que ce soit lui qui vive en nous, pour nous conduire à la vie bienheureuse, qui n'aura point de fin; qu'ainsi nous ayons véritablement part aux biens de l'alliance de grâce, que tu as traitée avec nous par Jésus-Christ; per-

suadés que, puisque tu *daignes nous recevoir* à ta table et dans *ta famille, tu* seras toujours un bon Père à notre égard, qui nous pardonneras nos fautes, qui nous fourniras, comme à tes chers enfants, toutes les choses qui nous sont nécessaires, soit pour le corps, soit pour l'âme, et qui nous introduiras un jour dans ton héritage céleste. Père de grâce, qui n'as point épargné ton propre Fils, mais qui l'as livré à la mort pour nous, et qui nous appelles à sa communion pour nous donner la vie éternelle, vivement touchés de ce don précieux, nous nous consacrons entièrement à toi, nous te présentons nos corps et nos esprits en sacrifice vivant et saint; et puisque tu nous as tant aimés, nous reconnaissons que cela nous engage aussi à nous aimer les uns les autres. Imprime toi-même, ô Dieu! ces saintes dispositions dans nos âmes, afin que, célébrant de cette manière la mémoire de ton cher fils, notre foi se fortifie de plus en plus, notre charité s'aug-

mente, notre sanctification s'avance et se perfectionne : ce qui nous donnera tous les jours plus de sujet de te regarder comme notre Père, et de glorifier ton saint Nom par nos œuvres et par nos paroles. Exauce-nous, Père de miséricorde; nous t'invoquons au nom de ton Fils bien-aimé Jésus-Christ, auquel, comme à toi, Père céleste, et au Saint-Esprit, soient honneur, louange et gloire, dès maintenant et à jamais. Amen.

Le ministre continuant à parler au peuple, dit :

Approchez-vous maintenant, mes frères, de la table du Seigneur; mais, venez-y avec tous les sentiments d'humilité, de repentance, de foi, de piété, de charité, que cette sainte action demande de vous. Venez-y aussi avec ordre et avec bienséance, vous souvenant que vous vous présentez devant Dieu, pour vous acquitter de l'un des devoirs les plus solennels de la religion. Et, sans nous arrêter à ces

symboles extérieurs *que nous voyons et* que nous touchons, comme si Jésus-Christ y était renfermé, d'une manière grossière et charnelle, élevons nos cœurs en haut, où Jésus-Christ est à présent dans la gloire de Dieu son Père, et d'où nous l'attendons au dernier jour qu'il viendra pour juger le monde, et pour nous mettre en possession du grand salut qu'il nous a acquis.

Après cette exhortation, le ministre descend de la chaire, et étant arrivé à la table rompt le pain, et dit, en donnant au ministre qui distribue avec lui :

Le pain que nous rompons est la communion au corps de Jésus-Christ notre Seigneur, *ou quelques autres paroles semblables; après quoi, il communie aussi lui-même.*

L'autre ministre lui présente la coupe, en disant :

La coupe de bénédiction que nous bénissons, est la communion au sang de Jésus-Christ notre Seigneur, *ou quelques autres paroles semblables; après quoi, il*

présente la coupe à son *collègue, et il y participe lui-même.*

Les ministres ayant communié, les magistrats et ensuite tous ceux qui composent l'assemblée s'approchent tour-à-tour, et avec ordre, de la table. Les hommes et les femmes y vont séparément. L'un des ministres distribue le pain et l'autre la coupe, en disant à chaque communiant quelques paroles propres à exciter sa dévotion. Pendant ce temps-là le lecteur lit des chapitres de l'Ecriture sainte convenables au sujet, et fait chanter des psaumes et des cantiques composés pour cette solennité.

Quand la cérémonie est finie, le ministre qui a prêché remonte en chaire et dit :

Mes frères, qui venez de célébrer la mémoire de la mort de Jésus-Christ, nous vous supplions en son Nom de faire en sorte que vous n'ayez pas reçu sa grâce en vain. Que le péché ne règne plus dans votre corps mortel, pour lui obéir en sui-

vant ses désirs déréglés; *mais donnez-vous* entièrement à Dieu. *Revêtez-vous, comme* ses saints et ses bien-aimés, des entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres; et si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement, comme Jésus-Christ vous a pardonné.

Que la paix de Dieu, à laquelle vous êtes appelés, pour n'être qu'un seul corps, règne dans vos cœurs. Rendons-lui tous ensemble de très-humbles actions de grâces.

Père céleste, qui viens de nous donner, dans le sacrement de la sainte cène, les gages de notre réconciliation avec toi, par Jésus-Christ, que te rendrons-nous pour un si grand bienfait? Nous annoncerons pendant toute notre vie la magnificence de ta grâce, par laquelle nous te sommes devenus agréables en ton Fils bien-aimé. O Dieu! ta charité nous presse et nous possède. Tu nous as rachetés à un si grand

prix. Nous voulons te glorifier *désormais*, dans nos corps et dans nos *esprits qui* t'appartiennent. Agrée, Seigneur, ces mouvements de notre reconnaissance ; et qu'il te plaise de nous aider, par ta grâce, à exécuter les promesses que nous te faisons aujourd'hui de t'être fidèles jusqu'à la mort. Enseigne-nous à faire ta volonté. Que ton Esprit nous transforme en de nouvelles créatures, en sorte que, si nous vivons encore dans ce corps, nous vivions dans la foi que nous avons en ton cher Fils, qui nous a tant aimés, et qui s'est livré pour nous. O Dieu de paix ! sanctifie-nous parfaitement, et que tout ce qui est en nous, notre âme et notre corps, soient conservés irrépréhensibles pour le jour de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, lequel, dans l'unité du Saint-Esprit, vit et règne avec toi, Dieu béni éternellement. Amen.

Toute l'assemblée demeurant debout, on chante le cantique de *Siméon ;* après quoi le ministre la congédie en donnant la bénédiction.

LITURGIE DU MARIAGE.

L'époux et l'épouse étant debout devant la chaire, le ministre, parlant à l'assemblée, dit :

Dieu, qui est le père et l'auteur du genre humain, ayant créé les cieux et la terre et toutes les choses qui y sont contenues, forma l'homme à son image; après quoi il dit : «Il n'est pas bon que l'homme soit seul; faisons-lui une aide qui lui soit semblable. » Ayant donc fait tomber Adam dans un profond sommeil, il prit une de ses côtes, dont il forma Eve; faisant comprendre par là que le mari et la femme ne sont qu'une même chair, et qu'il doit y avoir entre eux une très-grande union. Le mari doit aimer sa femme, l'entretenir, et en avoir soin, comme Jésus-Christ aime son Eglise. La femme aussi, de son côté, doit aimer son mari, le servir et lui être soumise dans toutes les choses bonnes et honnêtes; et ils doivent se garder une fidélité inviolable l'un à l'autre.

En effet, un des desseins de *Dieu, dans* l'institution du mariage, a été de prévenir les désordres de la chair, et d'entretenir parmi les hommes la pureté et l'honnêteté. Afin donc de suivre la volonté de Dieu, on doit mener une vie chaste et avoir en horreur toute souillure; car nos corps sont les temples de Dieu, et ceux qui les profanent, Dieu déclare qu'il les fera périr.

Ecoutez comment notre Seigneur enseigne que le lien du mariage est sacré, et que les hommes n'ont pas le droit de le rompre : « Des pharisiens, dit l'Evangile, » vinrent pour surprendre Jésus et lui » dirent : Est-il permis à un homme de » répudier sa femme pour quelque sujet » que ce soit ? Jésus répondit : N'avez-» vous pas lu que le Créateur fit au com-» mencement du monde un homme et » une femme, et qu'il dit : Pour cette rai-» son, l'homme laissera son père et sa » mère, et s'attachera à sa femme, et ils » seront deux en une seule chair. Que

» l'homme ne sépare *donc pas ce*
» Dieu a joint (Matth., *XIX, 3-6).* »

Vous donc, N. N., qui êtes instruits
la volonté de Dieu, voulez-vous vivre da
ce saint état de mariage, que Dieu l
même a institué, et que saint Paul repr
sente comme honorable entre tous l
hommes ? Si c'est là votre dessein, fait
le connaître devant cette assemblée.

Réponse. Oui.

Je vous en prends à témoins, vous to
qui êtes ici présents, et je vous prie
vous en souvenir. Néanmoins, s'il y
quelqu'un dans cette assemblée qui sac
quelque chose qui doive empêcher
mariage, et que l'une des parties s
déjà liée avec une autre personne, qu'il
dise :

Le ministre s'arrête un moment, et continue, s'adress aux époux :

Puisqu'il n'y a point d'opposition, not
Seigneur veuille bénir votre dessein,

que votre commencement soit *au nom de* Dieu, qui a fait le ciel et la terre.

Vous, N., vous déclarez ici devant Dieu et devant cette sainte assemblée, que vous avez pris et que vous prenez pour votre femme et épouse N. ici présente. Vous promettez de la garder, de l'aimer, de l'entretenir, de vivre saintement avec elle, et de lui garder la foi, comme c'est le devoir d'un bon et fidèle mari envers sa femme, et comme Dieu vous le commande dans sa Parole ?

Réponse. Oui.

Vous, N., vous déclarez ici devant Dieu et devant cette sainte assemblée, que vous avez pris, et que vous prenez N. ici présent pour votre mari légitime. Vous promettez de l'aimer, de lui obéir et de lui être soumise, de vivre saintement avec lui, et de lui garder la foi, comme c'est le devoir d'une épouse fidèle envers son

mari, et comme Dieu vous le commande dans sa Parole.

Réponse. Oui.

Souvenez-vous, l'un et l'autre, des promesses que vous venez de faire. Et puisque Dieu vous a unis par le sacré lien du mariage, vivez ensemble dans la paix, dans l'union, dans la pureté, vous aidant l'un l'autre, et vous gardant la fidélité réciproquement suivant la loi de Dieu. Prions Dieu, tous ensemble, qu'il répande sa bénédiction sur ces personnes et sur leur mariage.

Seigneur Dieu, tout bon et tout sage, qui as prévu, dès le commencement, qu'il n'était pas bon que l'homme fût seul, et qui, pour cette raison, lui as donné une aide semblable à lui; puisqu'il t'a plu d'appeler ces personnes à l'état sacré du mariage, nous te prions très-humblement de leur donner ton Saint-Esprit, afin qu'ils vivent saintement; surmontant tous les

mauvais désirs de la chair, et *édifiant* les autres hommes par leur union *et par* la régularité de leur vie. Donne-leur ta bénédiction, comme à tes fidèles serviteurs. Et, si tu veux qu'ils aient des enfants, fais qu'ils s'appliquent avec soin à les instruire dans la piété et à les former à la vertu; et que, remplissant tous leurs devoirs dans ce nouvel état où tu les fais entrer, ils contribuent à ta gloire et ils avancent leur salut. Exauce-nous, Père de grâce, pour l'amour de ton cher Fils Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

Le ministre, s'adressant encore aux deux personnes mariées, ajoute :

Notre Seigneur vous comble de ses bénédictions, et vous fasse la grâce de vivre ensemble longtemps et saintement. Ainsi soit-il.

DEPOT DU CORPS *DANS LE SÉPULCRE.*

Après avoir fait déposer le corps dans le sépulcre et avoir invoqué le nom de Dieu par ces mots : *Notre aide soit au*, etc. le pasteur s'approchera de la tombe et dira :

Puisqu'il a plu à Dieu par sa grande miséricorde de retirer à lui notre frère défunt (ou notre sœur défunte), nous mettons son corps dans le sépulcre, nous rendons la terre à la terre, la cendre aux cendres, la poudre à la poudre, ayant une pleine assurance de la résurrection, par Jésus-Christ notre Seigneur.

Exhortation.

MES FRÈRES,

Cette cérémonie funèbre nous rappelle la dernière fin à laquelle nous sommes tous condamnés. *L'homme né de femme*, est-il dit dans l'Ecriture, *est de courte vie et plein d'ennui; il sort comme une fleur qui est coupée et comme l'ombre qui ne s'arrête point.* Cette déclaration, dont la vérité nous est

rendue aujourd'hui sensible par le *déloge*ment de notre frère défunt (*ou sœur* défunte), s'adresse à chacun de nous qui sommes ici présents ainsi qu'à tous les autres membres de la société humaine, pères, mères et enfants; frères, sœurs et amis; magistrats, citoyens, maîtres et serviteurs; tous sont comme *la fleur qui est coupée, comme l'ombre qui ne s'arrête point,* et tous seront un jour moissonnés par la faux meurtrière du roi des épouvantements.

C'est donc avec raison, mes frères, que nous pourrions dire avec saint Paul; que *nous serions les plus misérables d'entre les créatures, si nous n'avions d'espérance en Christ que pour cette vie seulement; mais grâces à Dieu qui nous a régénérés par l'espérance vive de la résurrection, nous croyons que Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts et qu'il a été fait les prémices de ceux qui dorment. Nous croyons que, comme en Adam, tous meurent, pareillement en Jésus-*

Christ, tous sont *vivifiés. Quelqu'un dir*
il : Comment *ressusciteront les morts?*
que l'on sème, dit saint Paul, ne peut ét
vivifié, s'il ne meurt auparavant. Le gra
que l'on sème est nu, mais Dieu lui don
le corps qu'il veut. Or, il en sera de mên
au jour de la résurrection. Le corps est sen
corruptible, mais il ressuscitera incorru
tible; il est semé abject, mais il ressuscite
glorieux; il est semé infirme, mais il ressu
citera plein de force; il est semé sensuel
mais il ressuscitera spirituel: en sorte que
comme nous portons ici-bas l'image de celu
qui est poudre, nous porterons dans le ci
l'image de Celui qui est céleste. Il faut don
que ce corruptible revête l'incorruptibilité
que ce mortel revête l'immortalité; et quan
cette transformation glorieuse aura eu lieu
alors sera accomplie la parole qui est écrite
La mort est engloutie en victoire. Alors nou
pourrons dire : O mort! où est ton aiguillon
ô sépulcre! où est ta victoire?

Voilà, mes frères, quelles sont les espé

rances pour ceux qui meurent au *Seigneur* dans la foi, en sa mort, *comme sacrifice* expiatoire. Et telles sont celles que nous aimons à concevoir au sujet de notre frère (ou sœur) N.... que Dieu a retiré de ce monde, dans la année de son âge.

PRIÈRE.

Mes frères, prions Dieu :

Dieu puissant, avec qui vivent les esprits de ceux qui meurent au Seigneur, auquel quiconque croit vivra, encore qu'il soit mort, et qui nous as enseigné à n'être point contristés touchant ceux qui sont morts comme font les hommes qui n'ont point d'espérance, nous te rendons grâces de ce qu'il t'a plu de retirer notre frère (ou sœur) des misères de ce présent siècle, et nous te supplions de vouloir bientôt accomplir, par ta grâce, le nombre de tes élus et de hâter la venue de ton règne. Veuille nous ressusciter de la mort du péché à la vie de la justice, et fais

qu'après avoir marché *fidèlement devant* toi dans ce monde, nous puissions, quand nous en serons partis, nous reposer en toi dans le séjour de la félicité, et y jouir d'une béatitude sans fin en nos corps et en nos âmes!

Doxologie.

A toi, Seigneur, qui es la résurrection et la vie, soit gloire dans ton Eglise qui attend ici-bas ton apparition, comme dans celle qui est autour de ton trône, aux siècles des siècles! Amen,

Bénédiction.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, que l'amour de Dieu le Père et la communication du Saint-Esprit soient avec vous tous. Amen.

CANTIQUES SACRÉS

POUR

LES PRINCIPALES SOLENNITÉS.

I. — *Cantique de Zacharie pour le jour de Noël.*

Sur le chant du Ps. LXXXIX.

1. Béni soit à jamais le grand Dieu d'Israël,
L'auteur de tous les biens, tout-puissant, éternel,
Qui, touché de nos cris et de notre misère,
Dans nos pressants besoins s'est montré notre Père.

2. Dans ses compassions il nous a visités;
Par son bras invincible il nous a rachetés.
Et, malgré nos péchés, ce Dieu tendre et propice
Fera lever sur nous le Soleil de justice.

3. La maison de David, ce grand roi des Hébreux,
Nous donne dans ce jour un Sauveur glorieux,
Qui vient nous affranchir du funeste esclavage,
Et nous faire obtenir un céleste héritage.

4. Nos pères l'attendaient : Dieu leur avait promis
Qu'il nous protégerait contre nos ennemis,
Et nous délivrerait du joug insupportable
De la loi du péché, de la mort et du diable.

1re PAUSE.

5. Au père des croyants Dieu fit même serment,
Qu'il répandrait sur lui ses biens abondamment,
Que les peuples seraient bénis en sa semence,
Et qu'il les recevrait dans sa sainte alliance.

6. Ce grand Dieu, qui peut tout, qui ne change jamais,
Se souvient des serments que pour nous il a faits :
Il commence aujourd'hui d'accomplir sa promesse,
Et nous fait admirer son amour, sa tendresse.

7. Par son divin secours, nos cruels ennemis
Seront entièrement confondus et soumis :
Tous nos maux vont finir, nos soupirs et nos plaintes:
Nos troubles cesseront, nos soucis et nos craintes.

8. Jouissant d'une pleine et douce liberté,
Nous vivrons justement et dans la sainteté,
Et nos cœurs, pleins d'amour et de reconnaissance,
Célèbreront l'Auteur de notre délivrance.

2e PAUSE.

9. O bienheureux enfant, qui sert de précurseur
Au Rédempteur du monde, et qui dois du Seigneur
Préparer le chemin, être son interprète,
Et marcher devant lui comme son grand prophète !

10 Ta voix va désormais aux peuples annoncer
Celui qui doit un jour nos péchés effacer ;
L'attente d'Israël, notre Roi, le Messie,
Qui vient nous acquérir le salut et la vie.

11. Il me semble déjà que je vois ce *Soleil*,
Cet Orient d'en-haut, dont l'éclat sans pareil
Dissipera bientôt l'obscurité profonde,
Qui depuis si longtemps a régné dans le monde.

12. Les peuples, qui marchaient dans l'ombre de la mort,
Vont être illuminés et changeront de sort;
Leurs yeux étant ouverts, par sa vive lumière,
Ils connaîtront leur Dieu, leur Sauveur et leur Père.

13. Il conduira nos pas au chemin de la paix,
Et ce divin Sauveur remplira nos souhaits:
Nous l'aimerons toujours, nous lui serons fidèles,
Et nous vivrons heureux à l'ombre de ses ailes.

II. — *Cantique pour le jour de Noël.*

Sur le chant du Ps. CXVIII.

1. Faisons éclater notre joie,
Et louons notre Bienfaiteur;
Le Père éternel nous envoie
Son Bien-Aimé pour rédempteur.
D'une vierge chaste et féconde
Un Enfant divin nous est né,
Aujourd'hui le Sauveur du monde,
Le Fils de Dieu nous est donné.

2. En lui la suprême puissance
Se trouve avec l'infirmité,
Une éternelle et pure essence
S'unit à notre humanité.

Dans la bassesse on *le voit naître*,
Sous la forme d'un serviteur ;
Mais c'est alors qu'il fait paraître
Plusieurs rayons de sa grandeur.

3. Il n'a pour palais qu'une étable,
Et qu'une crèche pour berceau ;
Mais cet Enfant incomparable
Fait briller un astre nouveau.
A sa naissance, les saints anges
Font ouïr leurs voix dans ces lieux ;
Ils disent, chantant ses louanges :
Gloire soit à Dieu dans les cieux !

4. Mortels, le Maître du tonnerre
Contre vous n'est plus irrité,
La paix va régner sur la terre,
Dieu pour vous est plein de bonté.
Joignons notre sainte harmonie
A leurs concerts mélodieux :
Louons le Prince de la vie,
Qui vient se montrer à nos yeux.

5. Approchons-nous avec les mages
Du berceau de notre Sauveur,
Rendons-lui nos justes hommages,
Et présentons-lui notre cœur ;
L'or et l'encens de l'Arabie
Plaisent bien moins à notre Roi
Que la sainteté de la vie,
Qu'un cœur plein d'amour et de foi.

XIX. — Cantique pour le jour de Pâques.

Sur le chant du Ps. XXIV.

1. Faisons retentir dans ce lieu
Le sacré nom de notre Dieu,
Et de Jésus, le roi de gloire.
Il a vaincu nos ennemis,
Satan, la mort, lui sont soumis;
Annonçons partout sa victoire.

2. Ne cherchons plus dans le tombeau:
Jésus, qui, pour son cher troupeau,
A souffert une mort cruelle;
Cet invincible Rédempteur
Du sépulcre est sorti vainqueur,
Et vit d'une vie immortelle.

3. C'est lui qui nous a mérité,
Par sa mort, l'immortalité,
Et son sang a lavé nos crimes.
Il nous fait sacrificateurs;
Offrons-lui nos corps et nos cœurs,
Il ne veut point d'autres victimes.

4. Aimons-le tous, et que jamais
Ses inestimables bienfaits
Ne sortent de notre mémoire;
Faisons connaître ses exploits,
N'ayons point honte de sa croix,
Et ne vivons que pour sa gloire.

IV. — *Autre cantique pour le jour de Pâques.*

Sur le chant du Ps. LXXXIX.

1. Entonnons dans ce jour un cantique nouveau
A l'honneur de Jésus qui sort de son tombeau,
Il a de notre Juge apaisé la colère,
Il a fait notre paix avec Dieu notre Père.

2. Pour nous, ce Fils de Dieu s'est revêtu d'un corps;
Pour nous, il est entré dans le séjour des morts,
Après avoir souffert une peine infinie
Et perdu sur la croix son innocente vie.

3. Publions son triomphe, il est ressuscité;
Il règne dans le ciel tout plein de majesté;
Les esprits bienheureux, qui contemplent sa gloire,
Célèbrent ses vertus, ses combats, sa victoire.

4. Ressuscitons, chrétiens, avec notre Sauveur,
Suivons ce divin Chef, ce glorieux vainqueur,
Et détachons nos cœurs des choses de la terre,
Dont la gloire et les biens n'ont que l'éclat du verre.

5. Elevons nos esprits vers les biens éternels;
Si nous sommes ici malheureux et mortels,
Sachons que notre vie avec Christ est cachée
Dans le sein du Très-Haut, qui nous l'a destinée.

6. Quand notre Rédempteur redescendra des cieux,
Nous paraîtrons alors avec lui glorieux :
Le voyant tel qu'il est, nous lui serons semblables,
Et nous célèbrerons ses bontés ineffables.

V. — Autre cantique *pour le jour de Pâques.*

Sur le chant du Ps. XXIV.

1. A Celui qui nous a sauvés
Et dont le sang nous a lavés,
Soit empire et magnificence.
D'esclaves il nous a faits rois;
Rendons à ses divines lois
Une parfaite obéissance.

2. Célébrons tous la charité
De ce Sauveur ressuscité;
Et disons avec les saints anges :
Digne est l'Agneau de recevoir
Hommage, honneur, force, pouvoir,
Gloire, richesses et louanges.

VI. — *Cantique pour le jour de l'Ascension de Jésus-Christ.*

Sur le chant du Ps. CX.

1. Venez, chrétiens, et contemplons la gloire
Du Rois des rois, du Monarque des cieux,
Qui va jouir des fruits de sa victoire.
Que ce spectacle est grand et glorieux !

2. Il monte au ciel porté sur une nue,
Et tout en lui nous marque sa grandeur;
Satan soumis, la mort même vaincue
Sont les captifs qui suivent ce vainqueur.

3. Son char pompeux *est précédé des anges,*
Qui, publiant ses *merveilleux exploits,*
Font retentir dans les airs ses louanges,
Et vers le ciel poussent ainsi leurs voix.

4. Ouvrez-vous, cieux, temple du Dieu suprême,
Pour recevoir le Roi de l'univers,
Le Saint des saints, celui que le Père aime,
Et le Vainqueur du monde et des enfers.

PAUSE.

5. C'est donc au ciel qu'est Jésus notre frère,
Notre avocat, notre chef, notre époux,
Le Rédempteur, en qui notre âme espère :
Ah ! quelle gloire et quel honneur pour nous !

6. Il est allé nous y préparer place,
Et de ce haut et bienheureux séjour,
Il nous fait part de son Esprit de grâce
Et des effets de son plus tendre amour.

7. Suivons-le tous, animés d'un saint zèle,
N'arrêtons plus nos cœurs dans ces bas lieux ;
Ce doux Sauveur lui-même nous appelle,
Et nos vrais biens sont cachés dans les cieux.

8. Un jour Jésus, du trône de la gloire,
Viendra juger les vivants et les morts,
Et remporter sa dernière victoire,
En ranimant la poudre de nos corps.

XX. — Cantique pour *le jour de la Pentecôte.*

Sur le chant du Ps. XCVIII.

1. Célébrons tous, par nos louanges,
Le Père de notre Sauveur,
Le Roi des hommes et des anges,
La source de notre bonheur.
Sa miséricorde est immense,
Il a répandu dans ce jour,
Sur son Eglise en abondance,
L'Esprit du Fils de son amour.

2. Avant que ce Maître du monde
Eût créé la terre et les cieux,
Avant qu'il fît la mer profonde,
Il pensait à nous rendre heureux.
Il nous a destiné sa gloire,
Par un effet de sa bonté;
Mais, pour en jouir, il faut croire
Et vivre dans sa sainteté.

3. Ce Dieu tout bon, tout adorable,
Pour ses enfants nous a choisis :
Il veut nous nourrir à sa table,
Et nous y donner son cher Fils :
Ce Fils, par son obéissance,
Nous obtient des biens éternels,
Son sang est notre délivrance,
Et sa mort nous rend immortels.

PAUSE.

4. Il dissipe notre ignorance,
Et fléchit notre dureté;
Il nous donne sa connaissance
Par son Esprit de vérité:
Cet Esprit que Christ nous envoie
Nous scelle pour le dernier jour;
Il produit la paix et la joie,
La foi, l'espérance et l'amour.

5. Jésus nous le donne pour gage
De son immense charité;
C'est l'arrhe du riche héritage
Que son sang nous a mérité.
O Seigneur, selon ta promesse,
Répands sur nous, pauvres humains,
L'Esprit de grâce et de sagesse,
Qui règle l'œuvre de nos mains.

6. Que cet Esprit, dans nos prières,
Elève nos cœurs jusqu'aux cieux.
Que par ses divines lumières,
Cet Esprit éclaire nos yeux.
Alors, avec tous les fidèles,
Nous comprendrons quels sont les biens
Et les richesses éternelles
Que sa bonté réserve aux siens.

VIII. — Autre *cantique pour le jour de la Pentecôte.*

Sur le chant du Ps. XXIV.

1. Unissons nos cœurs et nos voix
Pour célébrer le Roi des rois;
C'est une source inépuisable,
Il nous fait des biens infinis;
En son Fils il nous a bénis,
Et nous a reçus à sa table.

2. Chrétiens, ne contristons jamais
L'Esprit de lumière et de paix;
Consacrons toute notre vie
Au Père, notre Créateur,
A son cher Fils, notre Sauveur,
A l'Esprit, qui nous sanctifie.

IX. — *Cantique pour la sainte Cène de septembre.*

Sur le chant du Ps. XXXII.

1. Peuple chrétien, ton Sauveur charitable
Vient aujourd'hui t'inviter à sa table.
Ce bon Pasteur, par un excès d'amour,
Se donne à toi lui-même dans ce jour.
Après avoir, par son grand sacrifice,
Du Tout-Puissant satisfait la justice,
Il vient t'offrir et sa coupe et son pain,
Pour apaiser et ta soif et ta faim.

2. Le pain du ciel, que *les Hébreux mangèrent*
Dont ces ingrats enfin *se dégoûtèrent*,
Ne les pouvait garantir de la mort,
Du genre humain l'inévitable sort.
Notre Jésus aujourd'hui nous présente
Un pain céleste, une manne excellente :
Qui le reçoit avec humilité,
Peut s'assurer de l'immortalité.

3. Ce doux Sauveur est le vrai pain de vie,
Qui nous nourrit et qui nous fortifie ;
Sa chair sacrée est le seul aliment
Qui donne à l'âme un vrai contentement.
Son divin sang, qu'il offre pour breuvage,
Nous a des cieux mérité l'héritage :
Il nous transforme en des hommes nouveaux,
Il adoucit nos peines et nos maux.

PAUSE.

4. Quiconque en boit n'a plus l'âme altérée,
Ni d'honneurs vains et de courte durée,
Ni de trompeurs et criminels plaisirs :
Il sait en Dieu borner tous ses désirs ;
Il meurt au monde, il renonce à soi-même,
Il ne vit plus que pour Jésus qu'il aime;
Il est toujours prêt à sacrifier
Ses biens, ses jours, pour le glorifier.

5. Mais qui pourrait ainsi manger et boire
Le corps sacré, le sang du Dieu de gloire ?

Ale chrétien, qui, plein de charité,
oit en Jésus mort et ressuscité;
ui, s'appliquant son parfait sacrifice,
herche en lui seul sa vie et sa justice.
eureux celui qui reçoit dans son cœur
e glorieux et divin Rédempteur.

Heureux celui qui t'est toujours fidèle,
eigneur Jésus, et qui, brûlant de zèle,
e suit partout, t'embrassant par la foi!
qui peut-on, Seigneur, aller qu'à toi?
u nous promets une vie éternelle,
u nous promets une gloire immortelle,
oi seul nous peux faire entrer dans les cieux,
'est vers toi seul que nous tournons les yeux.

. — *Cantique pour le jour de la communion de septembre.*

Sur le chant du Ps. XXIV.

1. Tes biens, ô Dieu, sont infinis.
Tu nous as donné ton cher Fils,
Ton Fils unique, ton image.
Père de grâce, tous nos cœurs
Sont pénétrés de tes faveurs,
Achève aujourd'hui ton ouvrage.

2. Enflamme-nous d'amour pour toi,
Imprime dans nos cœurs ta loi;

Fais que notre étude *ordinaire*
Soit de méditer tes *bienfaits*,
Et que nous n'ayons désormais
D'autre désir que de te plaire.

XI. — *Cantique pour louer Dieu; composé p*
un ancien docteur de l'Eglise, et tradu
du latin.

Sur le chant du Ps. LXXXIX.

1. Grand Dieu, nous te louons, nous t'adorons, Seigne
Et nous voulons chanter une hymne à ton honne
Eternel, l'univers te craint et te révère,
Comme son Créateur, son Monarque et son Pè

2. Les trônes, les vertus, les esprits bienheureux
Qui sont les spectateurs de tes faits merveilleux,
Le chœur des séraphins, des chérubins, des ange
Sans se lasser jamais, célèbrent tes louanges.

3. Saint, saint, saint, disent-ils, dans leurs sacrés conce
Est le Dieu des combats, le Roi de l'univers;
Ta gloire et ta grandeur remplissent tout le mond
Tout marque ton pouvoir : le ciel, la terre et l'on

1re PAUSE.

4. Tous prêchent ta puissance et ta fidélité,
Ta sagesse infinie et ta grande bonté :
Tes apôtres, tes saints, tes martyrs, tes prophèt
Des oracles sacrés les divins interprètes.

5. L'Eglise qui combat, répandue *en tous lieux*,
Et celle qui déjà triomphe dans *les cieux*,
A toi, Père éternel, à ta parfaite image,
Ton Fils, ton Bien-Aimé, tous viennent rendre hommage,

6. Tous célèbrent ton Nom, ô notre Rédempteur !
Tous louent ton Esprit, notre consolateur ;
O Jésus, Roi de gloire, unique Fils du Père,
Tu t'es fait notre époux, notre chef, notre frère.

2e PAUSE.

7. Pour nous faire jouir d'un bonheur éternel,
Tu n'as point refusé de prendre un corps mortel,
Et tu t'es incarné, pour sauver tout le monde,
Dans l'humble et chaste sein d'une vierge féconde.

8. Tu t'es anéanti, toi puissant Roi des rois,
Jusqu'à souffrir la mort sur un infâme bois ;
Mais, brisant l'aiguillon de cette mort cruelle,
Toi seul nous as acquis une gloire immortelle.

9. Toi seul nous as ouvert le royaume des cieux,
Où tu règnes, Seigneur, assis dans ces hauts lieux,
Sur un trône éclatant à la droite du Père,
Toujours environné des anges de lumière.

3e PAUSE.

10. C'est toi qui dois un jour ressusciter nos corps,
Et tu viendras juger les vivants et les morts.
A tes chers serviteurs subviens par ta clémence,
Déploie en leur faveur ton bras et ta puissance.

11. Tu les as rachetés par *ton sang précieux :*
De tous leurs ennemis *rends-les victorieux ;*
Sauve ton peuple, ô Dieu ! bénis ton *héritage :*
Que ta gloire et ton ciel soient un jour leur partage.

12. Seigneur, par ton Esprit, conduis tes chers enfants,
Et répands, sur eux tous, tes bienfaits en tout temps :
Nous voulons désormais employer notre vie,
A louer hautement ta grandeur infinie.

13. Garde-nous contre toi de pécher en ce jour,
Embrase tous nos cœurs du feu de ton amour ;
Exauce-nous, pardonne ; Eternel, fais-nous grâce,
Dans nos pressants besoins tourne sur nous ta face.

14. Nous n'espérons, ô Dieu, qu'en ta grande bonté.
Toi seul peux nous aider dans notre adversité,
Rendre nos jours heureux et notre âme contente ;
Nous ne serons jamais confus dans notre attente.

XII. — *Cantique pour le premier jour de l'année.*

Sur le chant du Ps. CXXIX.

1. O notre Dieu ! Père d'éternité,
Qui des mortels règles la destinée,
Nous venons tous, avec humilité,
Te consacrer cette nouvelle année.

2. Le grand flambeau, qui règle les saisons,
En éclairant l'un et l'autre hémisphère,
Te doit, Seigneur, sa chaleur, ses rayons
Et sa lumière à tous si salutaire.

3. Le ciel, la terre et tous ses *habitants*
Prêchent partout ta puissance *infinie ;*
C'est de toi seul que dépendent *nos ans*,
Nos mois, nos jours, nos moments, notre vie.

4. Dans un instant tu changes notre sort.
Dès que tu dis : Rentrez dans la poussière,
Enfants d'Adam, incontinent la mort,
Nous saisissant, finit notre carrière.

1re PAUSE.

5. Nous gémissons, ô notre divin Roi !
D'avoir commis, dès la plus tendre enfance,
Tant de péchés contre ta sainte loi,
Et provoqué ta sévère vengeance.

6. Pardonne-nous tous ces péchés, Seigneur,
Impute-nous la parfaite justice
De ton cher Fils notre unique Sauveur,
Et souviens-toi de son grand sacrifice.

7. Nous te venons promettre dans ce jour
Pour ton service une ardeur éternelle ;
Un cœur nouveau, brûlant d'un saint amour,
Toujours soumis, zélé, pur et fidèle.

8. Mais nous savons que nos efforts sont vains,
Sans ton secours, Père de toute grâce ;
Déploie en nous, misérables humains,
De ton Esprit la puissance efficace.

9. Que cet Esprit, nous *conduisant toujours*
Pendant le cours de *toutes nos années,*
Règle nos mœurs, nos désirs, nos discours,
Selon les lois que tu nous as données.

2e PAUSE.

10. Enseigne-nous que tout est vanité,
Et qu'il n'est rien ici-bas de durable,
Que les grandeurs, les plaisirs, la beauté,
Tout passe enfin et tout est périssable.

11. Fais-nous connaître et comprendre, Seigneur,
Que notre vie est un torrent rapide,
Une ombre, un songe, un éclair, une fleur,
Une vapeur qui n'a rien de solide.

12. Rends cette année heureuse à tes enfants,
De mille biens qu'elle soit couronnée,
Que tes élus soient toujours triomphants,
Et réjouis ton Eglise affligée.

13. Préserve-nous de fâcheux accidents;
Mais si tu veux finir notre carrière,
Et s'il te plaît de terminer nos ans,
Prépare-nous à notre heure dernière.

14. Fais que, t'aimant, nous vivions saintement,
Dans la justice et dans la tempérance,
En attendant l'heureux avènement
De ton cher Fils, notre unique espérance.

XIII. — *Cantique de Siméon.*

Laisse-moi, désormais,
Seigneur, aller en paix;
Car, selon ta promesse,
Tu fais voir à mes yeux
Le salut glorieux,
Que j'attendais sans cesse :
Salut, qu'en l'univers
Tant de peuples divers
Vont recevoir et croire;
Ressource des petits,
Lumière des Gentils,
Et d'Israël la gloire.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
I. Prière pour le premier jour de l'année.	5
Psaume XC.	16
Paraphrase du Psaume XC.	18
Passages sur lesquels on doit souvent méditer, et surtout au commencement de l'année.	28
II. Prière pour demander à Dieu l'Esprit de prière.	37
III. Prière pour le matin.	38
IV. Prière pour dire le matin dans une famille. . .	42
V. Prière pour le soir.	45
VI. Prière du soir pour la famille.	48
VII. Prière pour le Dimanche matin.	50
VIII. Autre prière.	52
IX. Prière pour dire lorsqu'on veut aller au temple.	53
X. Prière pour dire lorsqu'on est dans le temple. .	54
XI. Prière pour le Dimanche, au retour des exercices de piété.	55
XII. Prière pour le Dimanche au soir.	55
XIII. Prière pour le Lundi matin.	58
XIV. Prière pour le Lundi au soir.	59
XV. Prière pour le Mardi matin.	61
XVI. Prière pour le Mardi au soir.	63

XVII. Prière pour le Mercredi *matin*. . . . . .
XVIII. Prière pour le Mercredi *au soir*. . . . . .
XIX. Prière pour le Jeudi matin. . . . . .
XX. Prière pour le Jeudi au soir. . . . . .
XXI. Prière pour le Vendredi matin. . . . . .
XXII. Prière pour le Vendredi au soir. . . . . .
XXIII. Prière pour le Samedi matin. . . . . .
XXIV. Prière pour le Samedi au soir. . . . . .
XXV. Prière pour reconnaître ses péchés devant Dieu. . . . . .
XXVI. Prière d'un fidèle qui se console dans l'espérance du pardon de ses péchés. . . . . .
XXVII. Prière d'un fidèle qui gémit de ce qu'il sent encore le péché en lui et de ce qu'il a fait peu de progrès dans la sainteté. . . . . .
XXVIII. Prière d'un fidèle qui est dans un saint transport, quand il considère tous les bienfaits dont Dieu l'a comblé. . . . . .
XXIX. Prière d'un fidèle qui souhaite de se conformer à la volonté de Dieu. . . . . .
XXX. Prière pour demander à Dieu la repentance.
XXXI. Courtes prières pour ceux qui sont malades et pour les mourants. . . . . .
XXXII. Prière pour demander à Dieu la foi. . . .
XXXIII. Prière pour demander à Dieu la grâce de pouvoir l'aimer. . . . . .
XXXIV. Prière pour demander à Dieu la grâce de renoncer au monde. . . . . .
XXXV. Prière pour demander à Dieu la sainteté. .
XXXVI. Prière pour demander à Dieu qu'il nous fasse la grâce d'aimer notre prochain. . . . . .
XXXVII. Courte méditation pour la communion. .
XXXVIII. Prière pour se préparer à la sainte Cène.

XXXIX. Prières après la Communion. 117
XL. Prière contre les tentations du *diable et du monde*. 119
XLI. Prière pour les fruits de la terre. 121
XLII. Prière pour la paix, entre les chrétiens, dans un temps de guerre. 123
XLIII. Prière pour demander à Dieu la patience. . 124
XLIV. Prière pour des temps où Dieu déploie ses jugements. 126
XLV. Prière dans un temps de guerre. 129
XLVI. Prière pour un temps de famine. 130
XLVII. Prière pour un temps de peste et de mortalité. 133
XLVIII. Prière pour une personne qui a perdu son bien par divers malheurs. 136
XLIX. Prière pour un homme qui a perdu ses biens pour en avoir voulu trop acquérir. 138
L. Prière pour un homme qui a perdu ses biens, qu'il avait acquis par de mauvaises voies, et qui en les perdant ruine plusieurs personnes. 140
LI. Prière pour un homme qui a perdu ses biens pour faire profession de la vérité. 142
LII. Prière pour une personne qui a de grandes afflictions. 144
LIII. Prière pour un fidèle qui est éloigné de son pays et qui en a été chassé pour la vérité. 146
LIV. Prière pour un voyageur. 148
LV. Prière pour un prisonnier qui a mérité de l'être par sa mauvaise conduite. 150
LVI. Prière pour un prisonnier qui est innocent de ce dont on l'accuse. 152
LVII. Prière pour un fidèle qui est prisonnier pour la profession de la vraie religion. 154

LVIII. Prière pour un criminel *condamné à la mort* pour ses crimes. . . . . .
LIX. Prière pour un fidèle condamné à la mort pour la profession de la vérité. 1
LX. Prière pour une personne qui a perdu la vue. . 1
LXI. Prière sur les erreurs et sur les superstitions qui règnent encore dans le monde. 1
LXII. Prière sur la corruption qui règne dans le monde. 1
LXIII. Prière d'un artisan pour dire en commençant son travail. 1
LXIV. Prière d'un homme de lettres qui commence quelque ouvrage. 1
LXV. Prière en finissant son ouvrage. 1
LXVI. Prière pour une personne qui est effrayée et qui doute de son salut. 1
LXVII. Prière d'un fidèle qui souhaite d'être délivré de ses péchés. 1
LXVIII. Prière pour une femme enceinte qui est dans le travail de l'enfantement. 1
LXIX. Prière pour une veuve. 1
LXX. Prière pour des enfants qui ont perdu leurs pères ou leurs mères. 1
LXXI. Prière pour ceux qui écoutent la Parole de Dieu. 1
LXXII. Prière courte qu'un pasteur doit faire continuellement. 1
LXXIII. Prière qu'on doit faire pour les pasteurs. . 1
LXXIV. Prière qu'un magistrat doit faire sans cesse. 1
LXXV. Prière d'un maître qui a des serviteurs et des servantes. 1
LXXVI. Prière d'un serviteur ou d'une servante. . . 1

LXXVII. Prière d'enfants pour leur père et pour leur mère. 180
LXXVIII. Prière d'un père ou d'une mère pour ses enfants. 181
LXXIX. Prière d'un mari pour sa femme et d'une femme pour son mari. 181
LXXX. Prière pour des personnes qui sont dans le dessein de se marier. 182
LXXXI. Prière pour sa patrie. 183
LXXXII. Prière pour finir la dévotion publique du jeûne. 184
LXXXIII. Prière pour des fidèles qui lisent ensemble la Parole de Dieu et un sermon, mais qui sont privés de l'exercice public de leur religion. 197
LXXXIV. Prière pour dire à la fin de l'exercice. . . 199
LXXXV. Cantique et prière pour dire en commençant son travail. 201
LXXXVI. Prière pour un jour de jeûne. 202
LXXXVII. Prière pour une personne malade qui n'a jamais changé de religion, et qui n'a pu sortir de France quoiqu'elle l'ait tenté. 212
LXXXVIII. Prière pour une personne malade qui a changé de religion, et qui a toujours fait des actes contraires à sa croyance. 215
LXXXIX. Prière pour une personne malade qui, ayant changé de religion, s'en est repentie, mais n'a point voulu sortir du royaume. 217
XC. Prière pour une personne mourante, qui se reproche, ou d'avoir changé de religion, ou d'avoir vécu trop dans le monde, ou d'avoir regardé la religion avec indifférence. 219
XCI. Prière pour une personne mourante, qui est affligée de laisser l'Église souffrante. 222

Sentences de l'Ecriture qu'on *doit réciter au commencement des prières*. 224
Prière dominicale.. 229
Magnificat, etc.. 230
Les Litanies pour tous les jours, matin et soir.. . . . 231
Benedictus, etc.. 239
Prière de saint Chrysostôme. 240
Exercice du Dimanche matin.. 241
Liturgie du baptême. 249
Liturgie de la sainte Cène. 255
Liturgie du mariage.. 268
Dépôt du corps dans le sépulcre. 274
Cantiques sacrés pour les principales solennités. . . 279

FIN DE LA TABLE.

Toulouse, Imp de CHAUVIN et FEILLÈS, rue Mirepoix, 3.

4 2 7 F 3

SE TROUVE :

A TOULOUSE,

chez BELLOMBRE, libraire, rue du Lycée, 14.

A PARIS,

chez Marc DUCLOUX et comp., rue Tronchet, 2;
chez J. CHERBULIEZ, libraire, place de l'Oratoire, 6,
chez BERTHART, libraire, rue de la Paix, 11.

A LYON,

chez REMY fils et PETITPIERRE, rue Neuve, 19.

A LONDRES,

chez PARTRIDGE et OAKEY, paternoster-row, 34.

A GENÈVE,

chez Emile BERGOD, libraire.

A BRUXELLES,

à la LIBRAIRIE CHRÉTIENNE ÉVANGÉLIQUE, rue de l'Impératrice, 33.